

BOURSE

The fighest of resolvening and delivery and the street and the state of the street and the street

MERCREDI 26 AOUT 1992

FONDATEUR : HUBERT BELVE-MERY - DIRECTEUR : JACOURS LESOURNE

Divergences monétaires entre Washington et Francfort

inquiète les Européens

La crise du dollar perturbe les marchés financiers et

inquiète les milieux économiques européens. Lundi 24 août; les

places boursières ont accusé des baisses sensibles (- 3,1 % à

Paris). La force du mark, passé mardi au-dessus de 3,41

Grand écart

« Impeachment » brésilien?

Fernando Collor de Mello VIII sera-t-il le premier président de l'histoire de l'Amérique latine obligé de démissionner pour cause de corruption? C'est en tout cas un véritable acte d'accusation qu'a publié, lundi 24 soit, la commission pariementaire nommée pour enquête sur les charges formulées en mai par le propre frère du chef de l'État brésilien. Son rapport démonta un gigantasque réseau de recyclage de fonds secrats portant sur des dizaines de mil-lions de dollars, dont M. Collor et son emburage ont largement pro-fité. Le seul « argent de poche » recu par sa femme chaque mois depuis novembre 1990 correspond au salaire minimum de 480 travailleurs bréailiens.

Le président de la comm d'enquête peut, sans forfanterie, affirmer qu'un « travail d'investi-gation unique dans l'histoire du gazon unique dans i nature du pays » a été réalisé. La corruption est, depuis longtemps, largement répandue au Brésil. Mais jamals elle n'avait été mise en lumière aussi crûment, au sommet de

E désenchantement de la masse défavorisée des Brésiliens est à la mesure des grands espoirs qu'ils avaient nourris, à la fin du régime mili-taire, qui avait duré de 1964 à 1985. Après l'interrègne confus du gouvernement Sarney, de 1985 à1990 – réformes annonet plans aussi mirobolants que économique, affairlame et incurie de l'équipe en place, - M. Collor avait donné à ses concitoyens le sentiment qu'ils allaient enfin être gouvernes.

Les électeurs avaient préféré oublier les méthodes douteuses qu'il avait employées contre son adversaire de gauche et l'appui financier qu'il avait reçu d'une oligarchie qu'il dénonçait pour-tant en public. Ils avaient retenu l'image d'un jeune « battant », déterminé à faire entrer le Brésil dans la modernité, sans l'appui d'aucune force sociale ou politi-

LS avaient fait confiance à ce fils de gouverneur aisé qui se présentait comme le pourfendeur des profiteurs de l'admi-nistration, le lusticier en guerre contre cette corruption dont on l'accuse aujourd'hui. L'équipe économique compétente dont il s'était récemment entouré avait commencé à faire reculer l'inflation et obtenu la renégociation de la dette extérieure. M. Collor avait aussi entamé de profondes réformes, quitte, en tentant de les faire aboutir, à compromettre sa moralité en s'enrichiesant au

Le rapport de la commission d'enquête cuvre plusieurs possi-bilités : la procédure d' « impeachment » (destitution) du président pourra être menée soit devant le Parlement, soit devant la Cour suprême. Conseillé par una escouade d'avocats, M. Collor samble pour le moment plus déterminé à préparer sa contre-attaque qu'à démissionner.

il lui sera cependant difficile de temporiser, à coups d'arguments juridiques, au-delà des élections municipales prévues pour octo-bre. Depuis trois mois déjà, le travail parlementaire – sur l'importante réforme fiscale notam-ment - est bloqué, et le Parti ment – est broque, et le Paris social-démocrate à quelque raison de considèrer ce président, de plus en plus isolé, comme incapable de gouverner, le qualifiant de « politiquement mort ». Gage de la solidité de la démocratie retrouvée ? Aucun militaire n'a menacé d'interrompre le pro-cessus constitutionnel en cours. Jusqu'à présent, du moins.

Lire page 6 l'article de DENIS HAUTIN-GUIRAUT



A défaut de pouvoir rétablir la paix

La conférence de Londres va tenter La faiblesse du dollar de contenir le conflit yougoslave

Tandis que de violents combets se pour-rencontrés mardi 25 août dans la capitale brisur l'ex-Yougoslavie, qui s'ouvre mercredi une position européenne commune. Les par-26 août à Londres, va tenter sinon de ramener ties en conflit, qui seront toutes représentées la paix, du moins d'empêcher une escalade et à Londres - notamment les six présidents de une extension de la guerre, Les hauts fonc- l'ex-fédération yougoslave - n'ont en rien tionnaires des douze pays de la CEE se sont modifié leurs positions intransigeantes.

suivent à Sarajevo, la conférence internationale tannique pour s'efforcer de mettre au point

L'engrenage

par Alain Debove

Et si les Serbes avaient déjà «gagné» la guerre? La question s'impose, car les faits sont là : ils contrôlent aujourd'hui environ un tiers du territoire de la Croatie indépendante et 70 % de la Bosnie-Herzégovine. Mais comme toujours chez ce peuple qui se pose en victime de l'Histoire et du titisme, après avoir été du «bon côté», allié, pendant les deux conflits mondiaux, il redoute de perdre cette guerre sur le terrain politique.

L'actuel président de la nouvelle Yougoslavie, M. Dobrica Cosic, écrivait en janvier 1991 (avant la désintégration de la Fédération) dans un fascicule intitulé la Yougoslavie et la Question serbe : « Si nous ne nous engageons pas dans la bonne voie, si nous n'appréhendons pas aujourd'hui de manière intelligente et claire notre but national et social, nous confirmerons notre mangue de maturité historique. »

Bien des observateurs - un peu optimistes - pensaient qu'après les conquêtes territoriales en Croatie (Siavonie orientale et occidentale, Krajina), puis l'arrivée des «casques bleus» au printemps, les dirigeants de Belgrade, forts de ces victoires, seraient disposés à négocier et à rechercher un accord politique, voire à faire des concessions. Or, qu'ontils fait? Ils ont commencé à armer massivement des milices en Bosnie-Herzégovine; l'armée ex-fédérale s'est centes estirée de donnant sur place la maieure partie de ses équipements lourds... Militairement parlant, la stratégie serbe a été adroite : un front à la fois, d'abord la Croatie, ensuite

la Bosnie. Du même coup, Belgrade mettait la communauté internationale devant le fait

Nombreux sont aujourd'hui les opposants au régime de M. Milosevic, en Serbie, qui estiment que cette tactique d'expansion avait été définie des le milieu des années 80, lorsqu'apparaissaient dans les médias les cartes de la Grande Serbie et que fleuris-saient, dans les milieux nationalirtes, les discours sur la création d'un « Etat serbe rassemblant tous les Serbes » de Yougoslavie.

La Voivodine attainte par

la « purification ethnique » par YVES-MICHEL RIOLS francs, affaiblit les autres monnales du système monétaire européan. Ni l'Allemagne ni les Etats-Unis ne semblent déterminés à s'attaquer aux causes de catte crise.

par Françoise Lazare La baisse du dollar de ces derniers jours donne le vertige. De 4,93 F vendredi 21 août, la monnaie américaine est tombée à 4,77 F lundi soir. La chute atteint 20 % en un an (en août 1991, un dollar valait 6 F). Il faut remonter à 1981 pour trouver un cours aussi bas. Mais, surtout, le billet vert a atteint, à 1,40 deutschemark, son plus bas niveau historique par rap-port à la devise allemande. Surprenante par son ampleur, cette crise sur le marché des changes jette le trouble sur l'ensemble des marchés financiers. Et l'on s'interroge : où s'arrêtera la chute de la monnaie

ces derniers jours, les banques cen-trales des principaux pays indus-triels se sont montrées incapables d'enrayer le mouvement. Elles sont pourtant intervenues à plusieurs

reprises sur les marchés des changes, en achetant des dollars aux opérateurs sur le marché des changes, d'abord vendredi 21 août, puis lundi 24. L'opération vise, selon la loi de l'offre et de la demande, à faire remonter les cours. Mais les interventions de ces derniers jours, qui avaient pour objectif sinon de redresser le dollar, sont révélées inefficaces, les cam-bistes défiant à chaque fois les autorités monétaires.

Les marchés des changes connaissent en fait une crise impor-tente. Celle-ci se déroule, il est vrai, en dehors de tout bouleverseme ments de la Yougoslavie inté choc économique perticulier.

Particle PALAIN VERNHOLES et ses information page 13

Les violences xénophobes en Allemagne



Lire nos informations page 5

Vladimir Volkoff

Les Faux Tsars

POINT DE VUE

Sursaut pour l'emploi

par Jean Kaspar

Chaque mois, avec une régularité implacable, le nombre de chômeurs augmente. Comme si nous étions devant un mouvement irréversible. La caractéristique première de cette na caractersaque première de certe
situation est de produire un sentiment de fatalité qui brouille à la
fois le diagnostic, les perspectives et
les solutions. Sans prétendre à une
vérité révélée, l'emploi exige
aujourd'hui un effort de clarification de premiet d'initialises trantion et un sursuit d'initiatives, tant il est vrai que le pire est de s'habi-

L'illusion serait de compter sur le retour d'une croissance telle qu'elle permette à moyen terme de créer les emplois nécessaires. Or la croissance ne décoile nulle part dans le monde, ni aux Etats-Unis, ni au Japon. Quant à nos économies européennes, ettes sum au creux de la vague, ce qui au passage met en lumière la nécessité pour la Communauté européenne pour la Communauté européenne Jean Kaspar est secrétaire général de la CFDT.

France, la stratégie de désinflation compétitive qui est l'alpha et l'oméga du gouvernement, pour nécessaire qu'elle soit, n'offre guère de marge pour sortir l'emploi de son marasme. De ce constat, ne tirons pas argument pour dire que rien n'est possible. Il y a place pour une nouvelle donne sociale dont l'emploi deviendrait le centre et l'indicateur maieur. Tous les acteurs sont concernés, le gouvernement et le patronat au premier

On s'est jusqu'alors peu interrogé sur cette curieuse conjonction qui veut que l'entreprise soit réhabilitée aux yeux de l'opinion publique alors même que se développe une exclusion sociale et professionnelle dans laquelle la responsabilité des employeurs est singulièrement

Un geste d'Israël envers la Syrie

Le processus de paix au Proche-Orient a pris un vrai départ à l'ouverture, lundi 24 soût, à Washington, da la sixième session des négo-cistions bilatérales israéloarabes. Israel, qui a multiplié les gestes d'ouverture envere les Pelestiniens, a laissé entendre pour le pre-mière fois qu'il n'exclusit pes un retrait, au moins partiel, du Golan syrien occupé dessité 1987 depuis 1967,

Lire page 3 l'article de PATRICE CLAUDE

Le cyclone Andrew menace la Louisiane et le Mississippi

Après avoir fait au moins dix victimes et huit millions de dollars de dégâts en Floride, le cyclone tropical Andrew se dirigeait mardi 25 août vers les côtes du golfe du Mexique.

Lire page 8 les articles de DOMINIQUE DHOMBRES et YVONNE REBEYROL

Les projets d'EDF et l'environnement

Les nouvelles lignes électriques à moyenne tension vont être enfouies dans le

Lire pege 8 l'article de MARC AMBROISE-RENDU

SCIENCES . MÉDECINE

Manger pour vivre ■ Imbrogilo autour du-génome ■ Notre-Dame-la-Grande, la desealée pages 9 at 10

> Le summire complet se treate page 20

Vladimir Volkoff

LES FAUX TSARS. Le jeune tsarévitch Dmitry, qui veut chasser le tsar usurpateur Boris Godounov, est-il vraiment le fils d'Ivan le Terrible? N'est-il qu'un imposteur, un « faux tsar » de plus?

Chevauchées, émeutes, intrigues, combats, prodiges, atrocités et somptueuses cérémonies orthodoxes se succèdent dans ce roman, superbe évocation de ce qui fut pour la Russie « le Temps des Troubles ».

EDITIONS DE FALLOIS/AUTOMNE 1992

A L'ETRANGER : Algéria, 4,50 DA; Marce, 8 DH; Tursia, 750 m.; Alemegna, 250 DM; Autriche, 25 SCH; Baldgas, 40 FB; Camda, 2,25 S CAN; Antiliae Réservion, 3 F, Côte-d'hoire, 466 F CFA; Dancemark, 14 KBD; Espagna, 190 PTA; C-B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Manda, (20 1; Italia, 2 200 L; Manda, (20 1; Italia, 2 200 L; Italia, 2 200 L; Manda, (20 1; Italia, 2 200 L; Manda, (

But the state of t



LES FINS D'EMPIRE

1956. Les dernières troupes françaises quittent I'« Indo », après la défaite de Dien-Bien-Phu. C'est la fin du rêve séculaire d'un Empire des Indes orientales. Mais, au fait, qu'allions-nous faire, et qu'avons-nous fait, en Indochine?

Par CHARLES-ROBERT AGERON

Le samedi 28 avril 1956, le haut commande-ment français en indochine était dissous et les dernières troupes du corps expéditionnaire s'embarquaient à Saïgon. Ce départ scellait la fin d'un siècle de présence française dans cette ville conquise par les marins de l'amiral Rigault de Genouilly, le 17 février 1859. Or, fait surprenant, la presse française, qui consacrait des pages entières à la guerre d'Algérie, racontait « l'épopée du Sahara », où le pétrole venait de jaillir, et célébrait « la France leader de l'Eurafrique », resta totalement silencieuse sur l'événement. Paris-Match, naguère sensible à la guerre d'Indochine, accordait trent-sept pages au mariage de Grace Kelly et de Rainier de Monaco, mais n'avait pas une brève ni une image sur les adieux à Saïgon. Comment s'expliquer que la fin de l'Empire français d'Indochine mobilisa moins les médias que la fin de la guerre américaine d'Indochine? Aux lendemains de la défaite de Dien-Bien-Phu, l'opinion française presque unanime souhaitait la sortie définitive du bourbier vietnamien. Elle ne comprit pas que le partage provi-soire et la réunification par voie d'élections générales prévue par les accords de Genève laissaient encore à la France une chance de maintenir son arbitrage et son influence. Seuls les gaullistes et les communistes osèrent rappeler les engagements pris dans la déclaration commune de Genève. Mais il aurait fallu s'opposer aux volontés américaines, ce qu'Edgar Faure ne croyait pas possible. Sur la pression de Washington, cehu-ci dut renoncer aux négociations timidement engagées avec Hanoï par la mission Sainteny. Il dut même tolérer les humiliations imposées par le gouvernement de Ngo Dinh Diem (exclusion des généraux vietnamiens pro-français, dénonciation des conventions commerciales franço-vietnamiennes, sortie de la zone franc). De Gaulle, qui, en 1953, voulait qu'on mit fin à cette guerre, avait déclaré, le 30 juin 1955, que si le « régime » n'arrivait pas à imposer le respect de la France au très artificiel gouvernement de Saïgon il devait « mettre un terme à une situation qui ne comporte pour nous aucune situation avan-lageuse ni peut-être honorable, qu'il retire d'Indo-chine notre corps expéditionnaire ». Ce retrait, l'état-major le demanda bientôt, au nom de la situation en Algérie. Ngo Dinh Diem l'exigea en janvier 1956, et Guy Mollet s'y décida le 3 avril 1956. Commentant et départ apponé le Monde 1956. Commentant ce départ annoncé, le Monde écrivait : « Faute d'avoir su mener une action diplomatique indépendante, nous nous sommes laissé entraîner par nos alliés américains dans une situation inextricable d'où nous ne pouvons

aujourd'hui que nous retirer sans grandeur. »
Dès lors, la presse adopta le silence de la résignation. C'est à peine si un quotidien de Lyon, le Progrès, releva, le 14 juin, avec plus d'amertume que de colère, ce que le journal du frère du président Ngo Dinh Diem, le Cach Mang quoc gia (Révolution nationale), avait écrit sous le titre « Adieu! » : « Ainsi le corps expéditionnaire a foutu le camp et foutu le camp pour toujours (...). Les larmes, résolues à se mettre en grève, s'obstinent à ne pas couler. » Se voulant charitable, la Croix du 25 juillet expliqua qu'il nous restait comme « consolation » le maintien au Sud-Vietnam de diverses institutions culturelles : quinze mille élèves dans l'enseignement catholique, neuf milie dans les établissements d'enseignement laïque, dont cinq lycées et qua-rante professeurs d'université. Même si le lycée Albert-Sarrault et l'Institut Pasteur de Hanoî étaient oubliés, c'était se consoler à peu de frais. En réalité, les commentateurs attentifs avaient noté, dès 1955, que la France avait fait une « croix sur l'Indochine », titre retenu par Henri Amouroux pour un livre de reportage. Parce Amouroux pour un livre de reportage. Parce qu'elle avait passé la main aux Etats-Unis, la France avait bien tiré un trait définitif.

Mais avait-elle jamais nourri un projet cohé-rent sur l'Indochine? Quand, en décembre 1859, le gouvernement de Napoléon III décida de créer un établissement permanent à Saïgon, il expliqua ainsi ses intentions: « Ouvrir aux confins de la Chine une voie nouvelle à la civilisation et au commerce de l'Occident, faire respecter les mis-sionnaires chrètiens et leurs disciples » Pourtant, le 5 juin 1862, Tu Duc, roi d'Annam, devait céder en toute souveraineté à la France les trois provinces orientales du Nam-Ky (Basse-Cochin-chine). Un impérialisme conquerant venait ainsi de se mettre en marche. La même année, le Cambodge passait sous le protectorat français et, en juin 1867, l'amiral La Grandière s'emparait des provinces occidentales du Nam-Ky: ainsi

naissait la Cochinchine française Cette volonté d'« élever à l'ombre de notre pavillon un nouvel Empire des Index orientales», comme l'écrivait le lieutenant de vaisseau Francis Garnier, explique, plus que le désir des com-merçants de s'ouvrir un accès à la Chine du Sud, les interventions françaises au Tonkin. Certes, le traité du 15 mars 1874 posaît le principe d'un protectorat, rejeté en fait par la cour de Hué, mais il engageait la France dans l'engrenage ton-

kinois. Au terme d'une double guerre franco-chikinois. Au terme d'une double guerre franco-chi-noise et franco-annamite, menée avec détermina-tion par Jules Ferry, l'Empire d'Annam perdait son indépendance, la Chine cenonçait à sa suze-raineté et la France imposait un strict protecto-rat. Malgré les harangues de Clemenceau, parti-san de l'évacuation de ce « haillon colonial », Henri Brisson fit triompher le principe républi-cain selon lequel « la France ne déserterait pas l'Indochine». Encore failut-il la conquérir face aux mouvements de résistance armés de lettrés et aux mouvements de résistance armés de lettrés et des populations contre les «barbares d'Occident ». De 1885 jusqu'en 1890 en Annam, jusqu'en 1897 au moins en Cochinchine et au Tonkin, la «pacification» se heurta à la guérilla.

Officiellement, la République luttait contre le (140 millions) à 1913 (587 millions). On n'en

se concilia pas les patriotes, mais la République se concluia pas les parrioles, mais la Republiques salua bientôt son succès : pendant la guerre de 1914-1918, la France put, sans susciter de grandes révoltes, faire venir dans la métropole 43 430 militaires indochinois, dont quaire bataillons de combattants et 48 980 travailleurs.

La France s'était aussi engagée à mettre en valeur les ressources de sa colonie. De fait, dès avant 1914, l'Indochine avait commencé à s'équiper grâce aux investissements publics (426 millions de francs-or) et privés (492 millions). La création de ports modernisés et de chemins de fer, le développement des charbonnages, des cotonnières et des rizières expliquent que le commerce extérieur ait quadruplé de 1887.

32. – Les adieux à l'«Indo»



Départ de Saigon des troupes françaises.

mouvement Can Vuong (Soutien au roi) ou contre les pirates, mais le plus tenace de ceux-ci, Le DeTham, est parfois présenté comme le grand résistant du Vietnam.

Pourtant, la République s'était engagée en 1886 à pratiquer «une politique d'association pour accomplir dans l'Indochine une grande auvre de civilisation ». Pendant vingt ans, cette politique, à laquelle Antoine de Lanessan (révoqué en 1894) aurait voulu attacher son nom, fut vide de sens. L'impérieux Paul Doumer, qui fit de l'Union indochinoise une unité administrative et financière et un chantier de grands travaux, n'avait nul souci de « politique indigène ». En dépouillant les mandarins de tout pouvoir, il froissa les élites, cependant que ses exigences fiscales furent durement ressenties. La distribution de vastes concessions foncières aux Européens se révéla être une erreur plus grave encore : les paysans vietnamiens furent réduits au rang de métayers des grands propriétaires européens non résidents, qui disposaient de 65 000 hectares de conces-sions en 1896, de 322 000 hectares en 1900 et de 1 025 000 hectares en 1930.

Le gouverneur général Paul Beau tenta pourtant de revenir à la « généreuse politique d'association » et se fit soutenir par le ministre Clémentel, qui proclama en 1905 : « L'heure est venue de substituer en Extrême-Orient la politique d'association de la politique de la d'association à la politique de domination. » Paul Beau rendit aux mandarins une partie de l'administration locale, mit sur pied une Chambre consultative du Tonkin, ébaucha un service d'as-sistance médicale et une université à Hanoï. Les Européens d'Indochine se déchaînèrent contre lui et obtinrent son départ en 1908. Cependant, les lettres traditionalistes ou les jeunes Annamites révaient, à l'exemple du Japon et de la Chine, de restaurer l'indépendance nationale et de moderniser le Vietnam. Réformistes et révolutionnaires dénonçaient à l'unisson les humiliations impo-sées aux notables, la misère infligée à un peuple « semblable à un troupeau de bêtes trop pesumment chargées et assommé de vexations ». Mais les premiers en appelèrent en vain, pour parvenir à l'indépendance, à une coopération franco-annamite, tandis que les révolutionnaires organisaient des sociétés secrètes en vue de l'action directe.

Face à « l'hostilité grandissante que nos nijets nous témoignent de plus en plus », le gouverneur général Albert Sarrant promit à nouveau en 1911 le retour à la « féconde politique d'association franço-indigène » : il réforma la justice, développa l'instruction publique et la représenta-

déduira pas que la France se serait enrichie grâce au pillage des richesses de l'Indochine ni même que celle-ci ait offert un débouché considérable à ses exportations. En 1913, l'Indochine ne fait venir de France que 29 % de ses importations. Le marché indochinois n'est alors une bonne affaire que pour les cotonniers et quelques capitalistes métropolitains, grâce aux taux de profit des sociétés indochinoises. Du moins l'outillage économique avait-il été entrepris.

Pendant les années de l'entre-deux-gue Pendant les années de l'entre-deux guerres, la « mise en valeur » de l'Indochine s'accéléra; grâce à l'afflux des capitaux privés (3 160 millions de francs de 1924 à 1932). Les emprunts coloniaux (1 400 millions) permirent le développement de l'équipement ferroviaire (3 372 km en 1938, dont les 1 738 km du Transindochinois) et du réseau routier (27 441 km). Grâce à la disparus, compte teau des 16 000 prisonniers et construction de nouvelles digues au Tonkin, de canaux d'irrigation en Cochinchine les rizières de France fut totalement évincée du Vietnam du s'étendirent de 4 millions d'heo.

s'étendirent de 4 millions d'hec-tares en 1913 à 5 590 000 en 1938. Mais les populations allaient-elles mieux vivre parce qu'on pouvait désormais expor-ter, difficilement d'ailleurs, riz et cette guerre impopulaire mais, anthracite et caoutchouc? Le potentiel de production par tête, compte tenu de la poussée démographique (17 millions d'habitants en 1913, 24 millions en 1939), et le pouvoir d'achat des masses restèrent sensible-ment stationnaires jusqu'en 1939, sauf en Cochinchine où l'amélioration fut sensible. On

considéra comme un succès que la ration quoti-dienne théorique ait pu être maintenue à mises or, si la modernisation du pays înt enta-315 grammes par habitant (moyenne pour l'Indo mée, il n'y ent pas de Meiji indochinois. A tout chine entière) tandis que l'exportation du paddy le moins, puisque la France avait apporté la sécu-(riz non décortique) atteignait par exemple 1 763 000 tonnes en 1936.

Mais la crise des années 30 montra que le nombre des consommateurs économiques se limitait à 1 800 000 personnes, tandis que plus de 17 millions vivaient dans le dénuement total La «prospérité de 1929», celle de l'«Indochine heureuses, ne profitait qu'à moins de 10 % de la population, et d'abord à la population française civile ou militaire (36 000 en 1937) ainsi qu'à une étroite classe riche parmi les autochtones. Face à cette situation, quelques économistes.

Histoire du Vietnam de 1940 à 1952 avaient bien suggéré de recourir au remède miracle : la révolution industrielle. Mais les débuts de

L'Indochine française, de Paul isoart l'industrialisation virent sculement le transfert de et Pierre Brochen, PUF, 1982. 120 000 paysans miséreux hors de leurs rizières de La Geste française en Indochine, de Georges tion politique dans des conseils consultatifs. Il ne surpeuplées vers les ports et les quartiers. Taboulet 2 tomes, Adrien Maisonneuve, 1956

d'usines. La République avait pourtant révé, au moins par la voix de quelques hommes généreux, d'une colquisation humanitariste des esprits et des creurs. Les était le « devoir éducaif» de la France qui devait passer par la diffusion de sa langue et de ses « lumières ». Même si la réalité fut loin de ce rêve altruiste, on doit noter que nulle colonie française n'avait développé un enseignement public « franço-Indigène » aussi important. En 1939, 8512 écoles primaires enseignaient à 617510 élèves simultanêment dans leur gnaient à 617510 élèves simultanement dans leur langue maternelle et en français. La Mission catholique instruisait dans un millier d'écoles quelque 84000 élèves et recueillait dans 104 orphelinats plus de 10 000 enfants abandonnés. A l'université d'Hanor, qui préparait depuis 1934 à la ficence et au doctorat, 547 étudiants vietnamiés à acquéraient une solide culture française et l'ouverture à toutes les disciplines scientifiques. Ils seront près de 2000 en 1943, sans compter les 430 qui étudiaient en France. Phis désintéressée encore, l'organisation sanitaire française s'était développée jusque dans les campagnes. En 1939, on ne comptait pas moins de pagnes. En 1939, on ne comptait pas moins de 867 formations sanitaires, hopitaux et infirmese l'indication santaires, nophaix et mirma-ries, en Indochine, qui recevaient 365 000 malades. Déjà un personnel médical indechinois de 589 personnes aidait les 153 médecina français, et l'Ecote de Hanol for-mait de véritables médecins victuamiens : 544 obtinrent jusqu'en 1954 le diplôme français de docteur en médecine

Ces progrès humains appelatent à terme une transformation totale du régime colonial. Mais les hommes d'Etat qui le comprirent ne crurent pas pouvoir imposer à la société coloniale les réformes qu'ils savaient nécessaires. Des lors les libertés fondamentales réclamées par les « constilibertés fondamentales réclamées par les «consti-tutionnalistes» vietnamiens avec l'appui de la nouvelle bourgeoise furent obstinément refusées. Le mouvement national, voué à la claudestinité, prit une forme insurrectionnelle (soulèvement de Ven-Bay) ou révolutionnaire, du fait des progrès des groupements marxistes, trotskistes et com-munistes alliés jusqu'en juin 1937. La défaite française de 1940, soulignée par l'occupation de troupes nippones et le coup de force japonais du 9 mars 1945, anionça la fin de la domination blanche. L'empereur d'Arinam abolit le traité de protectorat avec la France, mais, le 19 août 1945, ce fut le Vietnimis, un front à direction commu-niste, qui s'empara du pouvoir à Hanoï puis, niste, qui s'empara du pouvoir à Hanol puis, dans les jours suivants, à Hué et à Salgon. Le 2 septembre, Ho Chi Minh proclamait, avec l'indépendance reconquise, la naissance de la Répu-blique démocratique du Vietnam.

Bien qu'ils aient vite mesuré que evinet-cinq millions de patrietes aspiraient à se libérer», les responsables civils et militaires français et voulu-rent pas abandonner à la merci d'un parti totali-taire communiste les Brats de la Fédérafica indochinoise. Telles furent du moins l'explication officielle de cette gierre et les raisons prétendoes de sa durée, Le thélitre des opérations, d'abord limité au Vietnam, finit par s'élargir à l'Indo-chine. Le Vietnam reçut l'appui du Pathet Lao, des Khmers-Sereis et de la petite armée Khmer-Issaraks. En 1949, la France avait du accorder aux trois Etats associés d'Indochine le principe de leur indépendance. Mais l'Etat du Vietnam, celui de Bao Dal, ne fut reconnu comme souve-rain qu'après Dien-Bien-Phu, le 4 juin 1954. Cependant, Paris voulut ignorer l'existence de la République démocratique du Vietnam avant d'y être contraint par la défaite militaire et les accords de Genève.

Au terme de sept années et demie de luites conduites de manière désordonnée, le bilan de cette guerre impopulaire en Prance était particu-lièrement désastreux. On comptait dans le corps expéditionnaire français, qui rassemblait des engagés volontaires issus de toute l'Union fran-çaise, grès de 60,600 morts ou disparus, dont un

> Nord, que les militaires et civils français durent évacuer en même temps que 887 000 Victnamiens fuyant le regime com-muniste. Dans l'Etat du Vietnam, celui du Sud, la France, tenue par les nationalistes pour responsable du partage de leur patrie, allait bien vite devoir céder la place. L'entreprise de la France en

Indochine avait toujours été une mission impossible. Comment faire accepter en moins d'un siè-cle une domination et une civilisation étrangères? Sinon en

le moins, pusque la France avait apporté la sécu-rité et l'ordre intérieurs et libéré le Vietnam de la domination chinoise, il est été possible de le laisser ohis tôt devenir une nation. La France ne sut pas, en Asie, décoloniser dans l'amitié, alors qu'elle y parvint en Afrique noire.

POUR EN SAVOIR PLUS

* «Vietnam» de Philippe Devillers, L'Aste du Sud-Est. Sirey, 1971.

Après sept ans et demi

de luttes, le bilan de

en métropole était

désastreux : dans le

corps expéditionnaire français, on comptait

plus de 60 000 marts

et disparus.

Jérusalem ne rejette pas l'idée d'un retrait partiel du Golan

train d'émerger au Proche-Orient», proclamait le porte-pa-role des délégations israéliennes à fa sixième session du processus de paix ouverte à Madrid II y a dix mois. L'événement a pris un peu plus de consistance jundi 24 août à Washington, à l'issue de la première journée de reprise des négociations entre Israel et les Etats arabes.

Pour la première fois de manière publique, l'Etat juif, annoncant son soutien au principe de compromis territoriaux en échange de la paix, a laissé clairement entendre qu'il était prêt à se retirer, ne serait-ce que partiellement, des hauteurs du Golan conquises sur les armées syriennes il y a vingt-

WASHINGTON -

de notre envoyé apécial

Dévoilée de manière presque subreptice en l'absence des Palesti-niens parvenus tardivement dans la capitale fédérale pour cause de tracasseries administratives dans les territoires occupés, l'information, capitale pour la suite des négociations israélo-grabes en général, a été láchée comme par inadvertance lundi par le nouveau patron des négociateurs israéliens pour la Syrie, M. Itamar Rabinovitch.

Une seule petite phrase a suffi pour éclaireir l'atmosphère du pre-mier des trante ou quarante jours de négociations qui viennent de s'ouvrir à Washington. Cette petite phrase, interdite aux diplomates de l'inflexible administration israélienne précédente, la voici : « Nous considérons, a dit l'universitaire de cinquante ans personnellement choisi par M. Hzhak Rabin pour discuter avec le plus implicable des capenis d'Israèl, que la résolu-tion 242 du Consell de sécurité des Nations unies s'applique aux négo-ciations de paix entre la Syrie et

résolation, qui prévoit que l'Etat-juif se retire «de» ou «des» terri-toires occupés, selon les interpréta-tions, est d'abord elle-même sujette tions, est d'abord elle-même sujette à controverse et qu'elle constitue ensuite le fondement même des négociations de paix depuis leur ouverture l'an dernier. Principaux parrains du processus en cours, les Américains avaient eux-mêmes pris soin de le mentionner comme tel dans les invitations adressées aux belligérants. C'est cependant la toute première fois qu'Israël en route première fois qu'Israël en counait publiquement la validité, et-ce moins d'une semaine après que, de Jérusalem, le porte-parole du premier ministre, M. Gad Ben Ari, en eut fermement démenti l'hypothèse.

Atmosphère de détente et d'optimisme

Signe annonciateur ou non d'une grande percée diplomatique à venir, l'évolution israélienne sur cette question de principe, laquelle s'ajoute à toute une série de gestes plus ou moins symboliques de la boune volonté née à Jérusalem avec le nouveau gouvernement de M. Rabin, semble avoir très agréablement surpris les principaux intéressés, à Le ton est raisonnable et constructif », a l'atmosphère est sérieuse et plus détendue, » Les Syriens, par la bouche de leur porte-parole, Me Bushra Kanafani, n'ont pas cessé lundi de faire entendre une petite musique fort différente des roulements de tambour martiaux et pleins d'acrimobour martiaux et pleins d'acrimo-nie qui marquaient immanquable-ment les sessions précédentes.

ment les sessions précédentes.

Les euvoyés de Damas se sont à l'approche nouvelle et du style différent » adoptés par leurs interlocuteurs israélieus. Dans un document de travail présenté lundi à leurs homologues syriens, les hommes de M. Itzhak Rabin se seraient non eullement « engagés sur la résolution 242, alors qu'auparavant, a rappelé M. Kanafani, nous devions sans veeue batailler pour faire reconnaître ce point ». Ils insmentaussi « et de leur propre chef, soutenaît encore la porte-parole; employé des mots naguère impossibles pour eux comme « retrait » ou « paix giobale » (...) Oul, je pense

que sous cela est nouveau, et je peux même dire que c'est encoura-

Une même atmosphère de détente et d'optimisme mesuré régnait lundi soir parmi les déléga-tions libanaise et jordanienne, réparties dans différents hôtels de la capitale américaine. «Avec le Liban rappelait dess l'anche ai fi la capitale américaine. « Avec le Liban, rappelait dans l'après-midi M. Yossi Gal, nouveau porte-parole des délégations israéliennes, cela derrait être facile (de conclure un accord de paix) car nous n'avons pas de querelles de frontières. » L'occupation par l'armée de l'Etat juif d'une bande d'environ 850 kilomètres carrès de territoire libanais dans le sud du pays est liée « à un problème de sécurité» — la présence des maquisards du Hezbollah non loin des frontières d'Israël. « Donc nous allons traiter chaque aspect dans le cadre traiter chaque aspect dans le cadre d'un accord de paix »

Le différend avec la Syrie est à la fois « moins cheud » — pas un coup de feu n'a été tiré sur la ligne de démarcation depuis dix-huit ans et plus profond. Damas réclame toujours que lui soit restituée « la totalité du plateau du Golan», lequel a été annexé par une loi spéciale de la Knesset en 1981. Et puis se perceptat toujours comme spéciale de la Kaesset en 1981. Et puis, se percevant toujours comme le héraut de la cause panarabe, le régime du président Hafez El Assad exige aussi un retrait total et définitif « de tous les territoires arabes » conquis par l'Etat juif en 1967. La position de base des Syriens sur ces points n'a pas changé. Tant qu'Israél n'acceptera pas ce principe, avait-on continue pas ce principe, avait-on coutume de dire à Damas, les négociations n'aboutiront à rien. Le sons-en-tendu était clair : seule l'insistance américaine nous oblige à participer à des discussions vouées à l'échec...

La reconnaissance par laraël de la fameuse résolution 242, c'est-dire du principe d'un échange de territoires coutre la paix, pourrait bien avoir débloqué la situation. Désormais, et Ma Kanafani l'a chairement dit l'undi à Washington, les Syrieus sout à prêis à discuter en profundeur des différences d'in-terprétation qui existent entre nous à propos de cette résolution. » Gros progrès. Jadis Damas ne voulait pas entendre parier d'autre chose

territoires. En échange de leur évo-lution, les Israéliens, qui deman-daient que soit négoció un vérita-ble traité de paix avec leur ennemi principal, pourraient bien obtenir satisfaction. La discussion, semble-til onn lieu t-il, aura lieu.

ETRANGER

« Nous voulons établir une paix réelle, a dit le porte-parole syrien. « Nous voulons la sécurité pour tous, chaque pays a besoin d'une sécurité qui ne soit pas établie aux dépens de celle des autres, » Les dépens de celle des autres. à Les pourparlers seront sans aucun doute longs et ardus. Chacune des parties va maintenant chercher derrière les sourires et le climat détendu qui prévaut actuellement, la substance, le concret et les gestes qui font les vrais accords de paix. C'est ce que déclarait M. Mowaffak Allaf, le chef de la délégation de Syrie lundi après-midi. C'est ce qu'a dit également à son arrivée un peu plus lard dans la capitale fédérale M. Hanane Ashraoni, porteparole des Palestiniens, absents de la première journée de négociations.

> «Signal posítif »

« Oui, nous apprécions à sa mesure le signal positif que nous ont envoyé les Israéliens en annon-çant la libération prochaine de huit cents prisonniers politiques palesti-niens. Mais il y en a environ treize mille dans les territoires occupés. » Les gestes et les symboles, a laissé-entendre M= Ashraoui, c'est bien joli, « mais nous attendons du concret, de la substance, la fin de toutes les mesures d'argence prises toutes les mesures d'urgence prises contre nous, l'arrêt des démolitions des maisons, des détentions admi-nistratives, des déportations, de la colonisation de nos territoires »...

Au total, M= Ashrsoul estime Au totai, Mª Ashraoui estime que la longue session de pourpar-lers qui vient de s'ouvrir a sera décisive ». Et M. Allaf a dit son espoir de voir établies, dès la fin de cette sixième session, e au moins les bases d'un accord définitif en vue de la paix entre la Syrie, Israèl et toutes les parties impliquées dans ce processus ».

LIBAN: malgré de nombreuses contestations

Le gouvernement paraît décidé à mener les élections à leur terme

BEYROUTH

de notre correspondant

La plus grande confusion régnait à Beyrouth, mardi 25 août, au sur-lendemain de la première journée des élections législatives. Sur quatre circonscriptions - trois dans la plaine de la Bekaa et une dans le nord du pays, - le déposillement des builetins de vote n'est achevé des builetins de vote n'est achevé que dans deux seutement : à Zahlé, où le fils du président de la République, M. Roy Hraoni, et le ministre des travaux publics, M. Chaouki Fakhoury, ont été battus, et dans la Bekaa-ouest, où, en revanche, le ministre de l'intérieur, M. Sami Al Khatib, a été élu. Dans le Nord le déponillement du semle Nord, le dépouillement du scru-tin avance très lentement et pour-rait durer jusqu'à la fin de la

Dans la circonscription de Baal-bek-Hermel, le président du Parle-ment sortant, M. Hussein Husseini (chilte), pourtant au mieux avec les Syriens, a subi un échec cuisant.

son poste, a accusé le Hezboltah, qui l'a battu, d'avoir placé ses hommes comme chefs de bureau de vote et d'avoir investi le sérail de Bazibek par la force des armes pour bourrer les urnes, avec la complicité des autorités. Le parti intégriste chilte a rétorqué que M. Husseini s'est bien gardé de contester les opérations électorales aussi longtemps qu'il s'est cru vain-

Le conseil des ministres s'est réuni, mardi, pour prendre connaissance des contestations dont il a été saisi de toutes parts et décider de leur sort. Les propos tenus par le chef du gouvernement tenus par le cher du gouvernement et par les ministres pro-syriens laissent penser qu'il ira de l'avant. Déjà, des listes électorales se sont constituées à Beyrouth et dans le Mont-Liban, où le vote devrait avoir lieu le 30 août. Mais personne n'est à même d'imaginer sur quoi pourre déponsers et gisantes. quoi pourra déboucher ce gigantes-que gâchis.

LUCIEN GEORGE

En France

Des personnalités du RPR, de l'UDF et de l'UDC dénoncent le scrutin

Plusieurs personnalités de la droite française ont sévèrement critique l'organisation des élections législatives au Liban et demandé au gouvernement de refuser de cautionner ce que M. Richard Cazenave, secrétaire national du RPR chargé des droits de l'homme au sein du mouvement, a qualifié de « simu-lacre électorul ».

«Si la France a décidé d'aban-onner le Liban à la Syrie, qu'elle le dise, si elle refuse, qu'elle dénonce clairement cette situanemonce ciatrement cette situa-tion», à indiqué M. Cazenave, au nom du RPR. De son côté, M. Alain Jupp., secrétaire général du RPR, a jugé « inadmissible que le gouvernement français participe à cette lâcheté générale et n'ait même plus la force de faire entendre sa voix pour défendre un pays lié à nous depuis des centaines

Pour M. Jacques Barrot, président du groupe UDC à l'Assem-blée nationale, la France « doit solennellement exiger l'arrêt d'un processus électoral indigne de l'idéal commun aux Français et aux Libanais et dangereux pour l'identité du Liban». M. Jean-François Deniau (UDF) ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, s'est étonné, dans un communiqué, que la présidence britannique de la Communauté curopéenne se soit a félicitée des perspectives de renouveau démo-cratique au Liban». Il a demandé au gouvernement français de désavouer ces propos.

ISRAËL

Vives réactions de la droite et des colons contre les gestes d'ouverture envers les Palestiniens

Le gouvernement israélien a commué, lundi 24 août, en détention administrative les ordres d'expulsion de onze activistas palestiniens considérés comme des meneurs de l'Intifada. Cette décision et. de manière plus générale, les ouvertures envers les Palestiniens sont vivement contestées par la droite et les colons.

A POPULAR

JÉRUSALEM

de notre correspondant

La droite israélienne est aux abois. Impuissante face aux gestes accomplis par le premier ministre, M. Itzhak Rabin, pour détendre l'atmosphère des conversations de Washington, elle affiche un désarroi d'autant plus grand que l'opinion israélienne appuie généralement son

nouveau chef. L'annonce de la levée, par M. Rabin, de l'ordre de bannissement de onze Palestiniens mécontente particulièrement l'ancien promier ministre. M. Itzhak Shamir, car c'est lui qui avait formulé cet ordre le 2 janvier quand il était au pouvoir. La mesure avait, à l'époque, provoqué un tollé international. Le Conseil de sécurité des Nations unies avait voté une résolution condamnant fermement Israel et lui demandant instamment de renoncer à appliquer l'ordre d'expulsion.

Les travaillistes se veulent rassurants

M. Shamir avait ignoré ce monvement de protestation. « Cette punition visalt des terro-ristes responsables d'assassinats », explique-t-il, estimant que son successeur a choisi de faciliter l'existence de ces derniers, aux dépens « des artisans du grand Israél » et des Israéliens qui lut-tent pour une « Jérusalem julve ».

M. Rabin « n'est occupé qu'à faire des concessions unilaterales aux Arabes, qui affaiblissent Israel s, met en garde M. Benjamin Netanyahou, candidat à la succession de M. Shamir. « Les Arabes ont l'impression qu'ils ont affaire à un gouvernement faible, sur lequel ils peuvent exercer des pressions sans que personne ne leur demande le moindre geste de bonne volonté », ajoute-t-il. Le secrétaire général du Parti national religieux, proche du mouvement annexionniste Goush Emounim (Bloc de la foi), le député lizhak Lévy, va jusqu'a affirmer que « ce gouvernement a perdu le nord ».

Le chef du parti d'extrême-droite Moledet, M. Rehavam Zeevi, qui prône le transfert des

Palestiniens hors des territoires occupés, estime qu'il ne reste à M. Rabin « qu'à organiser des funérailles nationales à Abou Jihad (NDLR: ancien numéro 2 de l'OLP assassiné à Tunis en avril 1988), et à décerner le Prix d'Israel, accorde aux grandes figures de la culture israèlienne, à Ahmed Jibril », chef du Front populaire de libération de la Palestine-Commandement général.

> Marche de protestation

Les travaillistes essaient pourtant de se montrer rassurants. « Ces mesures ne portent pas atteinte à la sécurité d'Israël, explique M. Ephraim Sneh, un proche de M. Rabin. Elles sont un message à la population palestinienne afin qu'elle comprenne que le dialogue et la modération priment sur la violence.» Rien n'y fait. Les colons inifs demeurent convaincus que ces décisions « irresponsables » yout « encourager le terrorisme car elles sont percues comme une reddition ».

Comme pour se rassurer, le maire de Katzerin, la « capitale » du Golan annexé, M. Sami Ber Lev, prévoit que la Knesset « ne votera jamais en faveur d'un com-promis territorial... Elle préférera faire tomber le gouvernement, s Les colons juifs n'ont cependant pas l'intention de baisser les bras. Ils ont organisé, kindi, une marche de protestation dans le quartier arabe de Jérusalem-Est contre la décision du ministère de la police de faire évacuer deux maisons arabes occupées par des juifs à Kyriat Arba, fief du Goush Emounim. Ils se sont heurtés à l'armée. Signe que les temps out change pour cette fraction de la population israélienne : cinquante et un d'entre eux ont été mis sous les verrous. Ils ont été libérés dans la soirée. - (Intérim)

EN BREF

AFRIQUE DU SUD : visite de maire de Marseille. - Le maire de Marseille, M. Robert Vigouroux, est arrivé, dimanche 23 août, à Johannesburg, pour une visite d'une semaine en Afrique du Sud. Vigouroux, à la tête d'une délé gation de neuf personnes, devrait rencontrer des personnalités écono-miques (en particulier le directeur du port du Cap et les représentants de la Chambre de commerce franco-sud-africaine) et des responsables politiques - du Congrès natio-nal africain (ANC) et du gouvernement, notamment. -

□ ANGOLA: im ressortissant portogais enlevé zu Cabinda. - Un ouvrier portugais a été enlevé, jeudi 20 août, par des rebelles du Front de libération de l'enclave du Cabinda (FLEC-FAC), alors qu'il se trouvait dans la ville côtière de Landana, a rapporté, lundi 24 août, à Lisbonne, l'agence de presse portugaise Lusa. En juillet, deux Français avaient été enlevés, puis relâchés au Zaīre, par les maquisards séparatistes. – (Reuter.)

BIRMANIE : récuverture des maiversités. - Les universités bir-manes, fermées pendant neuf mois par la junte militaire après des manifestations en faveur de la démocratie à l'occasion de l'attribution du prix Nobel de la paix à la dissidente Aung San Suu Kyi, ont rouvert leurs portes, lundi 24 août. D'étroites mesures de sécurité ont été prises par les forces de l'ordre pour éviter de nouveaux troubles et empêcher l'infiltration d' « éléments indésirables ». – (AFP,

Reuter.) D CÔTE-D'IVOIRE : le chef de file de l'opposition en visite à Paris.

- Le dirigeant du Front populaire ivoirien (FPI), M. Laurent Gbagbo, principal opposant au régime du président Félix Houphouët-Boigny, devait être reçu, dans la soirée du mardi 25 août, à Paris, par le président de l'Assemblée nationale M. Henri Emmanuelli. Emprisonné sprès une manifestation de l'oppo-sition, en février, à Abidjan, M. Gbagbo a bénéficié de la loi d'amaistic du 22 juillet. Il doit participer au congrès de l'Internationale socialiste prévu à Berlin à la mi-septembre, - (AFP.)

U JAPON : l'empereur se rendra en Chine du 23 au 28 octobre. - rendra en Chine du 23 au 28 octobre prochain. Le gouvernement nippon a, en effet, donné son feu vert à cette visite, mardi 25 août. Le programme n'a pas encore été fixé, mais déjà la visite a suscité une vive polémique, l'extrême droite ayant dénoncé par avance d'éventuelles excuses de l'empereur nour les atrocités commises par l'armée japonaise en Chine pendant la dernière guerre mondiale, -(AFP, Reuler.)

D SÉNÉGAL : un policier tué en Casamance. - Un policier a été tué, samedi 22 sout, et deux sutres de ses collègues ont été blessés, lors d'une attaque menée par des rebelles du Mouvement des forces démocratiques de la Casamance (MFDC, organisation séparatiste). a-t-on appris, dimanche, de source autorisée à Dakar. L'attaque s'est produite dans le département d'Oussouye, à 30 km de la capitale de la province méridionale du Sénégal, Ziguinchor. - (Reuter.)

D SOUDAN: Le pout zérien kumanitaire vers Juba est à nouveau suspendu. - Quatre jours après la reprise du pont aérien vers la ville de Juba, dans le sud du Soudan, assiégée par les rebelles, (le Monde du 22 août), le programme alimentaire mondial des Nations unies a annoncé la suspension des opérations, après le bombardement de deux avions de l'ONU déchargeant de la nourriture, par le mouvement rebelle de l'Armée populaire de la libération du Soudan (APLS), sur l'aéroport de la ville. Sur les 1 045 tonnes de nourriture prévues à destination de Juba, quelque 260 tonnes ont été livrées avant l'attaque des rebelles. - (AFP.)

D ZATRE : violents incidents entre munautés du Shaba et du Kasal, Selon l'agence de presse locale AZAP, des incidents « violents » ont récemment opposé les communautés de la province du Shaba (dont est originaire le premier ministre sortant, M. Nguza Karl I Bond) et celle du Kasaï (dont est originaire le nouveau premier ministre, M. Etienne Tshisékédi), dans le sud-ouest du pays. Des échauffourées analogues avaient fait buit morts, la semaine dernière, à Lubumbashi (Shaba) et à Liempereur du Japon Akihito'se Likassi (Kasai), q (AFP.)

Selon le Quai d'Orsay

L'instauration d'une zone d'exclusion sera signifiée à l'Irak « dans un avenir très proche »

Le projet occidental de créer une zone d'exclusion aérienne dans le sud de l'Irak (le Monde du 20 août) a été retardé car les milieux arabes redoutent un démantèlement de ce pays, ont indiqué, lundi 24 août. des diplomates en poste dans le Golfe. Mais un porte-parole du département d'État, M. Joseph Suyder, a affirmé « n'être qu' courant d'aucun changement ».

En fait, aucune date n'a été officiellement amoncée à ce jour pour l'instauration de cette zone. Le porte-parole de ministère français des affaires étrangères, M. Daniel Bernard, a indiqué lundi que les trois allies occidentaux. les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne, significacient a dans un ave-

nir très proche », à l'ambassadeur d'Irak aux Nations unies, M. Abdel Amir Al Anbari, « les disposition prises en ce qui concerne le sud du

Seul Etat arabe à se féliciter sans réserves de l'instauration de la zone d'exclusion, le Koweit considère qu'elle « mettra fin aux violations continuelles des résolutions du Conseil de sécurité relatives aux ons des accords de cesse feu dans la guerre du Golfe», a déclaré le ministre d'Etat, M. Dhari Abdalllah Al Osman. Le président Saddam Hussein s'est dit convaince pour sa part que eles Iraklens sortiront vainqueurs d'un affrontement avec leurs ennemis». le affirmé qu'il n'accepterait pas

naux de l'Irak ». - (Reuter.)

I M. Chevenement critique l'action menée en Irak. - M. Jean-Pierre Chevenement, ancien ministre de la défense, a déclaré, mardi 25 août sur RMC, qu'il n'approuve pas la décision française de participer à l'instauration d'une zone d'exclusion dans le sud de l'Irak, car «si l'on voulait protèger les chiites, il faliait le faire quand ils ont été réprimés, en mars 1991 ». La France n'a pas à « prêter la main à une opération dont tout montre qu'elle a pour but de faire remonter M. Bush dans les son-

L'offensive bosniaque se poursuit sur fond de blocage politique

de Londres, le président bosniaque, M. Alija hethegovic, a une fois encore demandé le retrait des forces serbes de sa République, condition, selon lui, « pour réussir la conférence de Londres ». Belgrade a déclaré, par la voix du inistre yougoslave des affaires étrangères, M. Vladislav Jovanovic, attendre de la conférence une a nouvelle approche, équilibrée et objective» de la crise. Le chef de la diplomatie yougoslave s'exprimait lundi aux Nations unies, où les pays musulmans ont mobilisé l'Assemblée générale pour tenter de faire adopter une résolution, sans effet concret, condamnant l'agresseur, serbe, de leurs

Pour sa part, le secrétaire général des Nations unies. M. Boutros-Ghali, coprésident de la conférence de Londres avec le premier ministre britannique, M. John Major, a estimé lundi soir que, à défaut de « résoudre le

moins de trouver un début de solution». Missant sans doute sur une impasse, le ministre croate des affaires étrangères, M. Zdenko Skrabano, a estimé lundi à Rome, où il s'est entretenu avec son bomologue italien, que la communauté internationale devrait intervenir militairement contre la Serbie en cas d'échec de la conférence. Il a proné une «thérapie de choc», des «coups précis» contre «le cerveau de l'appareil de guerre» serbe. En réponse à la proposition de Belgrade de «normaliser» les relations entre les Etats de l'ex-Yougoslavie, le président croate, M. Franjo Tudjman, a répété lundi la condition de Zagreb : la « nouvelle » Yougoslavie doit d'abord reconnaître la Croatie dans ses frontières internationalement acceptées, c'est-à-dire sans les conquêtes aerbes de

Au sud de l'ex-fédération, le président macédonien, M. Kiro Gligorov, a espéré handi que la conférence de problème», les pourparlers pourraient permettre «au Londres consacrerait la reconnaissance de sa République,

bloquée par une opposition grecque. La Bulgarie voisine veut, elle, obtanir de la conférence des «garanties pour la sécurité de ses frontières» menacées par un éventuel déplacement de la guerre au sud, a indique lundi le ministère des affirms étrangues de Sofia.

Plus de 80 morts à Sarajero en trois jours

Alors que les experts de l'OTAN out remis lundi leur rapport - resté secret mais qui proposerait l'envoi de 6 000 «casques blens» pour protèger les convois huma-nitaires, - les ministres de la défense et des affaires étrangères des neuf pays de l'Union de l'Europe occiden-tale (UEO) doivent se réunir vendredi 28 août, en marge férence de Londres, pour presdre une décision sur la protection des convois.

Sur le terrain, l'offensive bosniaque entamée ce week-

s'est poursuivie landi. Toutefois, selon des témoig combattants bosniaques recueillis par l'AFP, l'attaque serait un edénastre» et les forces bos serait un *e désastre* » et les forces bosisiaques qui attaquent le verrou serbe d'Ilidza seraient inamobilisées sous un intense barrage d'artillerie, subissant de lourdes pertes. La pilonnage serbe du centre de Sarajevo à continué, touchant physicurs immeribles. Près de vingt-huit personnes auralent été tuées en vingt-quatre heures et, depuis anneti, le bilan des combats serait de plus de 80 mors.

Après avoir été empêché par les autorités locales serber de visiter un de leurs camps de détention dans le nord de la Bosnie, l'envoyé spécial de l'ONU chargé d'enquêter sur les violations des droits de l'homme dans l'ex-Yougostavie, l'ex-premier ministre polonais; M. Tadeusz Mazowiecki, est arrivé lundi à Sarajevo, où il s'ast entretena avec le président bourisque. - (AFP, Res-

Lorsque les dirigeants slovène et croate, MM. Milan Kucan et Franjo Tudiman, proposaient, en 1989 et en 1990 encore, des négociations politi-ques entre les Républiques et la transformation de la Yougoslavie en une « Confédération d'Etats souverains et indépendants» gardant entre eux des liens, notamment économiques, ils se heurtaient à un mur, et M. Milosevic fustigeait les dangereux «séparatistes» fossoyeurs de la Yougoslavie. Or, ce scénario ne paraiss pas totalement irréalisable.

Une fois les premiers combats et les massacres entamés, les extrémistes armés de tous bords (serbes et croates), incontrôlables, ont pris le dessus et l'on est entré dans un engrenage que les pressions politi-ques, les sanctions prises par la Compu jusqu'ici arrêter. Les effets de l'embargo commercial, pétrolier et aérien, décrété par le Conseil de sécurité des Nations unies, le 1 juin dernier, sont plus que limités. Vu l'intensité de la guerre, les Serbes - et d'autres belligérants d'ailleurs - ne paraissent pas avoir trop de difficul-

ou en carburant (sauf le diesel).

On sait que des chargements de produits pétroliers, transitant par la Grèce ou la Roumanie, et destinés officiellement à la Macédoine, la Croatie ou la Slovénie, sont en fait arrivés... en Serbie. Plusieurs firmes allemandes et même bongroises sont également dans le collimateur. Econiquement, la Serbie et le Monténosgo, en dépit de leurs graves pro-blèmes, ne semblent pas pour le moment au bord de la faillite et on aime d'ailleurs rappeler à Belgrade que «la Serbie est un peuple qui n'a largele connu la faire. jamais connu la faim».

En Bosnie-Herzégovine (République reconnue internationalement), on assiste, semblo-t-il, à une partition de facto entre Serbes et Crostes (ces derniers le faisant d'une manière plus discrète et habile), qui contrôlent désormais plus ou moins leurs zones désormais plus ou moins leurs zones les Croates et les Bosniaques), des respectives, avec dans le siliage le «nettoyage ethnique», ces terrifiants transferts de population visunt à rendre des régions entières «ethnique—les Balkans l'attentent. ment pures,

Parmi les belligérants, seuls les de Londres, M. Radovan Karadzic, Mutulmans bosniaques, qui sont des

Slaves islamisés, ont intérêt - s'ils ne veulent pas disparaître du jeu - à voir la guerre durer, à «internationaliter» le conflit, avec pour objectif une intervention étrangère massive. Ils le font d'ailleurs parfois en ayant recours à des méthodes sauvages : citant des rapports confidentiels des Nations unies, le quotidien britanni-que The Independent affirmait récemment que les forces bosniaques n'hésitaient pas à commettre des attaques contre les leurs pour ensuite les attribuer aux Serbes – à des fins

le 27 mai, fors du carnage qui s'est produit devant une boulangerie de Servieux Falence Cela aurait été notamment le Sarajevo, faisant seize morts. Cer demières semaines, Paris et Londres, notamment, ont essayé de faire com-prendre au président bosniaque, M. Alija Izetbegovic, que l'heure était venue de négocier. Jusqu'à présent, ces démarches n'ont donné aucun

Sans confondre ici les responsabilités de l'agresseur (la Serbie) et des agressés (les Slovènes d'abord, puis

proposé la création, dans cette République, d'une « communauté compo-sée de trois Etats pour les trois pen-ples – serbe, croate et misulman – igaux et constitutifs de Bosnie».

Si l'on suit ce misonnement, l'Etst Si l'on suit ce misonnement, l'Etat serbe serait la «République (autoproclamée) serbe de Bosnie», comme il existe déjà dans la Croatie occapée des «Républiques serbes», tout aussi sutoproclamées, en Krajima et en Savonie. A plus hog terme, on ne peut donc exclure un rattachement de celles-ci à la Serbie-mère voisine — après bien entendu des négociations politiques et l'achèvement de la purification ethnique en coms.

dupe? - la Serbie ne réclame pas modification des frontières. Elle nande simplement l'autodétermition pour sa «diaspora» qui vit en Croatie et en Bosnie. Mais plus d'un an de guerre n'a-t-il pas abouti, de jaro, à un remodelage de des tron-tières que Beigrade considère d'ail-leurs comme purement « administra-tiver». Bref, la Grande-Serbie ne se profile-t-elle pas à l'horizon, même si les Occidentanx ont raison de clamer qu'aucune nouvelle frontière ne peut être obtenue, à noire époque, par la force !

Que pent-on maintenant attendre de la Conférence de Londres? Ries de bien spectaculaire, dicon à Washington, Londres et Paris, et il serait illusoire de penser qu'elle fiera la paix ou même qu'elle marquera un tournant décisif dans cette guerne. L'ambition est plutôt d'élargir la Conférence européenne, présidée par Lord Carrington, et qui n'a pas donné, il faut bien le reconnaître, de ésultats fondamentanx, sinon de faire signer per les beligérants use bonne vingtaine de cesses-lé-fini qui ne furest jamais respectés.

Il s'agit, espère-t-on, de redons in s'agri, espere-t-on, de redocarez une impulsion politique su processas de négociation. D'abord en y associant les Nations unies: le réunion de Londres sera coprésidée par le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros Gháll, et par M. John Major, le premier ministre britannique, dont le pays exerce de la CEE. Les cinq membres permanents du le juillet la présidence de la CEE. Les cinq membres permanents du Conseil de sécurité, dent les Etats-Unis, la Russie et le Chine, seroni

De plus, elle est élargie à des pays voisins de l'ex-Yougoslavie directement concernés surtout si le conflit s'embesse à l'essemble des Ballans : c'est le cas de l'Albanie, de la Ros-manie, de la Hongrie et de l'Au-briche. Ce que l'on peut redouter, en

effet, dans l'engrenage actuel, c'est une véritable aguerre civiles en bie même avec un soulévement des Albanais de souche au Kosovo, des Albanais de souche au Musulmans du Sandjak et pourquoi Musulmans du Sandjak et pourquoi de Volvodine (valpas des Hongreis de Voivodine (le reportage de Yves-Michel Riols).

Une future structure de négociations politiques devrait être, d'autre part, définie à Londres, avec la mise en piace de aix groupes de travail. Cinq sont bérités de la «conférence Carrington» et out trait à la Bosnie-Herzégovine, sux dioits des minorités, sux relations économiques, à la succession de l'Etat yougoslave, aux mesures de confiance et de sécurité. Le sixième se penchera sur les proune coprésidence ONU-CEE

Il n'est pas exclu que les Occiden-taux se mettent également d'accord sur un renforcement des sanctions, veillance de l'emburgo sur les livrai-sons d'aones à l'ex-Yougoslavie décrété par les Nations unies mais pas respecté. Les travaux devraient publication de quelques document politiques, qui ue condamneroni san-doute aucune des parties nommé-ment, l'ebjectif de la Conférence étant d'ouvrir la voie - si tout va bien - à une désescalitée du conflit

AUNIN DEBOVE

84 entreprises au Ban d'Honneur de L'ASSOCIATION DES PARALYSES DE FRANCE

Nous tenons à remercier les entreprises qui ont généreusement contribué à offrir des vacances aux enfants et adultes handicapés de leur département :

*ARC-EN-CIEL PEINTURE, Nanteuil le Haudouin (60) * ASSOCIATION GENERALE DE PREVOYANCE MILITAIRE, Toulon (83) ACTON, La Grand Croix (42) ANGELIC HOTEL Lounles (65) ALLIANCE HOTEL, Lourdes (65) * AVX, Toulon (83) * AGENCE MARITIME FELIX GIOCANTI, Lourdes (65) * AGORA AKS FRANCE, Cergy Saint Christophe (95) * AEROPORTS DE PARIS, Paris (75) * APPLICATIONS TECHNIQUES, Thorigny sur Marne (77) * ARISTA, Vilkurbanne (69) * ROBERT ARNAL ET CIE, Sète (34) * ASVID (Assainissement et Vidange), Champ our Drac (38) * ATELIERS PASQUET PERE ET FILS, Bobigny (93) * ANTIVOLS SIMPLEX, Dijon (21) * GUY BESSIERE, Capestang (34) * BAYER PHARMA, Sens (89) * BISTRO DU CROISE, Wasquehal (59) * JEAN PAUL BLACHERE, Apx (84) * PIERRE BONNEVIALLE, Sorbiers (42) * BOUYIER DARLING, Grenoble (38) * BUSINESS SOFT, Paris (75) * BUSINESS BY AIR. Tremblay en France (93) * CENTRE DE DISTRIBUTION AUTO, Villeneuve d'Ascq (59) * CENTRE DE MAINTENANCE REGIONAL, Cictationt Ferrand (63) * CABINET JEAN COURTOIS, Paris (75) * CABOUR, Douai (59) * CIBETANCHE, Bar sur Aube (10) * CONSTRUCTIONS DES RESEAUX SOUTERRAINS. AERIENS, Andleu (67) * CIE FRANÇAISE DE DISTRIBUTION PHYSIQUE, Corbos (69) * DECOLLETAGE DE LA GARENNE, Ottrats (25) * RST PAVES, Avoisheim (67) * EUROCLAIR, Colmar (68) * EUROSTAMP, Villers la Muniagne (54) * EUROFILTREC, Rungis (94) * EXPLOITATION AEROPOSTALE, Paris (75) EXPLOITATION DES ETABLISSEMENTS EPM, Villeneuve Loubet (06)
 EQUIPEMENT REALISATION INGENIERIE, Maneville (54) * FRANKLIN ASSURANCES, Puteaux (92) * FOREST DRIVE, L'Isle Adam (95) * FRANCE TOLERIE, Novillers (60) * FORAID, Montrouge (92) * GROUPE ELEBOR, Paris (75) * GESCOP, Paris (75) * INNOVATOR, Villers le Lac (25) * INTER ROUTAGE, Aubervilliers (93) * JURIS FRANCE, La Chapelle Saint Mesmin (45) * LE BRIS, Pleuven (29) * LABORATOIRES FISCH SMITH AND NEPHEW, Vibraye (72) * SERGE LIEUTARD, Paris (75) * LIN PAC PLASTICS PROVENCE, Tarascon (13) * MAGNUS FRANCE, Labege (31) * MAN INTER, Paris (75) * MESNARD CATTEAU, Beaune la Rolande (45) * MEUNIER, Briss (29) * MISTRAL INFORMATIQUE, Clermont Ferrand (63) * PAGNIER ET CIE, Pontartier (25) * MICHEL PRUDHOMME, Montauville (54) * PROMOGIL (Cirque Pinder Jean Richard). Sucy en Brie (94) * PHARMA OUEST, Saint Malo (35) * PSYNERGIE, Marseille (13) * RECTICEL SA, Clichy (92) * RESTAURANT ARON, Paris (75) * ROXIM PROMOTION, Montpellier (34) * STANDARD WOOL FRANCE, Tourcoing (59) * STIE (Societé Impression Textile d'Enquettage), Bobigny (93) * SLF, Igny (91) * SOCIETE FRANÇAISE DE TRAVAUX PUBLICS, Louvres (95) * SOGEQUIP SOGESUD, Issy les Moulineaux (92) * SAINT JEAN SERVICES, Montpellier (34) * JEAN SAURON, Albia Mons (91) * SECURITE GENERALE, Amiena (80) * SIEVAL (Groupe Bertrand Faure). Lagny le Sec (60) * SETHA (Société d'Endes Thermiques, Hydrauliques et Aérauliques), Paris (15) * SFAAT, Colombiers (31) * SITONIC, Paris (75) * SOCIÉTE LYONNAISE POUR L'HABITAT, Lyon (69) * STEAMER INDUSTRIE, La Plaine Saint Denis (93) * SOGEX DAYAN, Sainte Maxime (83) * SOCIETE MECANIQUE ET PLASTIQUE DE TIERCE, Tierré (49) * TECHNOPLEX, Bidart (64) * THEATRE DE LA PORTE SAINT MARTIN, Paris (75) * TEGIB (Technique

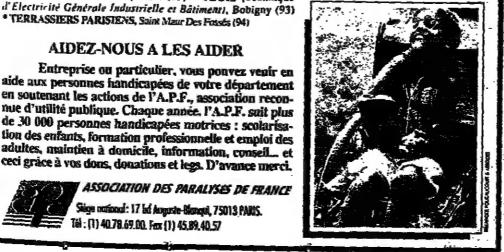
AIDEZ-NOUS A LES AIDER

* TERRASSIERS PARISTENS, Saint Maur Des Fossés (94)

Entreprise ou particulier, vous ponvez venir en aide aux personnes handicapées de votre département en soutenant les actions de l'A.P.F., association reconnue d'utilité publique. Chaque année. l'A.P.F. suit plus de 30 000 personnes handicapées motrices : scolarisation des enfants, formation professionnelle et emploi des adultes, maintien à domicile, information, conseil... et ceci grace à vos dons, donations et legs. D'avance merci.



ASSOCIATION DES PARALYSES DE FRANCE Stage nutrional: 17 led Auguste Manqui, 75013 PARIS.



Beaucoup de monde autour de la table... et à côté

Les organisateurs britanniques de la Conférence ont au quelques soucis pour dresser la liste des invités à Londres. Aucun pays occidental n'a en effet à ca jour reconnu la «République fédérale de Yougoslavies (RFY) - cette enou-velle Yougoslavies qui se veut l'héritière de l'ancien Etat et qui regroupe la Serbie et la Monténégro... Au départ, Belgrade souhaitait être représentée par ses instances «fédérales», en la personne du président de la RFY, M. Dobrica Cosic, et de son premier ministre, le bouillant miliardaire Milan Panic, qui a la double nationalité américeine et yougoslave. Difficile d'ac-cepter la RFY, et un compromie a finalement été trouvé.

Tous les délégués de l'ex-Yougoslavie porteront donc des pla-ques et des badges individuels et non nationaux. Les six présidents seront présents : M. Sloboden Milosevic pour le Serbie, M. Franjo Tudimen pour le Croatie, le macédonien Kiro Gilgorov, le Monténé-grin Mornir Bulatovic; le Slovène Milan Kucan et le boanieque Alija

Autre casse tête pour les orga-nisateurs : que faire des représentants des Républiques serbes suroproclamées) de Croatie et de Bosnie-Herzégovine? Que faire également des délégués des Alba-nais de souche du Kosovo et de la minorité hongroise de Volvodine, qui estiment que leurs droits sont befoues et qui revendiquent, tentôt l'indépendance, tantôt l'autonomie? Et des Croates de Bosnie? L'un des buts de la conférence étant de conveincre toutes les parties d'approuver un certain nombre de cprincipes» concernent le droit humanitaire, le respect des frontères et la protection des minorates, les Britanniques ont donc décidé que ces minorités sersient anvitées à Londres. Elles ne siège ront pes autour la table de négociation officielle, mels elles seront entendues — en marge — par les deux coprésidents de la réunion, à savoir MM. Boutros Boutros Ghali

C'est aussi avec une certaine curiosité que l'on écoutera les dis-cours de MIM. Sloboden Milosevic et Milen Panic, Le premier, chantre

homme peu prolitie qui a juequ'à présent fait peu de concessions — exception faite sur la présence de reseques bleus » en Croatie. La second, qui s'était donné ecent jours pour faire la paixe lors de sa nomination au posta de premier ministre de la RFY, le 14 juillet derrier, a multiplié depuis les déclarations de conciliation et d'apaisement, notamment sur le Kosovo et la guerre en Bosnie, Force est de constater que ses propos n'ont su jusqu'à présent guère d'influence sur le cours des événements. On s'interroge, dans les milieux diplomatiques, sur le jeu da cet homme d'affaires venu des Ente-Unis et qui a son franc-parfer, Ne vient-II pes de pousser l'au-dace jusqu'à dire à l'agence Asso-cieted Press que M. Milosevic était vun homme du passé » ? Reste à savoir si cas « dissensions » au sein de la direction serbe sont réelles - des élections sont prévues en novembre - ou si elles sont destinées à proviller les

Le PS estime qu'en cas d'échec des négociations l'ONU devra «imposer le droit»

Le bureau exécutif du Parti socialiste a adopté, lundi 24 août, une déclaration préparée par MM. Lau-rent Fabius, premier secrétaire, et Gérard Fuchs, charge des relations internationales, sur la conférence de Londres. Pour le PS, « la condant tion de la politique de e purification ethnique » et le refus d'accepter l'exis-tence des camps et les violations des droits de l'homme et des conventions de Genève doivent être réaffirmes »,

dépeçage de la Bosnie-Herzégovine : les autorités serbes, mais aussi croates, devront s'exprimer avec crontes, devront s'exprimer aves « pars ce caire, préci-ciarté sur ée dernier point.» Ils esti-cise devra être donnée pour l'exercice acteurs essentiels de la mi et la garantle concrète des droits des de ces décisions. «

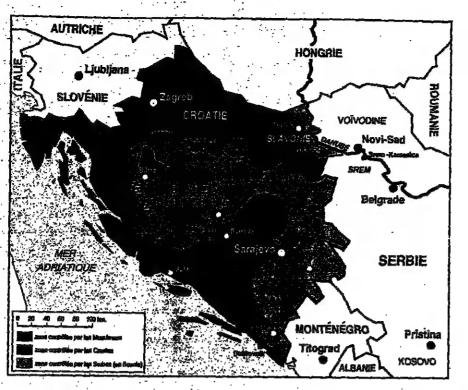
Alors que M. Jack I qualifié de « machas de paix durable ».

23 août, au « Grand Iu

décisions nouvelles qui apparativaten nécessaires pour imposer le droit ». "Dans ce cadre, précisent-ils, la Communauté européenne devrait être, sur tous les plans, l'un des acteurs essentiels de la noise en avere

Alors que M. Jack Lang avait qualifié de « machos de salon », le 23 août, au « Grand Jury RTL-le de conventions de con

sur l'ex-Yougoslavie



La Voïvodine atteinte par la «purification ethnique»

« Rattachée » à la Serbie, la province pluriethnique accueille près de la moitié des 400 000 réfugiés serbes. Craignant des représailles, les Croates s'exilent.

NOVI-SAD

de notre envoyé spécial

Tous les soirs, Josip Koska et son épouse montent dans leur voi-ture pour parcourir les quelques kilomètres qui séparent leur ville, Sremska-Kamenica, de Novi-Sad, la capitale de la Volvodine, l'une des deux provinces (avec le Kosovo) «rattachées» à la républi-que de Serbie. A l'image d'un tiers des couples qui sont mixtes en Voïvodine, Josip Koska est croate et sa femme hongroise.

1 3 12 2 T

The State of

* 554.

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

 $\mathcal{H}_{k} \geq$

Tombles soirs, ils traversent le Danube pour rendre visite à leurs enfants de onze et treize ans qui vivent depuis dix jours chez leurs grands-parents. « Nous n'asons plus les garder avec nous », explique Josip Koska. Il raconte comment il a été agressé par un groupe de réfugiés serbes de Crostie qui ont tenté de s'emparer de sa maison en le traitant de « sale Oustachi ». Depuis il reçoit en permanence des menaces par téléphone ; « lei l'abattoir, ton tour approche. » Et il a trouvé une corde de pendu dans sa boîte sux lettres.

Ses voisins, eux aussi des Croates, écoutent passivement ce-récit qu'ils connaissent par cœur pour l'avoir vécu eux-mêmes. Parmi les douze mille habitants de Sremska-Kamenica, un tiers sont Croates. a Huit familles sont parties le mois dernier, poursuit Josip Sabljak, un mécanicien de cin-quante deux ans. Et j'en connais au moins quatre autres qui sont sur le départ, » Dans le meilleur des cas, elles ont réussi à échanger leur maison avec celle d'une famille de Croatie. Mais l'essentiel, c'est d'abord de fuir. Pourtant, Josip Sabijak reconnaît qu'eil n'y a pas eu d'incident très grave, mises à part les intimidations constantes. Mais les gens s'en vont pour énter le pire, car nous savons ce qui se passe dans la région de Srem»;

«Partez, sinon vous serez tués».

La région de Srem, située au sud de Novi-Sad, est devenue le sym-bole de l'escalade qui menace la Voïvodine. Les Croates (5 % de la population) sont essentiellement installés dans des villages éparpillés de Srem où ils cohabitent avec une multitude d'autres nationalités. Or, depuis plusieurs mois, l'ensemble des habitants non serbes de ces localités font l'objet de pressions et sont «encouragés» à quitter les lieux. Tout le monde, en Volvodine, connaît le paysage de Hrtkovci, où un groupe ultranationaliste serbe s'est engagé à « pur-ger » les résidents indésirables, à savoir les 50 % de Croates et les 30 % de Hongrois (le Monde du 16 juin 1992).

Le docteur Zvonimir Nezic, l'un des responsables de l'Association de défense des Croates (DSHV), a recense quatorze villages de Srem où les Croates, sous la contrainte, ont commencé à plier bagages. Au total, il affirme que 17 000 Croates de Volvodine ont ainsi été expulsés depuis le début de la guerre dans l'ex-fédération yougoslave, il y a un pen plus d'un an

A l'origine, ce sont les petites localités rurales isolées qui étaient visées. Mais, avec l'arrivée d'un nombre croissant de réfugiés serbes de Croatie et de Bosnie, la pratique se généralise à tel point qu'elle responsable à les points de la company de semble à un processus tacite d' «épuration». Environ 30 000 réfugiés se trouvent à Novi-Sad, et les Croates de l'agglomération se sen-tent de plus en plus menacés. Le 16 juin dernier, en plein jour, une voiture banalisée munie de haut-parleurs a sillonné les rues de parieurs a sinonne les rues de Novi-Sad, mettant en garde les Croates: « Pariez, sinon rous serez tués. » « lis veulent nous chasser de Voivodine», s'inquiète le docteur Croates par tous les moyens. N'achetes rien dans leurs magasins car, avec notre argent, ils fournis-sent des armes aux Albanais du Kosoro. Signé : les enfants serbes ».

« Partir, mais pour où?», s'io-urge Gabriel Hiadni, un carrossier de quarante-neuf ans, qui a passe toute sa vis à Sremska-Kamenica, proche de Novi-Sad. e Ma femme est Serbe, je n'al pas de famille en Croatie, et mes deux saus habitent en Bosnie-Herzégorine. Je suis Croate de Voïvodine, et je ne peux alier nulle part ailleurs,» Mêmc ceux qui ont été épargnés par les pressions directes sont sur le

Digne et réservé, Josip Golubovic, un agriculteur de cinquante-deux ans de Sremski Karlovci, affirme qu'il n's jamais eu de pro-blème avec ses voisins serbes. Pourtant, il cherche depuis six mois à échanger sa ferme de 22 hectares contre une exploitation similaire en Croatie. Motif : ses deux filles out suivi leur mari à Zagreb où ils se sont enfuis pour échapper à l'éurôlement dans l'ar-mée fédérale. Dans cette même rue, trois familles sont déjà parties pour rejoindre leurs enfants déserteurs. Leurs maisons sont mainte-nant occupées par des Serbes de Slavonie. « Ils ont surement vécu le même traumatisme du déracinement que nous, constate losip Golubovic, mais les Croates de Serbie n'ont jamais pris les armes con-tre le gouvernement de Belgrade. Notre seule faute, c'est d'être

Geste symbolique de Belgrade

ell y a de fortes indications all y a de fortes indications qu'un processus de purification ethnique est en train de se dérauler en Volvodine pour faire de la place aux queique 400,000 réfugiés serbes de Croatie et de Bosnie » (dont près de la moitié sont installés en Volvodine), reconnaît M. Tibor Varady, le ministre fédéral de la justice du nouveau gouvernement de M. Milan Panic. «La crise en grance obrable, poursoit cè profésencore gérable, poursuit ce professeur de droit de Novi-Sad, d'ori-gine hongroise. Si elle s'ètend, la situation sera sans espoir, » Premier geste-concret: M. Varady a ordoané, le 21 août, l'arrestation

du village de Hrtkovci. Une mesure certes « symbolique », de l'aven même du ministre, qui vient lement de déposer un projet de loi prévoyant l'amnistie des 100000 déserteurs. Toutefois l'examen de ce texte, qui devait avoir lieu au Parlement fédéral le Il août, a été reporté au mois

Malgré ces gestes de «bonne volonté», l'opposition serbe de Volvodine et les organisations des minorités demeurent sceptiques sur l'influence des membres du gouvernement Panic. Face à la pression que représente l'intégration des 400 000 réfugiés serbes dans un contente de crise économique, elles craignent une contagion des conflits qui pourrait avoir un effet désastreux dans cette province composée de vingt-quatre nationa-lités, et où les Serbes sont légèrement majoritaires (57 %). Pont désamorcer cette crise, l'opposition récisme d'abord le rétablissement du statut d'antogomie dont fourisen main par le régime de Belgrade en 1988.

« Vaches à lait et chair à canon»

Un coup de force motivé par un

triple enjeu : stratégique, économique, et militaire. Stragégique car « sans la Voivodine, la Serbie n'aurait pas de frontières communes avec la Croatie, ce qui aurait entravé sa politique expansion-niste», soutigne Vladimir Kranjce-vic, le secrétaire général de la Ligne sociale-démocrate de Voïvo-dine. Economique car la Voïvodine, grenier à blé de la Yougoslavie, est l'une des régions les plus prospères de l'ex-fédération. Dénonçant la politique « semi-coloniale » imposée par Belgrade, M. Kranjcevic affirme que la Vol-vodine a fourni 51 % du budget de la Serbie en 1991. Et enfin enjeu militaire, car 150 000 soldats auraient été mobilisés dans la province, « soit un homme sur trois, alors que le ratio n'est que de un sur auze pour la Serbie». Malgré-leurs nombreuses divergences, les organisations des minorités et les mouvements d'opposition serbes de Novi-Sad refusent que la Voïvo-dine serve de « rache à lait » et de «chair à canon». La Ligue sociale-démocrate demande que la Voïvodine redevienne un « Etat fédéral » sur un pied d'égalité avec la Serbie, et que son territoire sont une « zone démilitarisée ». « Sans une forme d'autonomie, on court tout droit vers la catastrophe », s'inquiète M. Csaba Sepsey, l'un des diri-geants de l'Association des Hongrois, la principale minorité de la province (17%). « Milosevic encourage la equrification» du territoire de la Volvodine par les réfugiés serbes et les tensions vont devenir insupportables. Nous ne voulons pas nous battre, mais c'est ce que disaient déjà avant nous les habitants de Bosnie, »

YVES-MICHEL RIOLS

ALLEMAGNE: pour la troisième nuit consécutive

Des centaines d'émeutiers ont attaqué le foyer de demandeurs d'asile de Rostock

notamment des extrémistes de droite et des acranes rasés», s'en sont de nouveau pris, dans la sor-rée du lundi 24 août, au foyer de demandeurs d'asile et de travailteurs immigrés de Rostock, dans l'ancienne Allemagne de l'Est, qui était en cours d'évacuation après les émeutes, les plus graves depuis onze mois, qui avaient déjà eu lieu autour du bâtiment samedi et dimanche (le Monde du 25 août).

EUROPE

En fin d'après-midi, les manifes-tants avaient attaqué à coups de pierres les policiers en faction devant le foyer. Ces derniers ont quitté la place peu après 22 heures, pour se regrouper à plusieurs centaines de mètres, laissant ainsi le champ libre à des centaines de jeunes extrémistes dont certains pénétrèrent dans le bâtiment. A nouveau, les jeunes gens ont été soutenus par des habitants de Rostock (trois mille, selon certaines estimations, sur une ville qui devant le foyer. Ces derniers ont

□ ROUMANIE : M. Constantinescu officiellement candidat à la présidence. - Le recteur de l'uni-versité de Bucarest, M. Emil Constantinescu, a déposé, lundi 24 août, sa candidature à l'élection présidentielle du 27 septembre, au nom du principal parti d'opposi-tion, la Convention démocratique de Roumanie (CDR). M. Constantinescu sera le principal adversaire dn président actuel, M. lon Iliescu. Au total, plus de cent partis et mouvements divers ont l'intention de déposer des candidatures pour ces secondes élections libres, qui engageront pour quatre ans l'avenir du pays. - (AFP, Reuter.)

a SUISSE : référendum sur l'Espace économique européen le 6 décembre. - La « votation » (référendum) sur l'adhésion de la Suisse à l'Espace économique européen (EEE) aura lieu le 6 décembre, ont compte au total deux cent cinquante mille habitants) criant «L'Allemagne aux Allemands» et «Les étrangers dehors».

Les forces de l'ordre débordées

Plusieurs foyers d'incendie ont été allumés dans les appartements par des cocktails Molotov. Selon la par des cocktails Molotov. Selon la police, les quelque deux cent trente demandeurs d'azile et travailleurs immigrés et leurs familles avaient été partiellement évacués, mais une cinquantaine de Vietnamiens auraient encore été dans le foyer au moment de l'incendie, qui a été maîtrisé peu avant minuit. Les forces de l'ordre ont réussi à disforces de l'ordre ont réussi à dis-perser les manifestants vers 3 heures du matin. Selon le chef de la police locale, ses forces « ont été débordées » par les manifestants, dont le nombre avait doublé par rapport à la veille. Le gouverne-ment de Bonn a fermement

décidé, lundi 24 août à Berne, le Conseil fédéral et les chefs des principaux partis politiques. La Suisse, avec le Liechtenstein, est le seul pays de l'Association européeune de libre-échange (AELE) à organiser une ratification par référendum de l'adhésion à l'EEE. -

□ TADJIKISTAN : vingt-deux

civils tués lors d'affrontements. -Vingt-deux personnes ont été tuées depuis une dizaine de jours dans le sud du pays, au cours d'affrontements entre des partisans de l'ancien régime communiste et diverses formations polítiques et religieuses de l'opposition, a annoncé, lundi 24 août, l'agence Interfax, citant des responsables de cette Républi-que. Un garde-frontière de la CEI a également été tué, dimanche 23 août, près de Piandj, à la frontière entre le Tadjikistan et l'Afcondamné ces événements qui s ternissent l'image de l'Allemagne dans le monde », a déclaré le ministre de l'intérieur, M. Rudolf Sciters, present à Rostock lundi aprèsmidi. M. Peter Hinze, le numéro deux des chrétiens-démocrates (CDU) du chancelier Kohl, a exprimé son « dégoût » face à ces incidents.

« L'Allemagne est et restera un pays ami pour les étrangers », a souligné pour sa part le porteparole du gouvernement, M. Nor-bert Schaefer. Ce dernier a néammoins jugé plus urgent que jamais de réformer le droit d'asile, estimant que les sentiments xénophobes de la population sont nour-ris par le flot de « faux demandeurs d'asile ». Samedi, l'opposition social-démocrate (SPD) s'était ralliée, elle aussi, à une politique plus stricte en la matière, - (AFP, Reu-

ghanistan, lors de l'interpellation de cinq hommes qui transportaient des armes et des munitions vers le Tadjikistan. - (AFP.)

a TCHÉCOSLOVAQUIE : M. Meciar interrompt les négocia-tions sur la partition de la fédération. – Le premier ministre slova-que, M. Vladimir Meciar, a décidé d'annuler, lundi 24 août, les pourparlers sur la partition pacifique de la fédération tchécoslovaque avec le premier ministre tchèque, M. Vaclav Klaus, Accusant la partie tchèque de ne pas respecter les accords précédents, M. Meciar a déclaré qu'il jugeait de nouveaux entretiens «inopportuns». Les deux dirigeants devaient se rencontrer jeudi 27 soût, pour la cinquième phase des négociations sur l'avenir constitutionnel du pays. - (AFP,

Depuis des mois, l'ancienne fédération yougoslave est déchirée par la guerre. Les combats ont déjà provoqué le plus grand exode humain qu'ait commu l'Europe depuis 1945. Chaque jour, sont commises de nouvelles atrocités contre des populations civiles, du seul fait de l'appartenance ethnique ou religieuse qui leur est assignée. Des camps sont ouverts où des hommes ou des femmes sont détenus, sans raison, et dans des conditions inhumaines et dégradantes. Cette lolie meurtrière paraît ne plus connaître aucune limite et rend l'application du droit humanitaire international de plus en plus périlieuse, voire impossible.

La communauté internationale - et en premier lieu l'Europe des Douze - n'a pas su agir prevenir le declenchement de ce contit. Elle a amourd'hui le devon d'utiliser tous les moyens dont elle dispose pour protéger les populations persécutées, notamment en organisant l'accueil de tous ceux qui fuient les combats et en renforcant l'action

L'urgence, c'est aussi d'arrêter l'engrenage d'une guerre qui menace sans cesse de s'étendre à d'autres foyers de tensions.

On ne peut aujourd'hui engager une négociation sans se fonder sur quelques principes fondamentaux dont l'application ne constitue pas seulement une exigence morale mais aussi une nécessité concrète pour mettre fin au conflit;

le refus absolu de toute politique de « purification ethnique ».

- le refus des conquêtes de territoire, toute modification des frontières des Républiques de l'ancienne Yougoslavie devant être subordonnée à une négociation internationale, la mise en œuvre d'un statut garantissant le droit de toutes les minorités. Nous exprimons notre solidarité envers tous ceux qui, au sein même des pays en guerre,

ont encore le courage de défendre ces principes. Nous appelons tous les citoyens en Europe à agir auprès de leurs gouvernements pour qu'une initiative commune soit prise sans délais sur ces bases.

Pour notre part, nous demandons au gouvernement français de laire tout ce qui est en son pouvoir pour que la conférence internationale, qui va réunir à Londres les parties combattantes, la CEE et les Nations unies, ouvre enfin un espoir de paix.

LISTE DES SIGNATAIRES AU 24 AOÛT 1992

Combattantes, la CEE et les Nations unies, ouvre enfin un espoir de paix.

LISTE DES SIGRATAIRES AU 24 AOUT 1972

ABLIN Rock. Comité central LDH: ALLETON Viviane, director d'évalor REASS; ALLEO Rock, induste: AURRAC Lucie et Raymond, ancleus ristants; ALIBRAL François, derisais untrestituire; AUCR Mane, director d'evalue EMESS; AUTRIES Germain, admateur de recherche chiefe de l'autrie d'autrie de l'autrie de l'

Soutien financier : Ligue des droits de l'Homme - 27, rue Jean-Dolent - 75014 Paris.

La commission parlementaire d'enquête a publié un rapport accablant pour le président Collor

La commission parlementaire chargée d'enquêter sur la corruption au plus haut niveau de l'Etat brésilien a terminé trois mois de travaux ininterrompus avec la publication, lundi 24 août, de son rapport, accablant pour le président Fernando Collor de Melio et son entourage. Ce document, dont la lecture a été retransmise, pendant plus de cinq heures, par la télévision, constitue le début d'une procédure, qui pourrait aboutir, dans quelques mois, à la desti-tution du chef de l'Etat.

BRASILIA

de notre envoyé spécial

C'est un véritable brûlot qui a été rendu public lundi dans la capi-tale brésilienne. Le rapport de la commission d'enquête parlemen-taire (CPI) sur la corruption est en effet une redoutable mise à nu des pratiques illicites en vigueu. Et la conclusion des parlementaires est sans équivoque : « Il est évident que Mancique le président de la Répusans équivoque : « Il est évident que Monsieur le président de la République a, de manière permanente, tout au long de ses deux années et demie de mandat, reçu des avantages économiques indus sous la forme de dépôts bancaires faits sur le compte de sa secrétaire, M= Ana Acioli, de son épouse et de la secrétaire de cette dernière, M= Isabel Texeira, de son ex-femme, de sa mère et de sa sœur, sous la forme de versements pour l'acquisition de biens ou pour le paiement de travaux», « A l'évidence, conclut le

rapporteur, M. Amir Lando, les faits décrits sont contraires aux principes inscrits dans la Constitution et sont incompatibles avec la dignité, l'honneur, et la fonction de chef de l'État ».

Les quelque deux cents pages du rapport détaillent avec précision les modalités des financements occultes, ainsi que les sommes en cause. Il cite des exemples de «commissions» empochées sur des marchés publics, ou de fausses factures, comme autant de pratiques courantes des entreprises appartenant à M. Paulo Cesar Farias, l'ancien trésorier de la campagne électorale de M. Collor. La firme EPC (Entreprise d'études et de construc-(Entreprise d'études et de construc-tion) était ainsi coutumière d'étranges contrats, comme «celui concernant la société Tratex, d'une valeur de 200 000 dollars, qui ressemble curieusement à un simulacre. Le contrat était verbal, tout comme les services rendus, »

Des dizaines de millions de dollars

Les parlementaires de la commission soulignent aussi « la réussite financière des entreprises de M. Farias, à l'évidence liée à l'accession au pouvoir » de M. Collor. Au total, estime la CPI, qui a révisé à la baisse ses premières estimations, « des dizaines de millions de dollars ont transité sur des comptes » d'hommes de paille, qui auraient du permettre de nier les liens existants entre le financier et le président. Près de 45 000 chèques ont été examinés et une dizaine de noms de « fantômes » révélés.

Avant la mise au point de cette pratique, en juillet 1990, les moda-

lités étaient plus simples. La tion d'une voiture ou la remise à société EPC virait directement des sommes significatives : « La secrétaire de la femme du chef de l'Etat a ainsi reçu 598 000 dollars, qui ont servi à l'achat de meubles et à la modernisation de la résidence privée du couple présidentiel », la «Casa da Dinda» à Brasilia. D'autres chèques ont permis l'acquisi-

neuf d'une résidence secondaire à Maceio, la capitale de l'Etat de l'Alagoas, dont la famille du président est originaire.

Le rapport évoque aussi « l'extraordinaire don de prémonition » de personnes de l'entourage de

Une procédure longue et compliquée

de notre envoyé spécial

Les modelités de la procédure de destitution du président Colfor sont dorénavant connues précisément. Après la publication et l'adoption (prévue pour mercredi 26 août du rapport de la commission d'enquête parlementaire (CPI), n'importe quel citoyen bré-silien pourre adresser une « dénonciation » au président de la Chambre des députés. Si celui-ci décide d'y donner suite, une commission spéciale sera formée. Elle émettra un avis sur la recevebilité de la requête, qui devra être ratifiée par la Chambre à la majorité des deux tiers. Ensuite, la commission adressera formellement une plainte au che de l'Etat, qui aura vingt jours pour y répondre.

La commission soumettra ensuite son rapport au vote de l'assemblée, toujours à la majorité des deux tiers. Les députés

M. Collor, comme sa propre secré-taire ou M. Farias, qui ont pu pourront décider de na pas don-

ner suite, ou d'envoyer l'acte d'accusation soit au Sénat (crime commis dans l'exercice de son mandati, soit à la Cour suprême (crime de droit commun). A partir de ce moment, le président sera suspendu de ses fonctions et remplacé par son vice président, dans l'attente du jugement qui devra être prononcé dans les 180 jours.

La procédure, si elle n'est pas modifiée et si les délais sont respectés, peut donc durer au minimum quatre mois à partir de son déclenchement. Le chef de l'Etat a évidemment la possibilité de renoncer à tout moment à ses fonctions, et le président de la Cour suprême peut lui-même mettre en accusation M. Collor pour crime de droit commun. Le débat sur les modalités du vote des députés et sénateurs n'est toujours pas tranché.

« effectuer des retraits de la majeure partie de leurs liquidités bancaires à la veille du blocage des avoirs décrèté par le premier plan Collor», le 15 mars 1990. L'ancienne ministre de l'économie, M™ Zelia Cardoso de Mello, et des membres de son équipe, ont aussi été mis eu cause pour avoir reçu des chêques de « fantômes». M. Lando, dont le rapport commence par une citation de Saint Jean — « Vaus devez saveir la vérité car la vérité vous sauvera » — a estimé que le Brésil « avait besoin que les principans compables soient punis ». Il a « espéré que le pays ne fuirait pas devant ces vérités ».

Les bourses de Sao Paulo et de Rio-de-Janeiro n'ost connu, jundi, qu'un très faible niveau d'échanges et ont clôturé en légère hausse. Cettains analystes financiers expliquent ce relatif – et paradoxal – optimisme par a l'issue inévitablement proche que devrait connaître cette criss ». Le dollar, au cours parallèle, a cependant sensiblement accentué sa montée, le décalage avec le cours officiel atteignant 17,57 %, niveau le plus haut depuis des mois.

Par ailleurs, la population conti-nue de se mobiliser. A Rio, une manifestation a réuni, lundi, plu-sieurs dizaines de milliers de per-sonnes dans le centre-ville. D'ansonnes dans le centre-ville. D'alteres mouvements sont prévis, pour les prochains jours, dans différentes grandes villes du pays. Le camp gouvernemental a comp un nouvel abandon de taille quand le député Paulo Maluf, président du Parti démocrate social (PDS, droite), a annoncé son sourien à la procédure de destitution.

Le président n'a fait aucun com-mentaire. Le palais du Planaito

s'est contenté d'annoncer qu'il pro-noncerait un discours en réponte au rapport, sans toutefois, ser la date. Les parlementaires fidèles au chef de l'Etat, comme le député Paulo Octavio, ont mis en cause «l'inconstitutionnalité d'an rapport dont les auteurs n'avaint pas de mandat pour lancer des investigations sur le président », en précisant que « tout accusé à le droit de se diffendre».

Dans une interview accordée à la chaîne de télévision SBT, M. Farias a nié en bloc les accusations qui pésent contre lui, affirmant qu'il présenteuir a des documents au montent propice x. Il a sussi estimé que le frète du chef de l'Etat, qui a déclenche l'ensemble de cette procédure par ses accusations au mois de mara dernier, n'avait agi « qu'en foriction de la jalousie oigué qui le ronge».

jalousie aigui qui le rongen.

« Nous allons tout droit vers' une tempète juridique », privoit le passident de l'ordre des avocats brésidents (OAB). Me Mancio Laverene affirme que le rapport » établit dairement l'existence de grimes de diroit commun quit devront faire l'objet d'une enquête de la Consuprème ». En attendant cette éventuelle procédure, le calendrier en cours prévoit le vote du rapport par l'ensemble des vingt-deux députés de la CPI, le 26 août. Le déclenchement de « l'impendiment » fait déjà l'objet d'une vingtaine de demander formelles émanant de citoyens brésidens les deux personnalités choisies par l'opposition, M. Laverene et le président de l'association brésiliense de presse, M. Bachosa, Lima; ne devraient présenter la leur qu'un milieu de senzine prochaine.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

ETATS-UNIS : d'après les derniers sondages

M. Bush a rattrapé plus de la moitié de son retard sur M. Clinton

Les électeurs sont imprévisibles cette année, et changent d'avis à une vitesse qui donne le tournis aux stratèges des deux camps. La convention de Houston a permis à M. George Bush de rattraper plus de la moitié de son retard sur son adversaire démocrate, mais les spécialistes affirment que ces intentions de vote ne sont pas plus sûres que les précédentes, et que beaucoup d'Américains pourraient encore modifier leur choix d'ici au 3 novembre. WASHINGTON

de notre envoyé spéciel

La campagne essentiellement négative menée par les Républi-cains présente un danger : le déai-grement systématique de M. Clin-ton a incontestablement permis à M. Bush de remonter la pente, mais les voix ainsi acquises sont fragiles, car elles ne correspondent pas à une décision irrévocable en faveur de l'actuel locataire de la

Le sursaut est considérable. Selon un sondage de la chaîne ABC, le gouverneur de l'Arkansas obtiendrait 48 % des suffrages et M. Bush 42 %. Un autre sondage M. Bush 42 %. Un autre sondage effectué pour le compte de CNN et du quotidien USA Today par la firme Gallup donne 52 % des intentions de vote à M. Clinton et 42 % à M. Bush. On est donc loin des quelques 24 points d'avance que le candidat démocrate possédait peu avant la convention de Houston. Champa prédit mainte. Chacun prédit maintenant une élection serrée et des atta-ques personnelles encore plus nom-

VENTES

PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP

64, rue La Boétie, 45-83-12-66

MINITEL 36.15 CODE A 3 T

920 siuq

breuses. M. Clinton n'entend pas modifier son attitude, qui consiste à faire une campagne « positive » à faire une campagne « positive »
sur son programme économique et
à s'abstenir de coupa bas contre
son adversaire. Il se prépare au
premier débat télévisé avec
M. Bush, qui devrait avoir lieu le
22 septembre à l'université d'Etat
du Michigan.

du Michigan.

M. Cliaton a évité de prendre trop au tragique le tir de barrage contre son épouse, qui a culminé à Houston lors de la journée consacrée aux «valeurs familiales». Ma Marilyn Quayle, la femme du vice-président, est allée jusqu'à suggérer que Ma Hillary Clinton, avocate de renom, avait manqué à son rôle d'épouse et de mère en continuant à exercer sa profession. C'est « une insulte aux jemmes modernes qui travaillent », a répliqué lundi l'épouse du candidat démocrate. Des voix se sont d'ailleurs élevées dans le camp républicain pour mettre fin à cette polémique. M. Jack Kemp, secrétaire au logement, qui a des vues sur l'élection présidentielle de 1996, s'est dit choqué par ce défertement d'invectives contre l'épouse du candidat démocrate.

Projet de formation professionnelle

Ragaillardi dès lors qu'il est sorti de l'enfer des sondages, M. Bush s'est lancé dans une campagne sur le terrain. Il a abandonné son cos-tume et sa cravate de président pour aller, en manches de chemise, de meeting en meeting dans l'Illi-nois, la Georgie et le Texas. Partont, il s'en prend nommément aux élus démocrates qui ont refusé depuis quatre ans de voter les lois qu'il soumettait au Congrès, et qu'il présente comme les véritables

responsables du piètre état de l'économie. Mais M. Bush n's. curieusement, plus évoqué ce qui a pourtant été l'élément principal de son discours à Houston, un vaste plan de réduction d'impôts touchant toutes les catégories de contribuables.

Le président sortant a tenté lundi d'occuper un terrain sur lequel il ne s'était guère aventuré jusqu'ici. Il a annoncé à Union, dans son Etat matal du Connecti cut, un projet visant à permettre chaque année à 1,2 million de personnes de se former à un nouveau métier. Les dépenses fédérales consacrées à la formation passe-raient sinsi annuellement de 740 millions à 2 milliards de dollars. M. Bush a affirmé que cet effort était possible sans augmentation des impôts. Son rival l'a aussitôt mis au défi d'expliquer comment il pouvait concilier un tel projet et son intention de réduire la pression

DOMINIQUE DHOMBRES

□ GUATEMALA: suspension des négociations de paix. - Les négociations entre le gouvernement et la guérilla guatémaltèques ont été suspendues, lundi 24 août, à Mexico, sans que les deux parties ne parviennent à un accord sur le respect des droits de l'homme et la création et les modalités de fonctionnement d'une «commission de la vérité». Le médiateur, Mgr Alfonso Quezada Toruno, a indiqué que le gouvernement sou-bnitait attendre la conclusion d'un accord de paix global pour que la commission puisse fonctionner. — (AFP, UP!.)

Vente au TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE NANTERRE, le Jendi 10 septembre 1992 à 14 h, en 1 lot APPARTEMENT à COURBEVOIE (92)
2 à 3, rue de l'Alma et 1 à 7, rue Baudin
22 à 28, rue de Bezons - Bât. « LE SAGITTAIRE »
1283 comp. 1 pce, ent., dégag. cuis., bains, W.C. - cave - PARKING nº 70
Mise à Prix: 200 000 F
Sad. à M. GUILBERTRAU, avocat à CLAMART, 14-14 bit, rue Marie
Doffe, Têl.: 45-44-52-95. A tous autres avocats près le T.G.I. NANTERRE.

Vente aux enchères publiques, sur suisie immobilière, au Palais de Justice à Paris (1º), 4, boulevard du Palais

Le Jendi 17 septembre 1992 à 14 h 30 - En un seul Lot : dans un ensemble immobilier sis à Paris (1er) - 22-24, place Vendôme 31-33, rue Danielle-Casanova, 29, place du Marché-Saint-Honoré et impasse Gombault, sans Nº

2 APPARTEMENTS Occupés - 6º étage du Bât. C

Pan de 5 pp, 2 bas + ter.. de 120 m² l'autre de Zpp., bains, cuisine

plus 2 Chambres (l'une au 6- étage Bât. C ; l'autre au 1- étage Bât. E) et 1 Cave dans le Bât. C. - MISE à PRIX : 6 000 000 de Francs -S'adresser à : Me DIRCKS-DILLY, avocat à la Cour, 40, rue Paul-Vaiéry à Paris (16) - Tél. : 45-00-00-00. Au Greffe du T.G.I. de Paris, au Palais de Justice. De le cahier des charges est déposé. Et sur place pour visiter.

A TRAVERS LE MONDE

Nouvelles conditions des Khmers rouges pour l'application du plan de paix

Les Khmers rouges ont posé, luncii 24 soût, de nouvelles conditions à l'application des accords de paix de Paris. Lors de la réunion du Conseil national suprême (CNS), présidé par le prince Sihanouk, le représentant khmer rouge, M. Khieu Samphan, a exigé que a tous les traités et accords » signés « pendant: l'occupation » vietnamienne soient enuis et non ivenus», que de nouvelles frontières soient tracées entre le Vietnam et la Cambodga, que des comités soient mis en place au sein du CNS pour contrôler l'administration et la police de Phnom-Penh. Après quoi, il s'est affirmé prêt à engager le processus de désarmement de ses troupes. Il avait suparavant rejeté le projet de loi électorale proposé par les Nations unles, sous le prétexte que celle-ci serviralt les intérêts vietnamiens. Jeudi, une nouvelle série de discussions entre les pertisans de M. Pol Pot et le Japon aura fieu à Bangkok tandis que les troupes nippones qui doivent être déployées au Cambodge dans le cudre du plan de l'ONU ont entamé, mardi, leur entraînement, (Reuter, AFP.)

CORÉE DU SUD

20 000 mariages pour le révérend Moon

Nouveau succès médiatique pour le révérend Sun Myung Moon. Il a marié, mardi 25 sout, dens le stade dympique de Sécul, 20.000 couples venus de 131 pays. 10 000 autres couples qui n'avaient ou faire le voyage ont bénéficié d'une bénédiction nuptiale par satellite donnée par le chef de la secte très controversée de l'Église de l'unification.

Les futurs époux, tous choisis par le révérend à l'aide de photos. étaient vêtus de manière identique : costume noir et cravate rouge pour les hommes, voile et jupe pour les femmes. Comme le veutent les règles de la secte, ils devront attendre quarante jours pour consommer leur union.

Selon le Wali Street Journal, chaque candidat au mariage a dû verser 1200 dollars s'il venalt d'un pays riche, et 300 s'il était originaire du tiers-monde. Les satisfactions du révérend Moon ne sont pas seulement spiritualies. -

M. Deng Xiaoping exhorte les étudiants à soutenir ses réformes

M. Deng Xisoping, le « numéro un » chinois, a appelé les étudients à soutenir ses réformes, a rapporté, kindi 24 août, l'agence officielle Chine nouvelle. Trois ans après la répression sangiante du « Printempe de Pékin », M. Deng, qui vient de fêter ses quatre-vingthuit ans, s'est exprimé dans une lettre publiée par le comité central du PCC en réponse à des lettres d'étudiants soutenant ses positions en faveur de l'accélération des réformes économiques et de l'ouverture au monde extérieur. M. Deng a déclaré que la China se trouvait à un estade critique de l'édification socialiste ». «Savoir si la Chine peut accélérer ses réformes et son ouverture au monde extérieur est crucial pour le développement du pays », a-t-il ajouté. Il a également exhorté les étudiants à elier leur destin à celui du pays » en travaillant dur «pour devenir le personnel qualifié » nécessaire à « le construction du pays s. - (AFP.)

u La femme du dissident Wang Juntae libérée. - La femme du dissident chinois emprisonné Wang Juntao a été libérée, dimanche 23 août, après quatre jours de détention pour avoir tenté de parier d'une grève de la faim observée par son mari (le Monde du 25 août). M= Hou Xiaotian a déclaré avoir été bien traitée et que des responsables avaient écouté ses revendications concernant le sort de son mari et ses propres difficultés pour obtenir un passeport, trouver du travail et un logement 1 Pékin. Elle a ajouté qu'elle ignorait tont de l'état de santé son mari. -(Reuter.)

TUOSILO

Deux opposants biessés dans un attentat

Deux militants de l'opposition ont été blessés, dont un grièvement, dans la soirée du dimanche 23 sout, à Dibouti, au cours d'un attentat à la grenade, perpétré con-tre un local où se réunissent des membres du Front uni de l'opposition. La granade a été lancée par un homme non identifié, qui a réussi à prendre la fuite.

Le ministère de l'intérieur a annoncé l'ouverture d'une ériquête, tout en stufbuent, per avance, la responsabilité de cet attentat à des sympethisants du Front pour la res-

cratic (FRUD; opposition armse) Selon le ministère, certaine le de troubles souhaiterajent caréa un climat d'insécurité, dans le but de boycotter a le référendum cons

tionnel, prévu le 4 septimbre.

De son côté, le président du Front uni de l'opposition M. Motemed Djame Elabe, ancien ministre de la santé, a mis en agarde les provocateurs qui cherchent à créa un chaos semblable à calui de Mogadiscio s. Le Front uni, qui regroupe six partis de l'opposition. mène cempagne pour le boycottage mène campagne du référendum. (AFP)

PÉROU

L'Assemblée constituente aura des pouvoirs limités

Le gouvernement péravies s promulgué, samedi 22 solt, un décret-loi sur les fonctions de l'Assemblée constituente censée permettre le rétablissement de ordre-constitutionnel Interrompu le 5 avril dernier par le « coup d'Etat civil » du président Alberto Fujimori. La Constituente, dont les 80 membres seront élus le 22 novembre, aura ausai des pou-voirs législatifs et de contrôle de l'exécutif, mais se « souveraineté » et son *e autonomie* » seront limi-

Elle ne pourra pas, précise le décret, annuier les décisions prises par l'actuel gouvernament d'urgence et devre approuver dans un délai de trente jours les projets de loi jugés prioritaires par l'executif. Dans le cas comraire, ces derniers deviendront décrets-lois. Enfin, si la population rejette par référendum deux de ses projets de Constitution. l'exécutif se réserve le droit d'effectuer « les modifications nécessaires » à ces projets et de promulguer un nouveau texte

RWANDA

Violences interethniques

De nouveaux affrontements interethniques ont éclaté. 14 semeine demière, dans l'ouest du Rwanda, falsant un mort et neut blessés, dans la nuit du jaudi 20 au vendredi 21 août, à Gishyita (préfecure de Kibuye), a-t-on appris fundi 24 août, de source informée à Kigeli. Samedi, des forces de sécurité ont été déployées dans cette région, afin de restaurer le celme.

A la suite de ces violences, dirigées contre les populations d'off-gine tutsi, plus de cent chaptants familles se sont retrouvées sains abri et plus de mille cinq cents personnes ont do se refugier dans les paroisses de Ngoma et Moso reuretion de l'unité et de la démo-buga. (- (AFP)

La campagne pour le référendum du 20 septembre

M. Philippe Séguin pourrait apparaître comme le champion de l'opposition à M. Mitterrand

En dehors du célèbre débat télé-visé qui l'opposa à son challenger, entre les deux tours de l'élection présidentielle de 1938, M. François Mitterrand n'a plus participé à une telle joute avec un dirigeant politi-que – face aux caméras et en direct – depuis le 10 mai 1981. Il y a quatre ans le 10 mai 1981. Il y a quatre ans, le chef de l'Etat en exercice avait alors rencontré, un exercice avait alors rencontre, un jeudi 28 avril, son premier ministre: M. Jacques Chirac. Deux henres et vingt minutes de débat, trente millions de téléspectateurs. Cela avait été considéré comme le coup d'envoi de la campagne du second tour de serutia. Un grand moment. Quelques jours plus tard, M. Mitterrand était rédiu à l'Elysée pour un second septennat.

M. Philippe Séguin aura peut cire en tête ce précédent, chargé à plusieurs titres, jeudi 3 septembre au soir, lorsqu'il affrontera le président de la République. En effet, le maire d'Epinal a confirmé qu'il débattra, « souf imprévu », avec le président de la République de la la confirmé qu'il débattra, « souf imprévu », avec le premier de la confirmé qu'il débattra, « souf imprévu », avec le premier de la confirmé qu'il débattra ». premier personnage de l'Etat, ce soir-là, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, dit «amphi Riche-

La discussion contradictoire entre les deux hommes pourrait durer une petite demi-heure dans durer une petite demi-heure dans une émission plus large où apparaîtront MM. Helmut Kohl et John Major, respectivement chancellies allemand et premier ministre britannique. Un «échantilion» d'électeurs sélectionnés par un institut de sondage sera présent sur le plateau pour questionner M. Mitterrand.

nen interpretario (2015

CONTRACTOR OF THE PARTY.

Company and the

10 por 2 1 h

The state of the s

1. 1. 1. Be 14

44.4

فلكنهم 1972 - 177 Sec. 1879

The same of the sa

100

10 20

- - -

الترجيع والمار

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second secon

The state of the s

19- V 4- A

M. Philippe Séguin, député
RPR des Vosges et l'un des animateurs de la campagne pour le
« non » au traité de Masstricht,
participera le 3 septembre,
sur TF1, à un face-à-face avec
M. François Mitterrand
[la Monde du 25 août].

En dehors du célèbre débat télévisé qui l'organise des nombreuses rencontres publiques qu'il organise contres publiques qu'il organise dans le cadre de sa campagne en faveur du «non» à Masstricht.

En acceptant un débat télévisé avec ini, le président de la Républi-que rend, d'une certaine manière, hommage à la qualité et à la quan-tité du travail de conviction que conduit, depuis plusieurs semaines, l'ancian ministre de cohabitation da gouvernement de M. Chirac.

M. Séguin a pris soin, depuis le début de sa campagne, de ne pas impliquer le chef de l'Etat. Contrairement à MM. Philippe de Villiers on Jean-Marie Le Pen qui vinces du Jean-Marie Le Fen qui se prononcent pour un a non à Millerrand s et à M= Marie-France
Garaud, pour qui un succès du
a non s serait a une victoire de l'opposition s, le maire d'Epinal n'a
pas voute faire du référendem une question de politique intérieure.
Paradoxalement, c'est M. Mitterrand hui-même qui le place comme
unique chef de file des opposants au traité européen. On confie dans son entourage que ce statut est pro-visoire, même circonstanciel, et visoire, meme circonstanciel, et qu'en tout état de cause il ne cherchera pas à en tirer un parti quel-conque. Si certains an RPR considèrent qu'en participant à un tel face à face, le chef de l'État a « une drôte de conception de sa fonction », M. Séguin peut rétorquer, à juste titres qu'en créate entre situation. titre, qu'en créant cette situation, M. Mitterrand se révèle lui-même comme le simple et véritable chef

sclon ini, ses méfaits, en courant ale seul risque de ne pas être à la hauteur», il ne pourra empêcher les cadres du RPR de voir en lui le champion de l'opposition à M. Mitterrand. D'autant que, silen-cieux depuis le 4 juillet, jour où il avait officiellement annoncé son engagement pour le « oui » face à des cadres RPR plus que réticents, M. Chirac va entrer en campagne. Avec son état-major favorable à Maastricht. Si le « oui » l'apposée Maastricht. Si le « oui » l'emporte de peu, cela risque de laisser un goût d'amertume dans l'appareil intermédiaire et dans la base militante qui auront tendance à repro-cher au président du RPR de ne pas avoir fait pencher la balance de l'autre côté.

Propulsé par M. Mitterrand con-tre Maastricht, M. Séguin est également propulsé contre M. Chirac. Interlocuteur privilégié du chef de l'Etat, il entre dans le cercle restreint, à tort on à raison, des dirigeants politiques bénéficiant du label «présidentiable». Parmi tous les partisans du «non», la personnalité de M. Séguin a facilité, il est vrai, le choix de M. Mitterrand.

OLIVIER BIFFAUD

II M. Charles Pasqua va publier le «Journal du non». – Le président du groupe RPR au Sénat, M. Char-les Pasqua, va publier à partir du 5 septembre un Journal du non afin de défendre le «non» au référendum du 20 septembre sur le traité de Maastricht. Tiré à cinq cent mille exemplaires, ce journal de seize pages format tabloid, qui pourrait bénéficier d'un second numéro avant la date du référendum, comporters des éditorisux et des entretiens et sera vendu 10 F. du camp du « oui » à Maastricht. Il complète la Lettre du non, tirée à même si le député vosgien a l'incent mille exemplaires par semaine tention de s'en tenir uniquement à depuis le 19 juillet.

M. Laurent Fabius invite les socialistes à se montrer pédagogues

Les socialistes entendent lancar la deuxième phase de leur campagne pour la couix, à partir de leur suniversité d'étés, prévue à Avignon à partir du week-end prochain. M. Laurent Fabius les a invités à se montrer pédagogues face à une campagne pour le « non » qui, selon lui, ne répond pas à la question

M. Jean-Pierre Chevènement a déclaré, mardi 25 août sur Radio-Monte-Carlo, que le président de la République « prend un risque » en intervenant à la télévision le 3 septembre, même s'il est bon qu'il y ait une explication et si le chef de l'Etat « est dans son rôle». Pour l'ancien ministre de la défense, « il faut ériter les dramatisations inutiles», car « l'Europe continuera même si Maastricht est repoussé». Il estime qu'une victoire du « non » permettrait même deux avancées : « On éviterait l'impasse de la monnaie unique, a-t-il dit, et la voie M. Jean-Pierre Chevènement a avancées: a On éviterait l'impasse de la monaie unique, a t-à dit, et la voie serait ouverte pour la confédération ». Dans le bulletin du conrant Socialisme et République, qu'il anime au sein du PS, M. Chevènement écrit qu'« un puissant a non » à l'establishment ou, à tout le moins, un score massif en fuseur du «non» ouvrirait, pour la première fois depuis 1981, la possibilité d'une autre politique ».

Le bureau exécutif du PS, réuni hundi, a discuté de la campagne pour le référendum, au sujet de laquelle M. Fabius a affirmé que les partisans du «non» répondent à autre chose qu'à la question posée. Aussi le premier secrétaire a-t-il invité les socialistes à «faire un travail d'instinseurs» en expliquant le contenu du traité. M. Gérard Fuchs, chargé des relations internationales, a cherché à rassurer ses camarades sur la progression du «non» dans les sondages, en expliquant que le calendrier prévu est respecté et que la campagne du «oni» avait été conçue de manière à faire porter l'effort sur le dernier mois. Le bureau exécutif du PS, réuni

Selon M. Fucts, les socialistes doivent mener campagne sur le thème «Pour ou contre l'Europe», suchant que, selon lui, la guerre dans l'ex-Yougoslavie peut les y aider.

vie peut les y aider.

Cependant, le numéro deux du PS, M. Gérard Lindeperg, s'est inquiéte du «réjet» que les socialistes, a-t-il dit, rencontrent sur le terrain. M. Jean Le Garrec, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, a critiqué le côté «gadget» des initiatives prises par M. Jack Lang, coordinateur de la campagne du gouvernement. M. Gérard Le Gall a souligné qu'il fant « dépatre et argumenter» et ne pas se contenter de «communicane pas se contenter de « communica-tion » ni de « slogans ».

« Le gang des démolisseurs »

Dans le Quotidien de Paris du mardi 25 août, M. Max Gallo, ancien membre du comité directeur du PS et proche de M. Chevènement, déclare que les adversaires du traité « utilisent des arguments, alors que les partisuns de Maastricht assènent des affirmations du type : « L'Europe, c'est la tie!»

«Comme personne ne sait ce que cela signifie, ajoute l'écrivain, ce discours ne porte pas. (...) Plus l'es partissus du «cou» s'expreneront, plus le vide de leur argumentation apparaîtra. Leur campagne prend l'allure d'une opération terroriste. Ils essaient de faire peur aux gens en leur prédisant des catastrophes en cas d'échec du référendum.

rendum. »

M. Gallo vise notamment, par ces propos, M= Elisabeth Guigon, ministre déléguée aux affaires européennes, chargée de la coordination de la campagne avec M. Jack Lang et qui, lundi 24 sur Europe 1, a qualifié de «gang des démolisseurs » les principaux opposants au traité de Maastricht, accusés par elle de «ne cesser de naconter des contre-vérités et des mensonres». La «hande des cino» mensonges». La «bande des cinq» (MM. Jean-Marie Le Pen, Georges Marchais, Philippe de Villiera, Charles Pasqua et Philippe Séguin) procède, selon M= Guigou, «par slogans et par

frent nouveaux décus de Mass-

tricht et partisans résolus du

Contresens

POINT DE VUE

« Le dynamisme est clairement dans le camp du nosi », a affirmé, de son côté, lors d'un point de presse, M. André Billardon, directeur de la M. André Billardon, directeur de la campagne du PS, ajoutant que «les arguments du «non» semblent s'épuiser». Le député de la Saône-ct-Loire a critiqué « le côté carivatural de l'expression du «non», en affirmant notamment que «M. Charles Pasqua fait des «coups» et que « Me Marie-France Garaud est apparue, dant ses excès, comme une sorie de Frankenstein moins l'humour». Il s'est lélicité que « la droite pour le « oui » annaten mons l'humour». Il s'est félicité que « la droite pour le « oui » apparaisse plus décidée» et « qu'elle soit en train de changer de stratégie». Le PS compte sur la mobilisation de ses fédérations, mais aussi de ses élus, pour intensifier la campagne, alors que les responsables du parti multiplieront les interventions, M. Faisse avant présu lui même du de la sièce. ayant prévu lui-même plus de vingr-cinq déplacements. Le coup d'envoi de cette nouvelle étape sera donné le 30 août, début de l'«université d'étése du PS à Avignon, qui sera dominée par l'enjeu du référendum.

Selon M. Billardon, désormais, «les Français perçoivent clairement l'enjeu du référendum » et que « plus d'Europe domeines comme la politique étran-gère ou l'environnement, à la suite de la guerre en Yougoslavie et du trafic des déchets. Les socialistes seront donc « attentifs à l'actualité » pour développer leur argumentation, en metiant l'accent sur «la paix, l'Europe sociale, le développement économi-que». Le PS veut préserver son auto-nomie par rapport à la campagne gou-vernementale, mais agir en « concertation » avec M. Lang et Ma Conices M. Bierre Bésteures par M. Guigou. M. Pierre Bérégovoy par-ticipera au meeting de clôture de la campagne socialiste, le 16 septembre, à Créteil.

M^{me} Hélène Carrère d'Encausse présidera le comité national pour le « oui »

lités des arts, de l'université, de l'entreprise appellent à voter l'entreprise appellent « oui » au référendum du comité national annoncé par M. Jack Lang la semaine dernière (le Monde du 20 août) et dont la composition a été rendue publique, mardi 25 août, par sa présidente. Mª Hélène Carrère d'Encausse. On relève, parmi les nome de ces partisans du traité de Masstricht, ceux de scientifiques et de dirigeants d'entreprise qui ne sont pas familiers de ce genre d'engagement public. «Le concert des coul» doit faire entendre les instruments les plus divers, parce que l'Europe n'est pas monocorde s, déclarait au Monde le ministre de l'éducation nationale et de la culture, chargé d'animer, avec M- Elisabeth Guigou, ministre délégué aux affaires européennes, la campagne du gouvernement pour le référendum.

Ecrivains, philosophes, éditeurs :

Mes et MM. Elisabeth Badinter, François-Régis Bastide, Lucien Bodard, Daniel Boulanger, Jean-De-nis Bredin, Marie Cardinal, Edmoude Charles-Roux, Noelle Chatelet, Andrée Chedid, Hélène Cixous, Georges-Emmanuel Clancier, Alain Oecaux, Pierre Daix, Didier Decoin, Jacques Derrida, Dominique Desanti, Marguerite Duras, Umberto Eco. Jean-Pierre Faye, Bernard Fixot, Antoinette Fouque, Anne-Marie Garat, Marek Halter, Nicolas Hulot, Odile Jacob, Julia Kristeva, Jacques Lacarrière, Jean Lacouture, Jacques Lanzmann, Bernard-Henri Lévy. Jean-François Lyotard, Françoise Mallet-Joris, Albert Memmi, Pierre Moinot, Edgar Morin, Yves Navarre. Monique Nemer, François Nourissier, Erik Orsenna, Hélène Parmelin, Daniel Pennac, Jean-Luc Pidoux-Payot, Bergand Poirot-Delpech, Yann Queffelee, Jacqueline Risset,

Victoria Abril, Sophie Agacinsky, Stephane Audran, Daniel Autenil, Nathalie Baye, Emmanuelle Béart, Guy Bedos, Richard Berry, Laura Betti, Claude Brassenr, Jean Carmet, Claudine Coster, Alain Cuny, Mireille Darc, Alain Delon, Danièle Delorme, Catherine Denenve, Gérard Depardien; Raymond Devos, Danielle Evenou, Nicole Garcia, Denise Gence, Annie Girardot, Isabelle Huppert, Francis Huster, Tcheky Karyo, Bernadette Lafont, Gina Lolobrigida, Christophe Mala-voy, Robert Manuel, Sophie Mar-ceau, Marcello Mastroianni, Ludmilla Michael, Pierre Mondy, Jeanne Morael, Philippe Noiset Mose Moreau, Philippe Noiret, Maria Pacome, Hugues Quester, Charlotte Rampling, Muriel Robin, Rufus, Jean-Marc Thibault, Charlotte de

Metteurs en scène :

René Allio, Pedro Almodovar, Jean-Jacques Beineix, Claude Berri, Bernardo Bertolucci, Bertande Blier, Liliana Cavani, Costa-Gavras, Jérôme Deschamps, Marco Ferreri, Jérôme Deschamps, Marco Ferreri, Laurent Heynemann, Robert Hossein, Alain Jessua, Jean Labib, Claude Lanzmann, Claude Lelouch, Marcel Maréchal, Serge Moati, Gérard Oury, Luis Pasqual, Pier-Luigi Pizzi, Roman Polanski, Euzan Palcy, François Reichenbach, Yves Robert, Francesco Rosi, Claude Sautet, Ettore Scola, Marc Smanon, Bertrand Tavernier, Danièle Thompson, Agnès Varda, Andrzej Wadja, Jacques Weber, Wim Wenders, Andrzej Zulawski.

Chanteurs, interpretes,

musiciens, compositeurs: Marcel Amont, Maurice André, Jean-Louis Aubert, Charles Aznavour, Barbara, Gilbert Bécaud,
Marie-Paule Belle, Pierre Boulez,
Patrick Bruel, Carlos, Jean-Claude
Casadesus, Alain Chamfort, MareAndré Dalbavie, Hélène Delavault, Manu Dibango, Placido Domingo, Henri Dutilleux, Jacques Dutronc, Stéphane Eicher, Elmer Food Beat,

Haurogne, Barbara Hendricks, Pierre Henry, Jacques Higelin, Jean-Michel Jarre, Catherine Larn, Maxime Le Forestier, Michel Legrand, Luis Llach, Enrico Macias, Paul Méfano, Eddy Mitchell, Guesch Patri, Ruggero Raimondi, Line Renaud, Mstislav Rostropovitch, Michel Sardou, Dominique Sonic, Charles Trenet, Iannis

Plasticiens, stylistes,

créateurs : Valerio Adami, François Arnal. Luciano Berio, Paul Bocuse, Jean-Pierre Buffi, Sylvio Cadelo, César, Philippe Druillet, Fred, Gérard Fro-manger, Jean-Paul Goude, Michel Guérard, Daniel Hechter, Gotfried Honegger, André Juliard, Piotr Kowalski, Bernard Loiscau, Alfred Manessier, Titina Maselli, Nikki de Saint-Phalle, Jean Nouvel, Pierre Paulin, Dominique Perrault, Sté-phane Plassier, Edouard Pignon, Jean-Pierre Raynaud, Martial Raysse, Sonia Rykiel, Yves Saint-Laurent, Christiane Schmückle-Mollard, Michel Schreiber, Pierre Soulages, Philippe Stark, Vera Szekeli, Roger Tallon, Pierre Tardieu, Gérard Thornauer, Jean-Louis Tripp, Claude Viallat, Jean-Michel Wilmotte.

Personnalités de la vie économique et sociale :

Abbe Pierre; MM. Michel Albert, président des AGF; Bernard Arnault, PDG de LVMH; Bernard Attali, pré-sident d'Air France; M= Gilberte Beaux; MM. Pietre Bergé, PDG d'Yves-Saint Laurent; André Bergeron, ancien secrétaire général de FO; Francis Blanchard, ancien président de l'OIT: Yvon Chotard. ancien vice-président du CNPF; Pierre Communèche, président de l'As-semblée permanente des chambres d'agricalture; Daniel Grandevert, président de Volkswagen; André Hel-bert, président de la Fédération francaise des ports de plaisance; Pierre Héritier, syndicaliste; Maurice Her-zog, ancien ministre; André Laur, président de la Fédération de la mutualité agricole; Loik Le Floch-Prigent, PDG d'Elf-Aquitaine; Michel-Edouard Leclerc, coprésident de l'Association des centres Leclerc; Raymond Lévy, ancien PDG de Renault; Mª Renée-Claude Mader,

des consommateurs; MM. Edmond Maire, ancien secrétaire général de la CFDT; Alain Minc, Jacques Moreau; Lindsay Owen-Jones, PDG de L'Oréal; Jean Peyrelevade, PDG de l'UAP; Didier Pineau-Valencienne PDG de Schneider; Antoine Riboud PDG de BSN; René Thomas, PDG de la BNP; Robert Toulemon, président d'association; Gilbert Trigano

Universitaires, médecins,

bard, Alain Carpentier; Jean-Pierre Changeux et Yves Coppens, profes-seurs au Collège de France; Jean Dansset, prix Nobel de médecine; René Frydman, professeur de médecine; Pierre-Gilles de Gennes, prix Nobel de physique, professeur au Collège de France; Jacques Le Goff, hautes études en sciences sociales Jean-Marie Lehn, prix Nobel de chi-mie; Emmanuel Le Roy Ladurie, professeur au Collège de France; Mª Sylviane Lévy; MML Claude Lorius directeur de recherches au CNRS: Etienne Lwoff, prix Nobel; Paul Milliez, Luc Montagnier, Willy Rozenbaum, professeurs de médecine; Jacques Ruffié, professeur au Collège de France; Léon Schwartzenberg, profes-

Collège de France.

Sportifs: Jean Alesi, pilote de F1; Franck Adisson, Florence Arthaud, navigatrice; Franck Badiou, médaille d'argent aux Jeux olympiques de Barce-lone; Mike Birch, Laurent Bourgnon, navigateurs; Franck Dabin, cham-pion de tir; Richard Dacoury, besketteur; Wilfrid Forgues, Jean-Philippe Gatien, médaille d'argent aux Jeux olympiques de Barcelone; Daniel Herrero, rugbyman; Michel Jazy, aucien champion de course à pied; Titouan Lamazou, navigateur, vainqueur du Vendée Globe Challenge; Jimmy Pahun navigateur, vainqueur du Tour de France à la voile 1992; Gérard Petitpas, organisateur de courses à la voile; Dominique Rocheteau, ancien footballent.

seur de médecine; Jean-Pierre Ver-

nant et Paul Veyne, professeurs au

E martyre de Sarajevo provo-que l'émotion des Français tout en leur donnant l'impression d'un grand vide. Qu'est-ce que cette Europe qui ne sait que faire et que dire devant un vrelevade. PDG de conflit si proche et si terrible? Ce désarroi ouvre la porte à un contresens dans lequel s'encouf-

hommes de science :

«non»: puisque la voix de la fondateur du Club Méditerranée. Communauté paraît singulièrement faible et brouillée face au drame yougoslave, mieux vaut la faire taire définitivement, mieux vaut tuer dans l'œuf l'embryon d'une MM. Jean Bernard, Alain Bom-Europe politique l En fait, cette tragédie appelle non pas moins, mais plus d'Europe. Sans une démarche diplomatique commune, sans une politique de défense communautaire, il sera de plus en plus difficile de prévenir l'apparition de nouveaux conflits capables d'ébranier le continent directeur d'études à l'École des européen, Certes, Maastricht ne nous apporte que les prémices d'une politique étrangère et de

Un préalable nécessaire

vis-à-vis des Balkans?

sécurité commune. Est-il raisonna-

ble pour autant de les dédaigner

en pratiquant l'imprécation du tout

ou rien? Les Européens ne

devraient-ils pas, au contraire,

mulant clairement leur politique

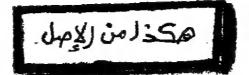
Et pourquoi la France ne prendrait-ella pas l'initiative de proposer à ses partenaires une déclaration commune autour de quelques principes at engagements ford'ingérence humanitaire pour secourir les victimes et contrôler les camps de détention contre le gré des agresseurs, y compris avec des moyens militaires; refus de la reconnaissance, aujourd'hui comme demain, de tout Etat fondé sur le principe de la purification ethnique at de l'annexion de territoires par la force, au mépris du droit des peuples à l'autodétermination; misè en accusation devant une cour de justice internationale des responsables de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre?

par Jacques Barrot vent être pris ensemble, solennellement, par les Européens, pour ne laisser aucun espoir à ceux qui défient la morale élémentaire et veulent s'affranchir des princip du monde civilisé. Les citoyens des Etats membres attendent de leure gouvernements moins d'ambiguité et plus d'action, pour susciter une véritable mobilisation générale des opinions et redonnes courage à tous ceux qui s'opposent, y compris à Belgrade, aux exactions du pouvoir serbe. Il doit être possible de faire appliquer avec viqueur les mesures d'embargo décidées et de sanctionner les complices de leurs violations. Mais, bien entendu, cela exige. plus que jamais, une ection communa des gouvernements européens.

Sarajavo ne doit pas nourrir les contresens. C'est bien lorsque de Paris, de Bonn, de Londres s'élèvers une voix unie, une voix forte, capable de baliser clairement l'avenir, que la paix sera assuréa. La preuve par Sarajevo, c'est bien la nécessité de l'union politique de l'Europe. Meastricht n'y suffire pas à lui seul, mais c'est à coup sûr un présiable nécessaire, à moins que l'on na se résigne à perdre encore du temps... beaucoup de temps !

▶ Jacques Barrot est député de la Haute-Loire, président du groupe UDC de l'Assemblée

 M. Deniau (UDF) dénouce le danger de « l'immobilisme » en poli-tique étrangère. — M. Jean-François Deniau, député UDF du Cher, ancien ministre, critique, dans un entretien au Figuro du 25 août, les dispositions du traité de Maas tricht dans le domaine de la politique étrangère. « Le risque de blo cage est réel, déclare-t-il, puisque toutes les décisions en matière diplomatique continueront à être prises à l'unanimité. (...) Il faut une procédure de responsabilité beau-coup plus rapide. Ce qui me choque, c'est que l'on dise que Maartricht va régler tous les problèmes de l'Europe parlant d'une seule voix alors que le grand danger, c'est l'immobilisme, »



8 Le Monde • Mercredi 26 août 1992

CATASTROPHES

Attendu en Louisiane et dans le Mississippi

Le cyclone Andrew a tué au moins dix personnes en Floride et causé d'importants dégâts

WASHINGTON

de notre envoyé spécial

Andrew, un des plus violents cyclones tropicaux des Caraïbes de ces dernières décennies, menaçait mardi 25 août la Louisiane et le Mississippi après avoir dévasté la veille le sud de la Floride. Le cyclone tropical, qui avait atteint le sud de la péninsule lundi peu avant l'aube à la hauteur de Miami, a traversé la pointe de la Floride d'est en ouest. ruant au moins dix personnes, lais-sant quelque 80 000 sans-abri, et provoquant des dégâts estimés provi-soirement à 8 milliards de dollars. Des scènes de pillage ont eu lieu dans la banlieue sud de Miarri, où un couvre-feu a été imposé, et 2 000 gardes nationaux ont été déployés

endant la nuit de lundi à mardi. Avec des vents qui ont dépassé les 260 kilomètres à l'heure et des phues torrentielles, le bilan en pertes en vies humaines aurait sans doute été beaucoup plus lourd si près de l million de personnes n'avaient été évacuées préventivement dans la journée de dimanche. En outre, Andrew a créé une «onde de tempête» de 2,5 mètres de haut, moins élevée donc que ce qu'on avait craint. Cela s'explique aurement en partie par le fait que l'on était à quatre jours de la nouvelle lune (période de marées de vive eau).

D'autre part, les réglements de construction assez stricts édictés depuis des années à Miami ont per-mis d'éviter une plus grande catas-trophe. Les tours en métal et en bien résisté aux rafales. Et le quartier «art déco» de Miami a été relativement peu endommagé. Ce sont les babitations en bois situées au sud de la ville qui ont le plus souffert. La télévision a montre d'innombrables maisons aux toits arrachés, et des voitures renversées et parfois empilées l'une sur l'autre.

Au lendemain du passage d'Andrew, des centaines de milliers d'habitations sont privées de courant électrique. Et les réparations prendront probablement plusieurs

Le président George Bush a inter-rompu la tournée électorale qu'il effectuait dans le Connecticut et le

Le cyclone Andrew pourrait encore augmenter de violence en passant au-dessus du golfe du Mexique avant d'atteindre à nouveau la terre ferme mercredi, probablement dans la région de La Nouvelle-Oriéans, non loin de la frontière de la Louisiane et des cyclones tropicaux étant impré-visibles, c'est toute la côte comprise entre Mobile (Alabama) et Port-Arthur (Texas) qui pourrait être tou-chée. Dès handi 24 août, les popula-tions habitant les côtes basses du nord du golfe du Mexique ont com-mencé à être évacuées, comme l'avaient été celles des côtes de Flo-

DOMINIQUE DHOMBRES

ENVIRONNEMENT

Dans un accord-cadre avec le gouvernement

EDF s'engage à améliorer les conditions d'extension du réseau électrique

M. Pierre Bérégovoy, premier ministre, et M. Gilles Ménage, président d'EDF; devaient signer, mardi 25 août à Paris. un accord-cadre par lequel l'éta-blissement public s'engage à mieux insérer les lignes électriques dans l'environnement, La convention porte également sur le démocratisation des procédures d'extension du réseau et en subiront les conséquences.

L'approvisionnement des moindres recoins du territoire français en électricité, abondante et bon marché, restera l'un des acquis majeurs de ce dernier demi-siècle. Mais l'électrification de l'Hexagone s'est payée d'une modification non moins considérable des physages. Barrages, centrales de production, puissantes lignes de transport, postes de transformation, guirà expertise et à compensations financières; s'ils souhaitest conserver leur maison, ils pourront tout de même être indemnisés, à condition de renoncer à toute réclamation ultérieure.

ne sont pas concernées : les lignes à très haute et à haute tension (400 000, 225 000, 90 000 et 63 000 volts), dont la mise en souterrain avstématique est considéré comme techniquement et l'inanciè rement hors d'atteinte. Le sort des nouvelles lighes basse tension sera réglé par des conventions avec les collectivités locales. Reste le réseau à moyenne tension (20 000 volts) dont EDF s'engage à accélérer l'enfouissement déjà prévu, de manière à faire disparaître à l'avenir 60 % des lignes nouvelles ou néce une refonte complète.

Sur les 560 000 kilomètres actuellement en service, dont 21 % en souterrain, cet « effort » repré-

Les réseaux électriques

		En km 1991	Enterrés	%	En km 2 800	Esterrés	%
тит	400 000 volts 225 000 volts	12 000 25 400	15 560	01 22	16 720 27 300	15 700	0,9 2,5
нт	90 000 voits 63 000 voits.	} 47 400	1 257	2.7	59 450	2 057	3,4
ИТ	29 000 volts	656 000	115 500	21	630 000	195 000	31
BT.	230 voits	628 000	124 000	19	615 000	195 000	32

landes interminables des réseaux de distribution marquent l'horizon de tous côtés. Et cela d'autant plus que les électriciens français, comme leurs collègues du téléphone, ont pratiqué, sauf dans les grandes agglomérations, une sorte de religion du tout-aérien.

Les arguments techniques et financiers qu'ils avançaient pour justifier leur choix n'étaient apparemment pas partagés outre-frontières, puisque la France est aujourd'hui, pour l'enfouissement des lignes, la lanterne rouge des pays d'Europe du Nord (1). Sur environ 1 250 000 kilomètres de lignes (tous voltages confondus), 240 000 kilomètres sculement, soit

19 %, sont dissimulés au regard. Passée l'euphorie du tout-électrique, l'opinion, réveillée par la cla-meur des écologistes et des défenseurs des sites, accepte de plus en plus difficilement cet état de fait. Incidents, manifestations, procès et même sabotages délibérés freinens à présent l'achèvement du maillage. C'est pourquoi le ministère de l'industrie avait demandé, il y a deux ans, à M. Franck Serus sénateur socialiste du Rhône, d'étudier le problème et de formuler des propositions.

La plupart des suggestions du parlementaire ont été reprises dans l'accord, long d'une dizaine de pages, qui devait être signé au plus-haut niveau. Les engagements d'EDF portent sur trois points

e La démocratisation des procédures de création de lignes. - L'éta-blissement public mettra en place, dans les régions et les départe ments qui le sonhaiteront, des a instances de concertation » grou-pant les élus, les fonctionnaires concernés, les représentants des intérêts économiques, les consommateurs et des eleaders d'opinions. Ils donneront leur avis sur l'implantation des futurs barrages, centrales et lignes de transport. Pour celles-ci, les couloirs de passage mis à l'étude seront beaucoup plus farges que par le passé. Les enquêtes publiques et les études d'impact sur l'environnement, jusqu'ici limitées aux lignes à très haute tension (400 000 et 225 000 volts) seront étendues aux lignes haute tension (90 000 et 63 000 volts). En cas de contestation motivée, l'administration pourra faire faire une contre expertise aux frais d'EDF.

· L'indemnisation des riverains. - Comme elle l'a déjà fait pour les exploitants sgricoles, EDF reconneit que l'installation d'un

sentera 12 000 kilomètres per an. Autrement dit, on ne devrait plus construire un scul kilomère se ligne moyenne tention en aérien à partir de 1996. Enfin, un fonds de compensation alimente à raison de 5 % des investissements pour construction de lignes, servira à traiter les «points noirs».

Un milliard de francs par an

La convention s'inscrit dans la lignée des contrats déjà passés par EDF, autrefois avec le ministère de l'environnement; plus récemment avec les chambres d'agriculture, puis le CNPF et, en 1990, avec l'Etat pour la gestion des barrages. Elle servira de cadre et de modèle zux secords que l'établissement public négociera avec les régions; les départements et les comme L'entreprise s'engage à la fois dans une politique contractuelle et de tralisation. Elle accentue l'effort déjà prévu dans son « plan environnement » de l'automne 1991. L'application de la convention présente implique des dépenses supplémentaires évaluées à I milliard de francs par en darant quatre ans, puis de 1,5 milliard de francs par an sur une lon-gue période. Elle suppose aussi un recyclage des cadres de la maison, auxquels on demande une some de révolution culturelle. Bref, en exécutant ce rattrapage sous la pression des circonstances, EDF éponse son temps. L'entreprise se prépare à affronter l'inévitable concurrence européenne d'après-demain.

MARC AMBROISE-RENDU

(1) En moyenne tension (20 000 volts): la France a enterré 21 % de ses ligies. l'Italie 23 %, la Grande-Bretagne 44 %. l'Allemagne 56 % la Belgique 74 % les Pays-Bas 98 %

ti Transport de plutonism viss le

Japon: Greenpeace protests. - L'or-ganisation écologiste Greenpeace A demandé, lundi 24 août, l'abandon immédiat du projet de transport de plutonium de l'usine française de la Hague (Manche) vers le Japon. Un cargo japonais, le Akarsuki Mara, vient en effet de quitter le port de Yokohama pour prendre livraison dans six semaines d'environ une tome de plutonium à Cherbourg lie Monde du 25 août). Inquiète d'un tel transport, l'organisation Greenpeact, malgré la surveillance rapprochée dont le bâtiment fera l'objet, estime que «la France se prête à un jeu

L'inégalité devant les fureurs de la nature

hurricane (cyclone tropical des été celui qui a frappé Galveston (Texas) en 1900 : on sivait alors dénombré 6 000 morts. Après ca désastre, une barrière longue de plus de 17 kilomètres faite de blocs de granite et de poutres de bois recouvertes de ciment a été édifiée pour mettre la ville à l'abri des futures montées de la mer dues aux cyclones tropicaux. A l'origine, Galveston était protégée naturellement par des dunes de de plue de 4,5 mètres, mais ce cordon protecteur avait disparu pour faire place aux maisons des habitants, toujours plus nombreux à s'installer sur la côte du Texas... En dépit de la barrière construite après 1900, le cyclone de 1915 rua 275 personnes. Ce qui fit surélever la barrière à près de 6 mètres. Le cyclone Caria, en 1961, qui ne frappa pas la ville de plein fouet, ne fit « que »

lites d'observation, celui des moyens de communication et de transport ont rendu possible, depuis quelques décennies. l'évecuation préventive des populations habitant les zones côtières basses. Tout au moins aux Etats-Unis. Comme cela a été le cas avant l'arrivée d'Andrew. une telle opération peut, en effet, faire déplacer des centaines de milliers, voire un million de personnes. Seul un pays déve peut ainsi, d'abord avertir les populations menacées, de telles foules. L'Inde ou le Bengladesh, souvent balayés par des cyclones tropicaux, sont dans l'impossibilité d'entreprendre des évacuations préventives mas-sives, ou même simplement d'avertir les populations des

Cette inégalité devant les fureurs de la natura explique que les cyclones tropicaux du golfe du Bengale soient les plus meur-

zones côtières.

Bangladesh en 1991, 250 000 morts (mais peut-être 600 000 ou 800 000) en 1970 au Pakistan oriental (devenu Bangladesh en 1971), 300 000 dans la région de Calcutta en 1737. Sans parier des 5 000 à 15 000 morts dans l'Orissa (Inde) en 1971, des 15 000 morts du

Des dégits de plus en plus coûteux

golfe du Mexique ne sont pas développés comme les Etats-Unis. Mais les petites lles pauvres sont montagneuses pour la plupart d'entre elles. Cela y évite la multiplication des victimes puisque les zones côtières ne som submergées que sur de courtes distances.

Pour les dégâts matériels, l'effet du développement est inverse de celui qu'il produit sur le nom-

bre de victimes. Au fil des

sont de plus en plus nombreux. Si bien que le montant des destructions augmente régulièrement. Aux Etats-Unis, les hurricanes ont coûté 500 millions de dollars entre 1915 et 1919 et 2,4 milliards de dollars entre 1965 et 1969 (dont 1,4 milliard de dollars pour le seul cyclone tropical Camilla de 1969). En 1989, Hugo a fait 7 milliards de dollars de dégâts aux lles Vierges, à Porto-Rico et dans les deux Carolines et on parle déjà de 8 milliarde de dollars pour Andrew dont la course n'est pes

YVONNE REBEYROL

(1) Cerres, le mot français ourugen vient comme le mot anglais harricane de l'espagnol hurueux transcrivant un mot des Indiens Caraïbes. Mais ourumot des Indichs Caraibes, mais bura-gan s'emploie pour parler d'une temptus exirèmement violente qui sitr-vient a'importe où dans le monde. Au cootraine, hurricune a un sens très pré-cis: il désigne un cyclone tropical de la zone des Caraïbes.

RELIGIONS

Dans un climat tendu

Le pasteur allemand Konrad Raiser a été élu secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises

l'Eglise évangélique (luthérienne) allemande, a été élu, lundi 24 août à Genève, secrétaire général du Conseil acuménique des Eglises (COE) par le comité central de cette fédération, comptant 317 Eglises protestantes, anglicanes et orthodoxes du monde entier.

Battant, par 87 voix contre 58, le Britannique Martin Conway, un laic anglican, Koner succédera, le 1- janvier 1993, au pasteur Emilio Castro, méthodiste uruguayen en fonctions depuis 1984, atteint par la limite d'âge de soixante-cinq ans. Ce renouvellement intervient en pleine crise du mouvement œcuménique.

de notre envoyé spécial

La « fumée blanche » s'est élevée, lundi soir, dans le ciel de Genève. Le pasteur allemand Konrad Raiser, cinquante-quatre ans, profes-seur de théologie à Bochum (Rhé-nanie-du-Nord-Westphalie), est devenu le cinquième secrétaire genéral du Conseil escuménique des Eglises depuis la création de cet organisme en 1948. Mais su courte victoire indique que ce «conclave» fut l'un des plus serrés de l'histoire du COE. Déjà, le comité de sélection avait été incapable de trancher, laissant au comité central, appelé à juger à la majorité simple, le soin de départager Konrad Raiser et Martin Conway, Manœuvres et campagnes de couloir ont alors marqué cet ultime tour, soulignant les limites démocratiques d'une telle lédéra-

tion d'Eglises. Sans nier les qualités d'organisateur et de théologien du nouvel élu, ceux qui espéraient qu'une page fut tournée et la priorité rendue à la recherche de l'unité doctrinale ne cachaient pas, lundi soir, une cer-taine déception. A la différence de son rival anglican, personnalité neuve et encore peu connue à Genève, Konrad Raiser, élevé dans le sillage du pasteur Potter, ancien secrétaire général du Conseil œuménique, est d'abord un homme d'expérience et d'appareil.

Rompant la pression tiers-mon diste, qui avait abouti à l'élection, en 1972, du Dominicain (de l'île en 1972, du Dominicain (de l'île de la Dominique) Philippe Potter et, en 1984, de l'Uruguayen Emilio Castro, le pasteur Konrad Raiser ne s'écarte guête de leur ligne. Sous le prétexte que la doctrine divise et que l'action réunit, il plaide, dans son livre Œcuménisme en transition (1991), pour des « processus conciliaires », comme celui de Bâle en 1988 et Séoul en 1990, qui lient les Eglises autour de quelques programmes comme la justice, la paix ou la sauvegarde de la création (c'est-à-dire la défeuse de l'environnement). Dans sa déclaration de nement). Dans sa déclaration de candidature au comité central, il ne cache pas non plus sa préférence pour une théologie « contextuelle », liée aux cultures locales, ou pour le

Mais, depuis une bonne dizaine d'années, si le dialogue doctrinal stagne. l'action politique divise aussi le COE. Ses engagements répétés contre l'apartheid en Afrique du Sud, le commerce des armes ou pour la théologie de la libération, ses liens avec les Eglisea orthodoxes des anciens pays com munistes n'ont pas fait l'unanimité. Ils ont distendu les relations avec certaines Eglises du « premier monde» (comme les réformés en France) et sui à sa crédibilité. De plus en plus envahi par la bureaucratie, le COE suscite au mieux une curiosité polie, au pis une indifférence, loin des espoirs d'unité doctrinale placés par les visionnaires de l'après-guerre, les pasteurs Wilhelm Visser't Hoft, Néerlandais, secrétaire général de 1948 à 1967, ou Marc Boegner, Français.

Attachés à une plus grande rigueur théologique, les grandes rigueur théologique, les grandes Eglises orthodoxes ont même menacé de claquer la porte du COE lors de la dernière assemblée générale de Canberra en 1991, quand une jeune déléguée coréenne avait fait scandale en invoquant l'esprit des créatures de l'eau, de l'air et de la mer. S'ils ont besoin, pour sortir de leur isolement international, de l'alliance des Eglises protestantes et anglicanes, les orthodoxes se sont montrés divisés lors du scrutin de lundi soir à Genève, craignant la personnalité forte et « activisie » du pasteur Rai-

Un retour à la case départ

Dans ses premières interventions, le nouveau patron du COE a montre qu'il avait compris cette urgence d'un approfondissement théologique. Mais il aura fort à faire pour lutter contre ce qu'il a lui-même appelé un climat d'a abaltement ». Le repli sur les identités confessionnelles et nationales, les impasses de l'œcumé-nisme au plan mondial, les rela-tions de plus en plus tendues avec l'Eglise catholique romaine (qui participe au COE à travers sa com-mission théologique Foi et Constitution) ont aggravé la crise et réduit les ambitions, y compris financières, de l'organisation de

all semble que nous soyons revenus à la case départ », a même déclaré le secrétaire général sor-tant, le pasteur Émilio Castro, lors du discours d'ouverture du comité central vendredi 21 août: Il aappelé les chrétiens à la «conversion » et à la «réconciliation.», mais, broyant du noir, il à ajouté dans une allusion à la guerre en Yougoslavie et à la situation au Proche-Orient: « Comment présendre être les instruments de la récondre même pas réconciliés entre nous,

A nouveau unitaire pour deux, il a violemment critiqué l'Eglise catholique qui vient de donner un coup de frein au dialogue avec les anglicans (le Monde du 27 mai 1992), et il s'est-déclaré «consterné» par la dernier document du cardinal Ratzinger sur « certains aspects de l'Eglise comlequel le préfet de la Congrégation valicane pour la doctrine de la foi invite les Eglises non catholiques à reconnaître « la permanence de la reconnaître « la permanence de la primante du pape (...) présente à l'intérieur de toutes let Eglises» (le Monde du 16 juin). C'est un « retour à l'Eglise romaine » que l'on exige de nous, s'est écié Emilio Castro, traduisant l'impatience de l'assemblée de Genève. Les Eglises n'ont jamais autant parlé de recherche de « communion » ou d'e unité visible » tout en démontrant une telle incapacité à y parve-

HENRI TINCO

[Né le 25 janvier 1938, Konrad Raiser, pasteur de l'Église évangélique silemande (EKD), se présente lai-même comme « de formation universitaire et buurgeoise». Il (EKD), se présente lai-mème comme « de formation universitaire et lourgeoise». Il a étudié la théologie à Tubingea, Heidelberg et Zurich, avant d'obtenir le doctorat en 1970, puis la sociologie à Harvard (Etats-Univ). Il a travaillé dans des paroisses ouvrières à Berlin-et à Stuttgart, avant d'entrer en 1969, à Genève, à la commission Foi et Constitution du Conseil overménique des Eglises. En 1973, il devient secrétaire général adjoint du COE, un poste qu'il quitte au bout de son mandat de dix ans pour resprer en Allemagne et enseigner la dogmatique à l'université de la Ruhr à Bocham. Proche des courants progressistes et éco-Proche des courants progressistes et éco-logistes, il est l'un des acteurs du rassem-blement mondial de 1990 à Séoul sur le logistes, il est l'an sos acceurs ou rasserablement mondiel de 1990 à Séoul sur le thème e Justice, pair el sanvegande de la nouvel ouvrage à très haute tension création » (JPSC). Père de quatre gargus, il est marié à Elizabeth von Weizsacker, fille de Karl-Friedrich, Priz Nobel de physique, et nièce de Richard von Weizsacker, prèsident de la République alternande, elle-mème militante féminaise dans les milieux accunéanques.]

Teconnaît que l'installation d'un dangereux pour l'environnement et in sécurité internationale » et vaprint accident de transport affectant une prictaires des immeubles voisins. S'ils veulent vendre dans les quatre annue de se produité les plus toxiques existem à la mapare de la planète pourrait avoir des pour de la valeur véasie – donners lieur quences catastrophiques à - [AP]

Le Monde

SCIENCES - MEDECINE

Manger pour vivre

En annonçant un « plan d'action mondial » contre la malnutrition, l'OMS et la FAO s'attaquent à l'ensemble des problèmes alimentaires de l'espèce humaine, de la famine à ... l'obésité

GENÈVE de notre envoyé spécial

electrique

An income service specifies

E STEEL

0.000 10 at 12 at 12

1967年19月1日

- -

1.2

7

have been sign d transport

> The state of the t migriga i

> > A production alimentaire de la planète étant ce qu'elle est, et les connaissances médicales sur les patholo-gies de la nutrition étant ce qu'elles sont, pourquoi certains mangent-ils si peu, d'autres si mal? En annouçant, comme ils viennent de le faire (le Monde du 21 aofr) le lancement, en décembre prochain, d'un a plan d'action mondial » sur la mainutrition, les responsables de l'OMS et de la FAO semblent ne pas craindre l'ampleur du défi qu'ils se lanceat (1). A la différence de la plupart des actions sanitaires engagées à l'échelon international, ce plan aborde en effet, sous une bannière commune, une pathologie multiforme, touchant une part considérable de l'humanité, concer-nant à la fois ceux qui meurent de faim, ceux qui sont victimes de sous-alimentation chronique et d'une forme ou d'une autre de carence, mais aussi tous ceux qui ne savent pas trouver, dans le riche éventail qui leur est proposé et accessible, les recettes d'un équili-bre alimentaire.

réunion de Genève est, dans sa glo-balité, tout à fait accablant. Au risbalité, tout à fait accablant. Au risque de lasser, il faut en rappeler les principaux points. La mainutrition et, plus eucore, la faim demeurent les principaux fléaux auxquels sont quotidiennement confrontés les plus pauvres de la planète. Selon les statistiques internationales, la malnutrition aigué touche directement un habitant sur cinq des pays en voie de développement. Près de 200 millions d'anfants souffrent d'un défiait dans le apports en proteines et en énergie, et plus de deux milliards de personnes sont, dans le monde, victimes de carences en oligo-étéments.

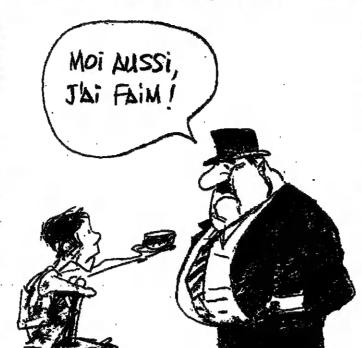
L'un des indicateurs les plus cou-

L'un des indicateurs les plus couramment employés pour évaluer la situation alimentaire et autritionscientification aimentaire et intrinon-nelle globale est la DEA (disponibi-lité énergétique alimentaire). Il s'agit d'une estimation de la quan-tité moyenne d'énergie disponible pour la consommation par per-soune et par jour. Selon la FAO, à la fin des années 80, 60 % de la population mondiale vivait dans des pays où la DEA dépassait 120 millions de personnes), la DEA est, ea moyenne, inférieure à 2 000 calories par personne, ce qui signifie que la famine et la mainutrition y sèvissent sur une très large échelle. A titre de comparaison, la DEA en Europe ou en Amérique du Nord atteint ou dépasse les 1 500 celories.

« Le problème est particulière-« Le problème est particulièrement grave en Afrique subsaharienne, où les disponibilités alimentaires sont tombées à un niveau critique, indiquent l'OMS et la FAO. La crise alimentaire est actuellement algué dans une grande partie de l'Afrique australe et orientale, en raison de la grave sécheresse de 1992, qui, s'ajoutant à des troubles civils persistant dans plusieurs pays, a réduit encore des disponibilités alimentaires déjà beaucoup trop faibles. La sécheresse a notamment eu des effets dramatiques sur les cultures de toute l'Afrique australe (sauf l'Angola), où la production vivrière a diminué d'environ 60 %. On signale déjà un production vivrière a diminué d'environ 60 %. On signale déjà un
début de famine au Mozambique.
Les effets de la sécheresse ont été
particulièrement dévastateurs dans
le secteur de l'élévage, dont une
grande partie de la population
d'Afrique australe est tributaire.
Quelque dix-huit millions de personnes sont en danger et doivent
être aidées de toute urgence jusqu'u
la fin de l'année. L'Afrique du Su
det le Zimbabwe, habituellement
pays producteurs, devront euxmêmes importer de grandes quantités de produits alimentaires cette
année. En Ethiopie, au Kenya, en
Somalie et en Ouganda, on signale
des disettes graves et, si une grande
opération d'aide n'est pas rapidement lancée, la famine s'étendra à
toute la corne de l'Afrique.»

Balase de la proportion de sous-alimentés

Même si la FAO estime qu'à la fin des années 80 près de 780 millions d'habitants des pays en voie de développement n'avaient pas, de façon chronique, l'apport calorique indispensable pour mener une vie active et saine, on a précisé à Genève que la production alimentaire mondiale est amplement suffisante pour fournir la nourriture nécessaire à l'ensemble de l'humanité. Les multiples drames suggérés au travers des bilans joints des deux organisations internationales



en voie de développement, le nom-bre des personnes sous-alimentées de manière chronique a régulièrement diminué au cours des vingt dernières années, 941 millions de personnes souffraient de sous-alimentation chronique en 1969-1971.

On est passé à 786 millions en 1988-1990.

Cela signifie que, dans ces pays, la proportion de sous-alimentes a baissé de 36 % à 20 %. Cette amé-lioration globale recouvre, certes, des disparités régionales. En Afrique, la proportion de la population souffrant chroniquement de dénu-trition est restée inchangée depuis es années 70, mais, en raison de la forte croissance démographique de la région (3 % par an environ), le nombre des personnes sous-alimentées a très fortement augmenté, passant de 100 millions en 1969-1971 à 168 millions en 1988-1990. Les progrès se sont ralentis dans les années 80 en Amétouche plus que 19 % de la popula-tion contre 40 % il y a vingt ans.

La lecture médicale de l'ensemble des troubles et des pathologies liés au déficit et aux anomalies du comportement alimentaire est souvent très paradoxale. Elle aborde ainsi successivement:

· La melautrition protéine-calerique. - On désigne sous cette expression différents syndromes caractérisés, pour l'essentiel, chez les enfants, par un arrêt ou un retard de croissance (syndrome polycarentiel, marasme de Kwas-hiorkor). Les victimes de formes aiguës de cette insuffisance elimen-taire sont, avant tout, les nourris-sons et les jeunes enfants, dans la mesure où leurs besoins protéiques et caloriques sont élevés par rap-port à leur masse corporelle et où ils sont particulièrement exposés aux maladies infectiouses. Si l'on se

avaient un poids insuffisant. Cependant, le nombre lotal et le pourcentage out tous deux diminué depuis 1975 et, selon les spécia-listes, cette tendance devrait se listes, cette tendance devrait se poursuivre. En Afrique, il y avait, en 1975, près de 20 millions d'enfants souffrant d'insuffisance pondérale. Ce chiffre dépassait 27 millions en 1990 et devrait arteindre 36 millions d'ici 2005. Cependant, le pourcentage a légèrement diminut, passant de 26 % à 24 %. Dans la région des Amériques, le nombre d'enfants souffrant de cette insuffisance est tombé de 8 millions en 1975 à moins de 7 millions aujourd'hui. La mainutrition protéino-calorique est étroitement associée à ces autres indicateurs de santé publique que sont la mortalité périnatale et infantile et l'insuffisance natale et infantile et l'insuffisance de poids à la naissance. Si l'on fixe à 2 500 grammes le seuil de la nor-malité, l'OMS estime que, dans le monde, 17 % des enfants naissent avec un poids insuffisant.

Troubles de la croissance

· Les carences en micro-nutriments. - Moins spectaculaires et, des lors, moins bien connues que la malnutrition protéino-calorique aigné, ces carences sont très large-ment répandues. Celle en iode, par d'un milliard de personnes vivant dans des régions où la teneur en iode du sol est insuffisante. Parmi elles, 200 millions sont atteintes de goitres, et 26 millions de divers troubles mentaux pouvant aller jus-qu'au crétinisme. La carence en vitamine A provoque notamment de graves troubles oculaires. On situe ainsi entre 250 000 et 500 000 le nombre annuel des cas de cécité survenus chez des enfants privés des apports nécessaires en vitamine A. La carence en fer (à l'origine d'anémies) touche plus de 2 milliards de personnes à travers le monde et n'épargne aucun pays. Elle concerne avant tout les femmes et les jeunes enfants, Lors-qu'ils sont atteints de cette carence, ces derniers présentent des troubles de la croissance physique et du développement intellectuel.

lésions cancéreuses, ou encore à différentes maladies de l'appareil digestif. Même s'il est difficile ici de dissocier le comportement alimentaire du mode de vie (stress, tabagisme, sédentarité, etc.) induits notamment par une urbanisation croissante, tout indique que l'ap-port alimentaire joue un rôle majeur. On sait, depuis plusieurs décennies déjà, que l'augmentation de fréquence de ces maladies est liée à un apport excessif d'énergie, notamment sous forme de lipides et de graisses saturées ainsi que, dans une certaine mesure, d'alcool et de sel. Les campagnes d'éradica-tion sanitaire lancées dans différents pays pour encourager la population à adopter un comporte-ment préventif semblent, dans certains cas, commencer à porter leurs fruits. Selon l'OMS, c'est notamment le cas au Japon, au Canada, aux Etats-Unis, en Australie et en Finlande. A l'inverse, ce type de pathologie augmente notablement en Thaïlande, en Egypte, en Equateur, en Pologne et en Yougoslavie. En France, l'intérêt croissant du plus grand nombre rous les diffé. plus grand nombre pour les diffé-rents aspects de l'alimentation et la vulgarisation - parfois anarchi il est vrai - ayant pour objet le bon comportement diététique permettent d'espérer que l'on améliore les progrès encore tout relatifs obser-vés par l'OMS.

Dans leur forme actuelle, la «Déclaration mondiale» et le plan d'action OMS-FAO sur la nutrition ne cherchent visiblement pas à trai-ter efficacement et rapidement de l'ensemble de ces questions. Après une série de déclarations d'inten-tion et d'exhortations à une collaboration plus étroite entre les différentes agences des Nations unies ce plan fixe une série d'orientations visant à « éliminer les formes extrêmes de faim et de mainutrition à l'approche du troisième millé naire». Les participants à la prochaine conférence de Rome se donneront-ils ou non les moyens de faire en sorte que cet objectif minimal, mais essential, soit un jour atteint?

JEAN-YVES NAU

des pays où la DEA dépassait 2 600 calories par personne et par jour. En revanche, dans une dizaine de pays (où vivent plus de dizaine de pays (où vivent plus de dizaine de pays (où vivent plus de des pays (où vivent plus de des pays (où vivent plus de des pays où la DEA dépassait 2 600 calories par personne et par jour. En revanche, dans une dizaine de pays (où vivent plus de des pays (où vivent plus de de la déficience pondérale apparaît en dezine setudes effectuées à partir de données anthropométriques infantiles, la prothies à partir de données anthropométriques infantiles, la prothes à desception de la déficience partir de donné Imbroglio autour du génome

La polémique autour de la prise de brevets sur les gènes humains empoisonne la communauté scientifique internationale N juin 1991, le National drait à s'approprier des droits aur un les séquences génétiques non carac-

Institute of Health (NiR)

Institute of Health (demande de brevets portant sur 347 séquences génétiques humaines «partielles» - autrement dit des fragments de gènes dont on ne fonction biologique. Le 12 février dernier, déclarant qu'il était « de son devoir de tirer les benéfices de recherches financées par l'impôt », l'agence gouvernementale (dépen-dant du département de la santé) tentait aux États-Unis une deuxième offensive, portant cette fois sur 2 375 séquences supplémentaires (le Monde du 4 mars). Soit, au total, pour lesquels le NIH déposait ésalement une demande, le 19 juin, auprès de l'Office européen des brevets (Enropean Patent Office).

Dès le départ, l'attitude du NIH avait été clairement explicitée par sa directrice; M. Bernadine Healy, ainsi que par M. Craig Venter, auteur du séquençage des fragments génétiques incriminés. L'objectif était double : d'une part, provoquer le débat sur la propriété intellectuelle de matière de afratique tuelle en matière de génétique humaine – terrain sur lequel, indiscutablement, persistent de criantes cutablement, persistent de criantes la connes juridiques, — d'autre part, s'assurer en priorité les droits à venir sur les informations issues du programme Génome humain, dont on prévoit déjà des retombées économiques considérables. Un coup de force qui, s'il réussissait, reviende de force qui s'exprimant dans les lymphocytes T chanciat à prise de brevets sur l'unanimité la prise de fonce d'imposer un des français contrées de biotechnologies améric d'imposer un des français contrées de biotechnologies caméric de force caussi précoce de la a un stade aussi précoce de la la cetype de brevets. Ces derniers d'imposer un d'un accord int

Lorsque avait été lancé, en 1987, ce gigantesque projet de recherche international visant à décrypter d'ici à l'an 2000 l'intégralité de notre patrimoine héréditaire (notamment les milliers de gènes impliqués dans des maladies héréditaires), la communauté scientifique, dans son ensemble, s'était en effet accordée à considérer que les séquences d'ADN humain ne seraient pas brevetables, du moins tant que l'on ne connaîtrait pas leur fonction et leur éventuelle utilité biologique ou

· Un prodigleux programme coopératif -

Premier organisme de recherche à rompre ce contrat tacite, le NIH n'en a pas moins joué sur du velours, tant le flou juridique sub-siste en matière de brevetablité du vivant. Sans entrer dans de subtils distinguos entre législations européennes et américaines, trois critères sont traditionnellement retenus par le droit du brevet : la nouveauté, l'inventivité et l'application indus-trielle. Mais la frontière entre

térisées pouvant être utilisées comme sondes moléculaires pour isoler les gènes correspondants dans les chromosomes.

C'est sur cette ambivalence qu'a misé le NIH pour tenter, au-delà de toute préoccupation éthique, de s'approprier les droits à venir sur phisieurs milliers de séquences géné-tiques humaines, déclenchant un tollé de protestations quasi général dans la communauté scientifique internationale. En France, pays fortement impliqué dans le projet Génome, le Comité national d'éthi-que se prononçait, dès l'année dernière, pour la a non-commercialisation du génome humain » (le Monde du 7 décembre 1991). Position fermement soutenue par M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de l'espace, qui estimait, dans une lettre parue le 21 décembre dans la revue américaine Science, que « la tentative de commercialisation des données brutes issues de l'étude du genome humain marquerait la fin de ce qui est encore, aujourd'hui, l'un des plus prodigieux programmes coopératifs du monde ».

Queiques mois plus tard, l'Europe se prononcait à son tour. Le 15 mai dernier, le comité CAN-HUG, chargé de conseiller la Commission des Communautés européennes sur le programme Génome, dénonçait à

prononcés sans ambiguïté pour la élémentaires!» La polémique est de biotechnologies à travailler sous libre circulation des données issues d'autant plus violente que la posilicence avec le NIH». du patrimoine héréditaire humain.

Le seul soutien apparent à la politique du NIH est venu de la Grande-Bretagne, où le Medical Research Council (MRC), organisme fédérateur de la recherche sur le génome, annonçait en avril dernier un projet de demande de brevets portant sur plus de deux mille séquences génétiques partielles. Une mesure protectionniste qui n'aura guère surpris la communanté scientifique, puisque le même organisme avait proclamé, des juillet 1991, son intention de faire payer aux indus-triels l'accès à sa base de données génétiques. Conséquence : plusieurs laboratoires français, italiens et allemands ont d'ores et délà cessé de soumettre leurs données au MRC

L'inquiétude de l'industrie américaine

« L'attitude des Etats-Unis et de la a L'attitude des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne est totalement contraire à la tradition de la recherche scientifique », estime Charles Auffrey, responsable du programme français de séquençage Genexpress (1), grâce auquel vient d'être déterminée la séquence partielle de plusieurs milliers de gènes s'exprimant dans les lymphocytes T tielle de plusieurs milliers de gênes s'exprimant dans les lymphocytes T humains. « Tenter d'imposer un

tion du NIH, même aux Etats-Unis, est loin de faire l'unanimité. Après avoir déclenché les protestations de nombreuses personnalités scientifiques, et contribué à la récente démission de M. James Watson, prix Nobel de médecine et « père » du projet Génome au sein du NIH (le Monde du 18 avril), l'« OPA » tentée sur les gènes humains par le NIH divise désormais les agences

Lors d'une réunion interministérielle organisée le 21 mai dernier à Washington, à la demande de M. Allan Bromley, la National Science Foundation (NSF) et le Department of Energy (DOE) se sont ainsi violemment opposés au principe de la brevetabilité des séquences génétiques partielles, esti-mant que cette pratique, si elle se généralisait, « constituerait un frein considérable au développement de la recherche et viderait de toute substance les brevets authentiques ».

Plus révélatrice encore : l'inquiétude exprimée par l'industrie américaine, qui n'apprécie guère de voir une agence gouvernementale la devancer sur la future appropriation des droits relatifs au génome. Après plusieurs mois de silence, la puissante Industrial Biotechnology Asso-ciation (IBA), qui regroupe 80 % des sociétés de biotechnologies améri-

De l'avis de la plupart des experts, les demandes du NIH, aux États-Unis comme en Europe, seront vraisemblablement refusées. Mais les offices de brevets ne se prononceront pas avant plusieurs mois, voire plusieurs années, et le conflit, qui prend désormais une dimension mondiale, risque d'ici là d'entraver y considérablement la collaboration scientifique autour du projet-Génome. La concertation entre les Etats membres de la CEE permettrat-elle, dans ce domaine, d'aboutir plus rapidement à un consensus? De la diligence de Bruxelles à définir une position commune et unanime en matière de brevetabilité des . séquences humaines, et à inscrire : celle-ci dans le droit européen, dénendra sons nul doute le dénous ment de cet imbroglio éthique, scientifique et économique, dont les données issues de notre patrimoine héréditaire sont d'ores et déjà devenues les otages.

CATHERINE VINCENT

(1) Coordonné au sein du Généthon structure de services à but non lucratif mise à la disposition de la communanté internationale par l'AFM (Association française contre les myopathies) et le CEPH (Centre d'étude du polymorphisme

SCIENCES • MEDECINE

Notre-Dame-la-Grande, la dessalée

Les pierres du chef-d'œuvre roman de Poitiers, gravement malades, vont être soignées

NE passerelle métallique est le passage obligé pour les nombreux touristes qui veulent voir la célè-bre façade ouest de romane Notre-Dame-la-Grande de Poitiers. Au pied de la façade, à l'intérieur et à l'extérieur de laçade, à l'intérieur et a l'exterieur de l'édifice, un fossé bordé de murs de mortier à la chaux descend à 2 mètres de profondeur. Quant à la première travée de l'église, elle est interdite au public : outre le fossé, son sol a été creusé pour des fouilles préalables aux travaux de restaura-

Notre-Dame-la-Grande, en effet, est malade, et depuis longtemps. L'église a été construite au douzième siècle et elle a été restaurée d'abord trois siècles plus tard, puis aux dix-neuvième et vingtième siècles. Avec plus ou moins de bonheur et d'effi-

Comme cela arrive à tous les monuments anciens, surtout à ceux qui se trouvent dans des villes, les pierres de Notre-Dame-la-Grande sont attaquées par des agents des-tructifs divers qui, pour l'essentiel, dépendent du niveau qu'elles occu-pent dans l'édifice (1).

En haut, le troisième registre -c'est-à-dire le fronton et les deux tou-relles-clochetons - n'est pas trop atteint, comme en témoigne sa cou-leur relativement claire. À cette hauteur (plus de l'i mètres) en effet, la pluie frappe directement l'édifice et en lessive continuellement les pierres : celles-ci en sant un peu érodées, mais les suies ne peuvent s'y accrocher. Là, seuls peuvent se fixer des lichens. Ces colonies végétales s'attachent solidement à leur support en y pénétrant et peuvent ainsi contribuer à la désagrégation des pierres. Mais on peut penser qu'un tapis de lichens peut tout de même protéger son support des effets du outre, les lichens anciens se développent très lentement et leur enlève-ment peut donner place libre à de nouvelles colonies jeunes, donc beaucoup plus actives.

Le deuxième registre - la deuxième corniche et les statues des apôtres et saints, entre 6,50 et 11 mètres - pose plus de problèmes. Certaines de ses parties sont, elles aussi, exposées aux pluies directes, qui les lessivent et les érodent un peu car ces eaux « météoriques » sont chargées de composés soufrés (issus de la combustion du charbon, du nétrole et un oeu du gaz naturel).

Mais dans les zones du deuxième registre protégées des pluies, les pierres sont noires : elles sont recou-vertes d'une croûte faite de gypse et

de particules de suie. Comme nous l'a expliqué Véronique Verges-Belmin, géologue au labo-ratoire de recherche sur les monuments historiques, les spécialistes out deux théories pour rendre compte de la formation du gypse (qui est un sul-fate de calcium hydrate). Ou bien le dioxyde de soufre (SO2) gazeux pré-sent dans l'air réagit directement sur le calcaire. Ou bien - et c'est l'hypothèse la plus communement admise – le SO2 gazeux est dissous dans l'eau de l'atmosphère et donne de l'acide sulfurique, qui réagit sur le calcaire. Quel que soit le processus, il y a formation de sulfate de calcium (le gypse), qui retient les particules de suies et devient ainsi une croûte noire.

Le premier registre – du sol à 6,50 mètres, ce qui y inclut la grande frise sculptée, un des joyaux de Notre-Dame-la-Grande - est dans un très mauvais état car il est soumis à des attaques multiples. Les pierres sont, comme une partie de celles du deuxième registre, couvertes de la croûte noire de gypse et de suies et, en plus, elles sont rongées par des nitrates et du sel (chlorure de sodium, ou halite pour les minéralogistes) qui dissol-vent ou desquament les sculptures au point d'en avoir fait disparaître certaines!

Des études pluridisciplinaires

Bref, l'état de Notre-Dame-la-Grande était tel qu'en 1979 Michel Parent, alors inspecteur général des Monuments historiques, a lancé un grand programme d'études de l'église, programme qui était, forcé-ment, pluridisciplinaire étant donné la multiplicité des problèmes à résoudre. Effectivement, l'équipe qui a mené ces années d'études et d'essais comprenait des géologues, des archi-tectes, des historiens d'art, des archivistes, des restaurateurs, des chi-

mistes, notamment. Les études ont montré que les pierres de la façade ouest de Notre-Dame-la-Grande sont de cinq calcaires différents. Mais on peut penser qu'à la construction on n'a utilisé que deux de ces cinq calcaires, les trois autres venant probablement des restaurations successives. Pour compliquer les choses, ces différents calcaires ne réagissent pas de la même



L'ange et la Vierge de l'Annonciation font partie de la frise sculptée qui court à 5-6 mètres de hauteur au-dessus du portail et des deux arcatures aveugles de la façade ouest de l'église Notre-Dame-la-Grande de Poitiers. La Vierge est en cours de nettoyage d'essai à la pâte Mora : elle est recouverte du film empêchant la dessication de la pâte. Mais la pierre blonde apparaît déjà, tout comme est déjà visible le nom « Maria » peint à côté de la tête de la Vierge. L'ange, qui n's été l'objet d'aucun traitement, est encore «enduit» de la croûte noire de gypse et de suies qui s'est constituée au cours des siècles.

façon aux attaques des agents polluants!

Recherches et essais terminés, fouilles archéologiques menées à bien, les travaux de restauration ont pu commencer au cours de cet été 1992 et devront être achevés en 1995, la maîtrise d'ouvrage étant assurée par Alain Rieu, conservateur régional des Monuments historiques (direction régionale des affaires cul-turelles), et la maîtrise d'œuvre par François Jeanneau, architecte en chef des Monuments historiques. Le coût total de la remise en état de la façade ouest et de la première travée de l'église est estimé à 11 millions de francs, dont 40 % sont donnés par l'Etat (ministère de la culture), 22.5 % par la ville de Poitiers, propriétaire de Notre-Dame-la-Grande, 22,5 % par le département de la Vienne et 15 % par la région Poitou-Charentes.

Pour les lichens du troisième regis-tre, l'accord s'est fait pour une appli-cation de lichenicide suivie d'un lavage délicat.

Saunerie et boucherles

Pour la croûte de gypse et de suies, il a été décidé d'employer la pâte mise au point par l'Italien Mora. Cette pâte est faite d'un gel cellulosi-que chargé d'EDTA (acide éthylènediamine-tétra-acétique) additionné de bicarbonate de sodium et d'ammonium. La dessiccation de la pâte appliquée sur les pierres est freinée par un film plastique. Après quelque temps, la pare est enlevée par un lavage qui emploie le moins d'eau possible. L'opération est recommenpossible. L'operation est recommen-cée plusieurs fois. Le nettoyage est terminé, en particulier sur les parties les plus fragiles ou sur les pierres les plus encrassées, par un microsablage à la fine poudre d'alumine (12 microns) lancée sous très faible pression. Ces procédés ont l'avantage de menager la pierre et de préserver les vestiges de polychromie qui exis-tent encore - parfois en plusieurs couches superposées - sous la croûte

Le plus difficile à résoudre a été le le plus difficile à résoudre a été le problème posé par les nitrates et le sel, qui sont présents en surface et en profondeur dans les pierres-parements et dans le mortier de blocage (2), du sol jusqu'à la hauteur d'un peu plus de 6 mètres. L'existence des nitrates – issus de l'oxydation de l'azote de matières organiques et s'axpliquait facilement. ques - s'expliquait facilement : comme dans toutes les églises de nombreuses inhumations ont été laites dans Notre-Dame-la-Grande... Les fouilles préalables, faites du 9 décembre 1991 au 31 mars 1992 sous la direction de Brigitte Boissavit-Camus, ingénieur au service régional de l'archéologie, ont d'ail-leurs mis au jour des sépultures contenant une demi-douzaine de squelettes complets, des ossements épars et, ce qui est rarissime, une tresse brune bien conservée. Et tous ces vestiges humains contenzient

D'où pouvait donc venir ce sel surprenant, dont la présence avait été signalée au moins pendant les restau-rations du dix-neuvième siècle et que l'on avait essayé en vain de faire disparaître en surélevant par des matériaux « propres » le sol à l'exté-rieur et à l'intérieur de l'église? Des recherches d'archives ont permis de proposer une réponse. Jusque vers 1840, dix-sept échoppes à sol de terre battue se pressaient le long de la façade sud de Notre-Dame-la-Grande. L'une d'entre elles a été occupée, au moins de 1731 à 1740 (on a retrouvé les baux dans les archives), par un saunier, c'est-à-dire

par un marchand de sel. Rappelons que le Poitou était exempté du monopole royal de la gabelle et que le commerce – et la contrebande – du sel y était très actif. Parmi les autres boutiquiers d'autrefois, il y avait plusieurs bouchers qui, sans aucun doute, utilisaient le sei pour conserver la viande.

Les sols de toutes ces boutiques devaient être gorges de sel et celui-ci s'est très vraisemblablement infiltré. avec les eaux de pluie et de lavage. dans les remblais et le sous-sol environnants, où ils ont séjourné long-temps. Là, en compagnie des nitrates, le sel a été dissous dans l'eau. L'eau, chargée de tous ces sels, remonte dans les murs par capillarité, la hauteur de la remontée variant avec la structure des maté-riaux et la rapidité de l'évaporation de l'eau. Mais, en s'évaporant par les pores de la pierre, l'eau y laisse les sels dont elle est chargée. Ceux-ci cristallisent. Ce qui impose aux pores de la pierre des tensions, pressions et cisaillements ayant tous pour effet de faire éclater la structure de la pierre.

La première chose a donc été de faire des drains (les fossés intérieur et extérieur), qui seront remplis de illoux, garnis d'un tuyau perforé en plastique et fermés dans leur partie haute par une grille d'aération. Ces drains collecteront une partie de drains collecteront une partie de l'eau chargée de sels et ea faciliteront l'évaporation. Ainsi la capillarité ne pourra plus faire monter cette eau à 6 mètres de baut. En outre, les sols actuels seront remplacés à l'intérieur et à l'extérieur de l'église par des sols

Reste à soigner les pierres «salées». Le mortier de blocage aera remplacé par une mortier neuf. Cela suppose le démontage puis le remontage des deux parements. Quant aux pierres composant l'extérieur et l'intérieur du mur de la façade ouest, abssisses controlles que l'estérieur celles que plusieurs centaines, dont celles qui avec leurs joints portent des traces de polychromie et sont indémontables seront « dessalées » in situ par trois applications successives de com-presses portant une pâte épaisse faite de cellulose en poudre délayée dans de l'eau déminéralisée. Mais quatre cents pierres seront démontées salées puis remontées. Pour neuf pierres qui sont très abîmées au point que leur décor sculpté a été entièrement rongé, il a été décidé de les remplacer par des pierres neuves venant des mêmes carrières, retrouvées dans la région par les géologues de l'équipe pluridisciplinaire.

Aussi prometteuses soient-elles, les méthodes de nettoyage, choisies après de longs essais menés au laboratoire de recherche sur les monuments historiques et par les Etablis-sements Groux (de sements Neuville-de-Poitou, Vienne), qui appliqueront ces traitements, n'enlèveront qu'une partie des sels présents dans les pierres. Mais l'action conjuguée des traitements partiels et des drains devrait tout de même proteger Notre-Dame-la-Grande des outrages des ans et des hommes - au moins pour un certain temps.

YVONNE REBEYROL

(1) Les «maladies» des monuments, les traitements divers et quelques ess particu-liers de monuments malades (dont celui tiers de monuments insules (una ceut de Notre-Dame-la-Grande) sont très bien expliqués dans l'ouvrage collectif la Conservation de la pierre monumentale en France publié conjointement en 1992 par les Presses du CNRS et le ministère de la

(2) Dans beaucoup d'édifices, les muss de pierres sont constitués, en fait, de deux parements de pierres reliés par un blocage, métange de cailloux « tout venant » et de mortier.

JUSTICE

Le mouvement des surveillants de prison s'est terminé sans révocations

Au terme de huit jours de mouvement, les surveillants de prison avaient tous repris le travail, mardi 25 août. Les lettres de mise en demeure envoyées par la direction de l'administration pénitentiaire aux derniers récalcitrants ont mis fin aux quelques blocages qui subsistaient encore lundi 24 sofit. Contrairement au mouvement de 1989, aucune révocation n'a été prononcée sur la base du statut spécial, qui interdit aux surveillants le droit de grève.

Dans certains établissements, les surveillants manifestatent cependant leur manvaise humeur en respectant à la lettre le code de procédure pénale ou en menant des opérations escargot. C'est notamment le cas dans un des derniers «bastions» du mouvement, à la maison d'arrêt de Villeneuve-lès-Maguelonne, non loin de Montpellier. La direction de l'administration pénitentiaire devrait inviter prochainement les syndicats à discuter de la mise en œuvre des mesures prévues dans le relevé de ont eu lieu jeudi 20 août.

ATHLÉTISME

M. Serge Bord quittera en mars ses fonctions de directeur technique national

que national de la Fédération fran- aura sans doute à donner des explicacaise d'athlétisme (FFA), a annoncé, tions à M= Dominique Bredin sur lundi 24 août, son intention d'abandonner ses fonctions en mars prochain. à l'issue de l'assemblée générale de cette fédération. M. Bord avait été mis en cause aux Jeux olympiques de Barcelone, lors de l' eaffaires Bruno Marie-Rose. Le sprinter, qui avait réussi les

minima qualificatifs du 100 m à la dernière minute, n'avait pes été inscrit pour l'épreuve olympique (le Monde du 1ª août). Le DTN, qui avait déclaré assumér cette négligence - sur laquelle une enquête administrative a été ouverte - avait alors proposé sa déraission.

Bobin, lui avait demandé de rester on poste pour préparer les champion-aborder plusais du monde de Stuttgart, en juillet d'Atlante.»

M. Serge Bord, le directeur techni- prochain. Avant son départ, M. Bord les mativais résultats de l'équipe de France à Barcelone.

« Un examen INCOMENT »

Dens une communication au conseil des ministres du 19 août, le ministre de la jeunesse et des sports avait constate que l'athlétisme francais n'avait a pas été à la hauteur des performances attendues», e La sitution de cette discipline, avait-elle ajonté, les conditions de recrutement, de formation et d'entraînement vont Le président de la FFA, M. Robert faire l'objet d'un examen rigoureux (...) pour que nos athletes puissent

HISTOIRE

Il y a cinquante ans, l'incorporation de force des Alsaciens et des Mosellans

Le drame des « malgré-nous »

Le 25 août 1942, en l'incorporation fut décidée le Alsace annexée, le pouvoir allemend promulguait le décret imposant le service militaire obligatoire dans l'armée du Reich. Cette incorporation de force, qui allait toucher environ 130 000 Alsaciens et Mosellans mais aussi des Luxem-... bourgeois, a profondément marqué l'Alsace de l'après-

STRASBOURG

de notre correspondent

Les trois départements de l'est (Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle) avaient été annexés de fait dès juin 1940 et placés sous une administration civile allemande chargée de leur « germa-nisation »: Celle-ci affecta le monde du travail, de la scolarité, des loisirs, le nom des com-munes et des rues. En même temps furent mises en place des organisations d'embrigadement des hebitants.

En avril et mai 1941 fut introduit le Reichsarbeitsdienst (ser-vice du travail du Reich) à l'aspect paramilitaire, obligatoire pour les hommes et les femmes de 18 à 25 ens. Parallèlement, la propagande officielle invitait les volontaires à rejoindre les rangs de l'armée allemande, Wehr-macht ou Waffen-SS. Ce fut généralement un échec : les volontaires ne dépassèrent pas le millier. Les partisens allemands du service militaire obligatoire en Alsace et en Moselle l'emportèrent en août 1942 auprès d'Adolf Hitler lui-même : 19 sout en Moselle, le 25 en Alsace. Les consells de révision commencerent des septembre.

tentèrent de fuir, male les sanctions furent sévères. Les poursuites furent exercées sur l'ansemble des proches des insoumis, les frontières fermées, la répression systématique : sous la menace, ce sont dix-neut classes d'âge en Alsaca (1908 à 1926, parfois même 1927) et treize classes an Moselle qui endosserent l'uniforme allemend : soit environ 65 000 Bas-Rhinois, 40 000 Haut-Rhinois et

30 000 Mosellans. La grande majorité de ces maigré-nous » fut anvoyée sur les fronts de l'Est. Dispersés dens les unités allemandes, certains s'évadèrent, d'autres rejoignirent les ignes soviétiques. De nombreux Alsaciens et Mosellans falts prisonniers furent regroupés dans des camps spé-cifiques, notamment, des 1943, celul de Tambov, à 400 kilomètres au sud-est de Moscou.

De très nombreux témoignages attestent que la vie à Tamboy et dans les camps sem-blables fut extrêmement dure : le froid, la maladie, la sous-alimentation et les corvées provoquè-rent de nombreux décès. La rapatriement des Alsaciens et Mosalians fut très lent après la guerre, variant selon les hauts et les bas des relations franco-soviétiques de l'époque. Le demier « maigré-nous » relaché, Jean-Jacques Remetter, ne rejoignit l'Alsace qu'en 1955. De très

jamaie de nouvelles d'incorporés dispanis: All total, on compte que 40 000 d'entre eux, morts au front ou dans les camps, ne

Le proces d'Oradout

Les emaigré-nous parmirés en Alsace se heurterend'à l'incom préhension d'une partie de la population française, parfois même à son hostilité. Cette denière culmina en 1953, lors du procès d'Oradour-sur-Glane : panni les vingt et un soldats de la division SS a das Reich a accusés des atrocités commises en juin 1944 dans ce village du Limousin, quatorze étaient alsaciens, dont douze incorporés de force. Après les condamnations, un important mouvement des élus alsaciens provoque à la Chambre le vote d'une loi d'emnietie pour cas emalgré-nous »...

De longues négociations avec l'Allemagne ont about au verse ment par la République fédérale. entre 1984 et 1986, de 260 millions de deutschmarks (770 millions de francs). Une fondation spécifique, l'Entente franco-allemande, installée à Strasbourg, a réparti cette indemnisation entre plus de 80 000 « malgré-nous » ou leure ayants droit.

L'incorporation de force, qui aveit rouché de près ou de loin la grande majorité de la population acienne, a marqué plus d'une génération et a beaucoup nesé sur la vie politique et sociale de la région depuis un demi-siècle.

JACQUES FORTIER

. . .

Troisième Université d'Été Européenne DE L'ENVIRONNEMENT

En présence de Ségolène ROYAL, Ministre de l'Environnement. 10, 11 et 12 septembre île de Berder (golfe du Morbihan)

- 3 thématiques :
- Environnement et évolution du monde rural : - Tourisme et environnement en Europe :
- Perspectives après la Conférence de Rio.
- 50 intervenants dont : V. DENBY-WILKES (Directeur général de l'ADEME), J. DE ROSNAY,

C. DESAMA (Président de la commission « Énergie, Recherche et Technologie » du Parlement européen). F. DI CASTRI (Directeur général adjoint de l'UNESCO), S. HAUGSJAA (Responsable « Environnement » des J.O. de Lil-lehammer), B. LALONDE, A. MADELIN, D. O'BRIEN (Altaché à la Chambre de commerce internationale), E. PISANI, B. ROBERTS (Directeur à la Countryside Commission), C. STOFFAES (Directeur à EDF), R. VAN ERMEN (Secrétaire général du Bureau européen de l'environnement); H. SCHREIBER (Directeur général de l'Environnement, ministère autrichien de l'Environnement), J. VAVROUSEK (ancien Ministre de l'Environnement tehèque), G. VIATTE (Directeur de l'Alimentation et de l'Agriculture à l'OCDE).

Informations et inscriptions : Université Européenne de l'Environnement Tél.: (1) 48-87-01-42 - Fax: (1) 40-29-92-46

CULTURE GENERALE Les bases de la réassite

Une méthode claire et pratique. 20 cours pour faire le point des connaissances dans les principaux domaines de la culture générale. Des références et des repères indispensables à votre réassite. Documentation gratuite à

Institut Culturel Français Sce 7218, 35, rue Collange 92303 Paris-Levatiois Tél.: (1) 42.70.73.63

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

CULTURE

L'Été festival

Le grand monde de Peter Gabriel

Festivals sous la marque WOMAD, disques sous label Real World: bilan d'une décennie consacrée aux musiques du monde

BATH

ses fonctions

technique national

1. 2. SP 25 17. 692

de nem envoyée spéciale

Tout passe par le miroir de l'Euet l'Europe ne reflète que ce qui
ressemble ». La conclusion, miamusée, mi-amère, est du mariante
classique turc Kudsi Erguner, embarqué en cette fin de mois d'août dans
le ma d'un prince du rock devenu
capitaine de la maire, version
anglo-saxonne, Peter Gabriel. Pour
la deuxième consécutive, le
chanteur britannique a mis à li disposition le ses amis musiciens son
moulin de Box menvirons de
Bath, le très vert Wiltshire avec estudios, parc et ses
bords de rivière. Au long d'une
semaine un peu folle, on enregistre bords de rivière. Au long d'une semaine un peu folle, on enregistre quelques kilomètres de bandes sous la houlette d'une dizaine de production parmi la plus prisés (Simon Booth, Michael Brook, Daniel Lanois...). Boublée de deux concerts bucoliques, World in the Park. Ce sont la les retrouvailles d'une grande tribu mondialiste où l'on entretient l'esprit de famille, où le chanteur de reggae sud-africain Lucky Dube devise avec l'Acadien Daniel Lanois, où les Londoniens du Galliano Project font les fous avec le musicien gnawa du Maroc Hassam Hakmonn, où la musique voudrait retrouver sa vocation de langage universel.

Kudei Erguner, musicien et musi-

Vocation de langage universel.

Kudai Erguner, musicien et musicologue qui vit en France, est venu ici pour la première fois il y a quatre ans, à la demande de Peter Gabriel qui réalisait alors Passion, la bande originale de la Dernière Tentation du Christ, le film de Martin Scorsese. Il y est revenu l'an passé pour enregisirer les solos de ney (fiftite en roseau) qu'on entend sur quatre titres de Us, le nouvel album du gentleman de Bog, à paraître fin septembre après six ans d'un silence bien rempli. Us figurera au catalogue du label Real World, vingt-six albuma à ce jour, enregistrés dans les studios du mêmenom, dans le moulin de Box.

Enregistrements à prix d'ami

Soldat parmi les soldats, la rock-Soldat parmi les soldats, la rockstar portera donc le numéro vingtsept d'une collection qui a démarré
avec Passion et a ensuite recruté du
Pakistan (les Sabri Brothers, Nusrat
Fateh Ali Khan) III Tanzanie
(Renmy Ongala) en passant par la
Russie (Terem Quartet) ou les EtateUnis (les Holmes Brothers). La collection Real World i trois ans, un
lass encore tron, tendre pour inser de age encore trop tendre pour juger de son impact. He le WOMAD (World of Music. Arts and Do l'organisation qui a inspiré le Real World a fêté ses dix ans les 16. et 24 août.

Park. Le WOMAD est aujourd'hui le vecteur d'une entreprise le lobbying a favear de la music.

venue au monde, en juillet 1982, sous la forme d'un Festival Shepton-Mallet (Sommerset) dont l'affiche était novatrice (Jon Hassel, E Tambours du Burundi, les Langue du Nil, page 2 the Bunnymen, les Chieftains...) E été marquée par un cuisant com-mercial. Pour sauver la toute jeme! équipe qu'il pied avec une poignée d'amis, dont Thomas Brooman, l'actue! directeur du WOMAD, Peter Gabriel avait du reforme non groupe, Genesis, le temps d'un concert à Milton Keynes. Mais le concept de « village global» de la musique de bet et les ac.

Dix ans plus tard, le WOMAD a creusé le de action.
D'abord producteur de concerts (lire l'encode), îl est ensuite devenu organisateur tournées (WOMAD Agency, depuis 1988) doté d'un secteur éducatif (WOMAD Foundation), qui publie des de livres-disques, Exploring The Music of Music World et place des projets en direction milieux laires. Enfin, le WOMAD éditeur musical (WOMAD Music Publishies) musical (WOMAD Music Publishing) la main dans main avec Real World Records jusqu'à susciter certaines confusions. Real World puise la programma woman avec MoMAD pour earichir son catalogue, qui du même coup ressemble plus lum lon-stop qu'à une véritable collection. En droite du style WOMAD, cool et exigeant, une bonne franquette très professionnelle, la spontanéité est préférée la rigueur lors des enregistrements, réalisées à prix d'ami (10 % du montant moyen de locaenregistrements, realises à prix d'aint (10 % du montant moyen de location), dans les conditions techniques optimales des superbes studios Real World (ouverts sur l'extérieur par de larges baies, confortables, conviviaux

et suréquipés) aménagés par Peter Gabriel dans un bâtiment du dix-septième de set loués il reste il.

Gabriel dans un bâtiment du dixseptième un et loués I rèste II y a I militantisme et marché.
Comme son le le WOMAD.
Cette marché d'ailleurs
magacer le partenaire et na le le morde music, et le lieu des contradions actuelles de la world music, et pas une mince affaire. Il n'est pas facile de convainment public d'acheter le disques le musiques populaires. Côté marke du monde, qui ont parfois publié des inters, parfois millions d'exemplaires. Cible avonée de Virgin : les lacers d'en la carrière musiques (Nusrat Fateh Ali Khan, chez Ocora), et l'equilibre financier de l'édileurs. L'équilibre financier de l'édi
et an pressige de son patron.

Il y a I militantisme et marché. Comme son le les des contradions actuelles de la world ext le lieu des contradions actuelles de la world ext le

démonstration de la différence dans la similarité: tout le monde en fin de compte fait la même musique mais chacun à sa façon.

conséquence: « Le WOMAD cherche des éléments qui ressemblent il son esthétique. Les autres musiques n'y entreu pas, elles restent dans la catégorie « ethnique ». Les diffes les postitut de départ, explique Kudsi Erguner. C'est certainement enrichissont pour le public européen, mais peutêtre appaurrissont pour les pays les musiques sont aujourd'hui menacées de mort par uniformisation ». L'admission dans la famille WOMAD-Real World proportionnet-telle l'adoption d'un style? « Plutôt un climat. Je suis lè, poursuit Kudsi

Spectacles « clés en main »

est aussi simple qu'efficace. A le fois association à but non-lucratif et prastataire in services, l'orga-nisation de Thomas Brooman fonctionne avec peu de trésorerie, et peu de budget : rentre 3 mil-itans et 4 millions de liures per saison» (30 millions à 40 millions de francs), selon Andy Morgan, porte-parole du WOMAD, « dont quatre cent mille liures pour payer les vingt-trois permanents, en précisant que nous avons déjà orga-nisé douze WOMAD cette sai-

Les subventions accordées au WOMAD par le gouvernement briaont symboliques (quatre mille livres en 1982). Le British Council donne à peine un peu plus: Le WOMAD préfère donc travailler su nivesu local. L'essentiel des ressources provient de la vente de festivels «clés en main» aux villes du monde entier. La vente fonctionne sur le modèle des franchises de magasin, Quand une ville souhaite bénéficier de le program-

Le WOMAD warm artistes, Le WOMAD summa artistes, schae, sono, logas, nouriture, st une armée de bénévoles. La somme versée par la ville inclut également les frais de transport des ertistes et des équipes techniques. Si des bénéfices sont dégagés, its sont partagés entre la ville et le WOMAD. Le cott d'un festivel WOMAD est fonction de l'éloignement et des prestations four-

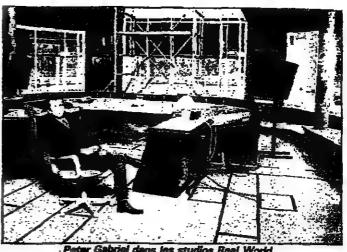
Les arrangements prennent des formes diverses. En Europe, le WOMAD est le plus souvent payé par les municipalités. Au Canada (WOMAD de Toronto), le sponso-ring couvre une bonné pertie des frais grâce à le brasserie Molson, è est complété par les organismes municipaux Crown Corporation et Harbourtront. Corporation. Au Harbourfront Corporation. Au Japon, le WOMAD a été peyé par un consortium regroupent la ville de Yokohama, le ministère de la mation et des talents d'organisa-tion du WOMAD, et fournit le bières kisin en tête) n'ont fourni

Le fonctionnement du WOMAD site et l'argent, elle s'engage en qu'une petite partie du budget, set aussi simple qu'efficace. A le outre à éponger un éventuel défi-rois association à but non-lucratif cit. qu'une petite partie du budget, cit. qu'une petite partie du budget, cit qu'une petite partie du budget. perticulier, il n'y a pas de uniques, indique lan Gibson, le

> Il mile fréquenment que le WOMAD soit intégré à un autre festival dont il complète le pro-grammation. En 1989, à Nantes, l'association du Festival d'été a négocié avec le mairie pour inclure le WOMAD dens sa programma-tion. WOMAD a vendu son nom 100 000 france, et sa programmetion 1 million de francs.

Le WOMAD demande systématiquement à ce que son nom figure aur toutes les affiches. En conséquence, les recettes d'un festival WOMAD reposent il près de 20 % sur les ventes «annexes» (espaces loués aux boutiques, tee-shirts, casquettes, enregistrements vendus sur place). Deux des vingt-trois permanents du WOMAD tra-vaillent d'ailleurs exclusivement sur ie merchandising.

OLIVIER BOASSON



Erguner, a and qu'individu, pas représentant qu'individu, pas représentant musique l'ai en Peter grandes qualités humaines, je prends ici énorméplaisir à jouer ures éloignes de sphère musicale d'origine. Le WINAD a enemis, le

liste, et ses envieux. Car, en dix ans de hauts et de bas, l'organisation a réussi à se positionner en grand ordonnateur de la world music. Une percée qui ne s'explique un sculempar le rayonnement de Peter Gabriel, par la ténacité de la commerciaux. directeur, Tamas Brooman, A la compe d'une vingtaine le permanents, al la la kyrielle la permanents, il syncile il passionnés bénévoles, il homme courtois, il réputation de businessman féroce, il parveuu il convaincre le monde musical, il particulier en Europe du Nord, il a hors WOMAD, point il saiut » grâce il us sens il anglo-saxon il affaires : plaquettes il présentation impeccable, solutions commerciales originales. Enthousiasme disponible. originales... Enthousiasme, disponibilité, professionnalisme et ardeur au d'artistes révisés la baisse, une logistique minimale et une politique de découvertes et de recherches qui prolite de efforts de plus que al

La France, par exemple, fut un pionnière in matière, une un collections in disques in réputation internationale (Ocora, CNRS, UNESCO), il ses festivals défricheurs (celui d'Angoulême en premier lieu). Force est de constater que in nombre d'artistes aujourd'hui intégrés il a WOMAD so passès in avant d'aborder rivages anglais. Certains indépendants, bim implantés dans secteurs réputés difficiles, voient du coup dans l'organisation anglaise un

prédateur en puissance. C'est oublier que pour 🔤 artistes, 🗎 WOMAD 🚃 attractif. Youssou N'Dour le décrit comme a un des rares endroits où les artistes africains puissent avoir des informations um um qui um fait ailleurs ». 📖 aujourd'hui, 🖺 Sénégadevenu trop grand trop cher pour | WWAII incapable faute d'argent - Il faire venir les grands artistes indiens, africains, brésiliens pourtant ignorés par l'Europe.

L'ambiguité du WOMAD, a des disques Real World, reserve sur le qu'elle apparaît annu la organisation représentative music, alors qu'elle n'en music, qu'une En l'European Forum trentaine d'organisateurs (dont WOMAD, Musiques métisses d'Angoulème u Printemps Bourges) em esquissé schéma d'une MA mondiale sans restrictions esthétiques. cadre, limit M M tentation du monopole, I WOMAD pourrait jouir paisiblement 📥 capital 🐷 sympathie, d'amitié partagée, 🖷 la réputation d'expérimentateur 🚃 🖺 nouvelle cuisine musicale qu'il mitonne depuis In

VÉRONIQUE MORTAIGNE

➤ Worlwide, Ten Years of WOMAD, Ed. WOMAD Communications and Virgin Records, Superbement iliustré. L'histoire (manglais) dix d'aventure WOMAD. Une compilation très intelligente en dix-sept titres comprendre in the f

Uzeste musical, l'utopie vécue

Une manifestation plus inclassable que jamais

de notre envoyé spécial Toujours la même chanson. D'une sur l'autre, un se dit qu'on a révé, que la «chatche» de Bernard Lubat l'emporte sur la loin de la communitation d tagnan, Uzeste...

Un festival de jazz? Sürement pas ≡ pourtant, im séquences im plus vives sont de jazz. Un finale de Il-Umyl Des davantage, blus qu'Uzeste m change en indim pendant quatre jours a quatre amateur, bricolo, sympathique, regardez notre bon village, you-kaidi, youkaida, ici im clarinettistes jouent an mail et 🔄 garcons de la clarinette... Non, and Uzbis invente une forme qui n'existe nulle part. Bien que suréquipée en grands profesdue surequipee en grands profes-sionnels, "n'est pas davantage dans leur logique. "Nous n'aimons pas les spectacles trop bien lèchès », dit rappeur gascon André Min-vielle. Et ça se voit... Ça tient du Banquet de Platon, "ma palombes, ail "ca relève du cirque u de son rythme, fins du cirque, com pas de marche. Cela évoque les pastorales basques, celle qui l'on vient de jouer à Sainte-Engrace, des heures d'un spectacle qui n'en est un auquel mu le monde participe, qui tout, in le temps s'oublie. A Uzeste les anciens fout la vaisselle et les décors, parce que les numéros, ils présèrent de voir entre eux, l'hiver, L'Estam - l'examben d'Uzeste, le bistro des parents de Lubat.

duo Vantein: Vantein: Vaurrin, sur scène lui aussi, au pied ■ la collégiale, ■ Véronique Silver qui lit Beckett, et Jean-Di-

dier Vincent, neurobiologiste de sents dans les fantaisies yiddish de renom, et l'immense Achiary qui chante Diango (de John Lewis) à faire pleurer | pape Clément V dans | tombe, | | | | | | | Manciet, woix vibrante du «poète universel», Akyio venu en troupe Pointe-à-Pitre, im allègres Triki Trixa du Pays basque, le Duophonic Rap Derap Lubat et Minvielle, Fabuloos Trobadoors de Toulouse rencierent 142 mins clampins hyperprofessionnels on mairing complets, and an scene, and un gigantesque happening impeccable-Laure Dutilleul, filage, an four et au moulin, pour la création d'Universalis Vocalis, « cantate insoliste utopiste pour deux and voix impossible autour M la diction M4 timbres, 🜬 bruits, 🛤 l'amour et de la

Entre deux « Apéros-swing »

C'est 🖿 générosité fauchée, Main on a, plus on donne. Un antre soir, la «Transtambour», mélange bétéroclite de percussions fam azimuts, de vrais bûcherons et me scieurs de forêt. On se dit, les vieux démons reviennent. La part of the manual Et puis non, ca roule, ambition, sage, bruits du travail, éclairage, micros, topos, «timing», comme au bout de dix ans de réglage. Le travail est là man me se voit plus.

Petite déambulation sur les Champs-Elysées d'Uzeste. Trois plus loin, on tombe an

David Chevalier on

bien princes du musette, Jo Privat, le l'alle locaux, tonique enflammant ille taren-

Les enfants il là, mus des écoles d'Auros, en Gironde, préKlezmorin, à place partout, comme les vieux. Puisque personne ne will qu'il s'agit d'avant-garde (on a gardé le secret), de saut dans l'inconnu, de risque-tout, non sans mal, we le poids de l'entreprise, les tensions nécessaires et les rapcomplexes pouvoirs publics, tout un chacun croit au

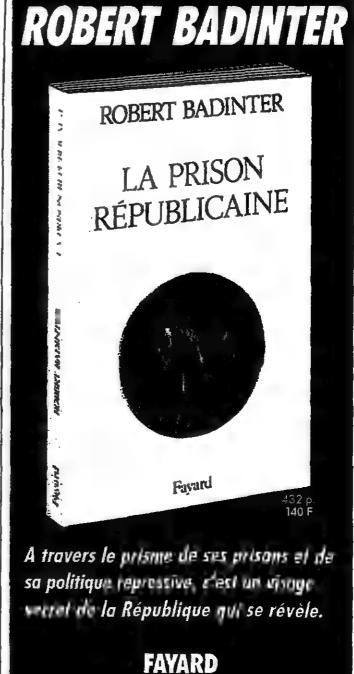
Eller deux «apéros-swing», trois feux d'artifice d'Auzier, le public écoute ici le clou du dimanche, Unit par Lubat ... Michel Portal, avec la même tranquillité, la même exigence qu'on mettra ailleurs à rêver 📺 opéra. Els parent tout se permettre et la reste, m s'en privent m grimpent vers des pointes burlesques dont ils parent brusquement le conni-Ils s'aventurent tima 🖮 clin'avance, leur II rul court dans Uzeste, contagiouse, plus qu'ailleurs, dégraissée de toute ambition. tout calcul. Ils jouent qu sommet.

On deather in falls. On in the

que. Bien d'accordéon en nuits blanches, in Sand gasen jazz universel (Philippe Lacarrière, Min Parker, Alain Jean-Marie, Corneloup, Lazro, Padovani, Didonato, etc.) d'émotions Inta (André Benedetto) au éclats de rire, on que la public a un moment, va déclarer forfait. Non, tout le monde est là, mLim aux entretiens du matin, l l'ours, in l'ours, im AFELIA («ASSEDIC-UNEDICpanic»). A n'y rien comprendre? Au contraire. Ecoutez Lubat, il sera inutile de faire un dessin. Accordéoniste, pianiste, batteur, il inspire le respect aux musiciens.

du rythme Sinon, rien s'explique. On ne peut impressionner un musicien -

FRANCIS



Un «pro» de dix-sept ans

Le Russe Eldar Nebolsin a remporté le concours espagnol de Santander

SANTANDER

anvoyé spécial

n'en douter, il domine en trac, la fatigue accumulée pendant les trois semaines qu'aura dan la onzième édition du Concours international de piano in illumina créé, il y a vingt ms. par la pianiste et mécène Paloma O'Shea (1) - et la tension d'une cérémonie de prociamation des résultats hit-chkockienne : un heure pour délivrer dizaine de prix! Amis souriant, aussi détendu, Nemain répond, une demi-heure plus tard. l'ovation qui accueille son interpré-tation Deuxième Concerto Rachmaninov. Il

Le public, réuni la grande salle Ataulfo-Argenta du Palais festivals la capitale cantabrique, son interprétarop souvent jouée bravache, saccord parfait direction claire, l'interprétation se emphase de l'Orchestre la Radio-Télévision espagnole, dirigé par l'excellent Sergiu Commissiona, un chef d'ormaine roumaine que l'on a malheureusement | peu l'occa-d'apprécier en France.

Agé de dix ens, ce pianiste russe, élève i drid de son patriote Dimitri Bashkirov, n'est pas un talent ordinaire. Sa trumentale (il ignore la note

permis in franchir, comme un grand professionnel, professionnel,
les par les organisateurs de l'un des
piano la plus III
d'aujourd'aui. Vainqueur,
l'est, et presque sans
contestation, même si l'est,
bres du jury souhaitaient qu'il partage la premier prix l'alle Chinois Zh. Zhong, vingt-quatre ans (le
candidat préféré de Commissions),
élève de Dominique Merlet, au
Conservatoire de Paris, libientôt à
Genève, ou son Conservatoire de Paris, in bientôt à Genève, ou son inservatoire qui viennent, prendre en charge la classe de viri min tenne autrefois Lipatti, Magaloff, Louis Hiltebrand IIII Tipo. Voire une Edoard Monteiro, vingteix ans, élève de Miriam Dauelsberg (une ancienne élève de Vlado Perlemeter), il l'Uni mil de Rio-de-Janeiro. Interprétation Troi-

Il en a été autrement : à Nebolsin donc, le premier Grand Prix, donc, le premier Grand Prix, d'or, l'enregistrement d'un disque de monde; à Zhong, le Prix d'honneur d'une belle liste d'engagements; à Monteiro de médaille de finaliste qu'il d'Allemand Markus Groh, de Bulgare Mariana Gurkova et le Russe Vadim Rudenko.

(1) Le Concours de Santander est nisé par la Fondation Islac Albeniz fondée. Il présidée par Mª Paloma O'Shea. C'ette institution, qui m des correspondants J.... le monde entier, effectue un remarquable travail sur Albeniz et la musique espagnole. à travers des expositions III lis publications de grand fondation Albeniz, Juan Bravo, 20, 6- Deha., III Madrid, Espagne.

CINEMA

L'image de l'autre

L'ultime film de Satyajit Ray est un message de vie d'une bouleversante et tonique simplicité

AGANTUK-LE VISITEUR de Satyajit Ray

Anila Bose, épouse d'un d'afraires Calcutta, reçoit une let-de maternel, Manmo-han Mitra, lui demandant l'hospitalité pour semaine. Cet oncie a quitté la famille depuis trente-cinq ans - Anila se avait, alors, deux - il est parti à l'étranger, on ne sait pas m qu'il a fait. Sudhindra, le mari, se réticent. Et s'il s'agissait d'un imposteur? Anila le décide, pourtant, à recevoir l'étranger.

L'homme qui arrive, jovial, exu-berant, ne semble pas remarquer la gene qu'éprouve Anila, tout l'ac-cueillant avec politesse. El a aurait voulu lui ouvrir bras, et a n'arrive I l'appeler «oncle»;

aron de mari, la certains objets de valeur.
Satyaki, le jeune fils de la maison, est le seul à reconnaître instinctivemla «grand-oncle» qui fui vovaes. L'ordre domestiin «grand-oncle» qui fui voyages. L'ordre domestique troublé, Anila Anila II.
Sudhiodra, gens bien élevés, sauvent apparaît sympathique. Anila a maintenant le seutiment qu'il est bien son parent. C'est qu'elle se souvient du de grand-pè Une part d'héritage revenu pour cels, seulement?

Le Visiteur Preuvre state de Satyajit Ray, mort le l'avril deraier. Comme les deux précédents, Ganastie produit le soutien financier et l'appui morsi de Gérard Daniel le Daniel du Plantier. dieu et Daniel Tomme du Plantier. L'état III santé III Satyajit Ray sui interdisait tourner autrement qu'en studio film beaucoup mouvements. Il donc replié sur il sujets contemporains, des histoires 🌃 famille 🔳 chroniques réalisées en intérieurs. Le grand cinéaste bengali qui avait comcarrière la trilogie d'Apu, l'aura donc terminée avec une trilogie sur la bourgeoisie du Bengale, l'obscurantisme, la corruption sociale de les lieus encients.

et les liens sociaux. Mais de Ganashatru, film inspiré d'une pièce d'Ibsen et composé de plans statiques, au Visiteur, on a pu constater une étonnante résurgence de l'art de la mise en scène. Et comme John Huston avec Gens de Dublin. Satyajit Ray nous quitte sur un chef-d'œuvre parfaitement maîtrisé, un film intimiste simple et beau, où la caméra, très fluide, trace une chortement autour des resson. une chorégraphie autour des person-nages, les observe, nous les donne à voir, pour aborder souvent avec humour et parfois dans une terrible tension dramatique, la question essentielle: où va cette civilisation moderne, pratiquant le culte du pro-grès technologique et dans laquelle Trace.

the transfer of the second

Im hommes se font in uns im autres image fausse, prim qu'ils ne croient plus qu'aux valeurs matérielles?

Avec une acuité toute rosselli-nienne, Satyajit Ray épingle dans le décor de la grande maison Bose les de la vie quotidienne. Anila détient les clés des pièces et des armoires, règle tous les détails ménagers. Mais dans la chambre à coucher du couple, and à l'occidentale, une de vierge Marie et une pendule électronique grignotant le temps à l'occidentale, sont, il la fois, de objets si signes. Clin d'aril qui devient un autre signe, sinon un signal : c'est en lisant d'Agatha Christie qu'Anila = souvient du de l'argent du grand-père.

> Une énigme MAN WAY

À partir de là, d'ailleurs, le couple qui, pour autant, ne songe une minute à frustrer l'oncie de ritage qui peut lui revenir, est obsédé par une énigme qu'on pourrait dire morale. Cette énigme l'argent et c'est brutalité a policière» de la famille pose au visiteur de questions son identité, la manière dont il a mené sa vie depuis son départ, ses moyens d'existence, qui sont in mauvaises questions. Dans cette and d'affrontement, dont in violence verbale monte au point d'en devenir insupportable. Satyajit Rudépose sa vision désabusée du monde sans que jamais me montre sa griffe.

Retournant la situation, c'est l'oncle (Uptal Dutt, acteur prodigieux, mais toute l'interprétation est remanquable) qui soulève les questions essentielles, qui partent de la société bengalie pour devenir universelles, et bengalie pour devenir universelles, et auxquelles il n'y a pas, semble i il, de réponse. Agantuk n'est pas, pourtant, un film de doute et d'inquiétude, sur le du «sauvage» et du «civi-lisé». La de maison pour aller, dans la campagne de Col-cutta, rechercher l'oncle qui a rejoint une tribu aux traditions préservées. C'est là, au cours de l'admirable danse des femmes que s'opère, enfin la reconnaissance de la personnalité des uns et des autres, qu'apparaît la véritable image de l'homme selou

Satyajit Ray . Et c'est bouleversant. JACQUES SICLIER

n Précision. - Le séalisateur

CARNET DU Monde

Naissances

le 18 aplit MA

<u>Décès</u>

- Caen. Paris. Granville u le soir venu, Jesus leur dit :

sur l'autre rive. »
Saint Luc, chapitre VIII, Françoise Bailbé, Patrick et Claude Bailbé, Denis et Jacelyne Bailbé, Pierre et Béatrice Bailbé,

es entants, Andrey, Alice et Camille, Romain et Olivier, es petits-enfants. Parents et alliés,

ont le regret de faire part du décès de

Jacques BAILBÉ, professeur à la Sorbonne, chevalier de l'ordre national du Mérite,

nurvenu en son domicile, 💵 22 soût le mercredi 26 août, à 10 heures, m l'église Saint-Gerbold (Caca-Venoix).

In registre sera ouvert à l'église pour

129, rue d'Authie, 14000 Caen.

M≃ Pascale Mentré,
 M≃ Gisèle Rabache,

M. Joseph Faisant,

et arrière-arrière-netits-culants. et ses enfants. M. François Mentré et ses enfants,

ses steur et frère, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du rappel à

M= Andrée HUSHERR, née Mentré,

surveau le 22 août 1992, à Thomery (Seine-et-Marne), dans sa quatro-vingt-linquième sanée.

Priez pour elle.

La circinonie religieuse sera eliébrée le jeudi 27 août, à 9 h 30, en l'église de Thomery, où l'on se réunirs.

L'inhumation aura lieu le même jour

au cimetière Est de Nancy, 15 heures.

On nous pric de faire part du décès

M. Boris IMELIK, ex-directeur de l'Institut de recherche sur la catalyse au CNRS Villeurbanne-Lyon.

- Marion LANGLOIS

était une petite l'ille handicapée.

Elle a motre joic pendant dix ans. Elle s'est éteinte sans bruit, dans son sommeil, le man 1992, à Saint-Georges-la-Pouge, en Creuse, où mi

Ame Ravilly-Langlois, Bernard Langlois, Sophic, Cyril, David, Renaud, Et toos les leurs,

On peut faire un don à l'Association des amis de l'arm (externat pour faire polyhandicapés), 73, 1

33 bis, rue de Mascou. 75008 Paris.

- M- Geneviève Le Vot,
Frédérique et Gérard Bienfait,
Gabrielle et Jérôme Cordier,
Marie, Etjenne, Guillaume, Enora,
es patrès-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de M. Raymond LE VOT,

survenu le 💵 août 1992, 💵 🛥

Karieg. 22660 Trelevers.

Nas abannes et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les ussemons du « Carnet du Monde ». sont priès de bien vouloir nous con-muniquer leur numbro de référence.

M. et M= Jean-Nicolas Munck, Tous ses petits-enfants, M. et M= Jacques Lateche, M= Françoise Chanut, M. et M= Jenn Bloch,

Ses amis.

née Michèle Latscha,

19 août 1991, dans se

L'enterrement a liou le mail a août, à 11 houres, au cimetière de Ville-d'Avray (Hauts-de-Sciae).

avis faire-part

73, avenue de Ville-d'Avray.

- Copo-la-Fordt.

Michel Macquet on époux, Olivier et Béryl, ses enfants, Et toute la

Nelly MACQUET,

le III soût 1992, Il Coye la-Forêt, dans

26 août, à 16 beures, au acuvesu cime-

Cet min tient lieu m faire-part. 7, rue des Genèts, Coye-la-Forêt.

- Běja (Tunisic).

M. et M. Lucien
M. M. Msika.
M. veuve Céline Msika.
M. et M. Victor Sanda. Enfants, petits-enfants et arrière

M** Georgette MSIKA,

Il l'ige de quatre-vingt-quatre ans.

Les obsèques auront lieu le mereredi 26 mm 1992, m cimetière de Pantin, il

Cet avis tient in de faire-part. - Mª Marie Benoit,

sa mère, Sa famille, Et ses amis, ont la doulour de faire part du décès de

Joan-Louis PROTITCH, le 23 août 1992, a 👫 👛

Les obsèques lieu le mercredi 26 août, au cimetière du Montpar-

Edgar-Quinct, Paris-14, # 13h

- 🕮 mus prie d'annoncer le décè

M™ Charles TOURNE,
Dumesall,

🚾 23 mili 1992, dans st quatro-vingt-

Ill service aura lieu au temple pro-temple de Châtillon-sur-Loire, ill mer-credi 26 août, il 14 houres.

Vous pouvez envoyer des dons souvenir, au Mouvement interna-le le réconciliation, 114 bis; le Vaugiard, le Paris, CCP Lyon

13, chemin des

Remerciements M= Latery. épouse,

son fits,

La famille,
protondément touchés ser les marques
Le sympathie qui leur ser la témoignées lors du décès de

M. Berned LAMY,

remercient les les qui se toute leur gratitude

> THESES Tarif Étudiants 55 F la ligne H.T.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

Tarif : ligne H.T. Toutes rebriques Communicat, diverses. Theses emdiants ...

COMMUNICATION

Les nouveaux programmes d'Antenne 2 et de FR 3

«Un tournant décisif pour la télévisiondes années 90 »

selon M. Hervé Bourges

En attendant France 2 at France 3 qui naîtront le 7 septembre, M. Hervé Bourges, PDG des chaînes publiques, a modifié notablement les programmes d'Antenne I et a confirmé les orientations de FR3

Entouré de nombreuses vedettes du service public (Thierry Ardis-son, Frédéric Mitterrand, Christine Ockrent, etc.) M. Hervé Bourges, président commun d'Antenne 2 et de FR 3, a présenté liundi 24 août. programmes de rentrée qui témoignent d' « un certain nombre de ruptures », « La programmation. de ruptures». «La programmation de cette saison a pour ambition de marquer un soumant décisif pour la télévision des années 90 », a-t-il assuré, en confirmant que les deux chaînes s'appelleraient France 2 et France 3 il partir du 7 septembre.

rance 3 perus du 7 septembre.

**nuptures ** concernent surtout Antenne 2: "Après dix-sept ans d'exploitation. L' chaîne n' avait plus d'identité propre et l'essemble éditorial n'était plus lisible. Il fai-lait donc changer à la fois l'embailage et le contenu *; noté de programmes devrait en faire "une nouvelle chaîne *. Le prochaîn directeur général d'Antenne 2, qui remplacera M. Eric Ginity, démissionnaire (le Monde du 14 juillet), doit être nommé en conseil d'addoit être nommé en conseil d'administration du 10 septembre. FR 3, quant à elle, continue I « bénéficier d'une ligne éditoriale originale lui conférant une identité forte» et subira donc moins de

Soulignant que «l'été 1992 aura été celui de la télévision publique a programme de la composiçõe de la compo Josèphe, marquent aussi une e rup-ture » avec » « télévision mercan-tile ». Queique vings-cinq nouvelles émissions sevont programmées sur les deux chaînes.

Antenne 2, les grandes émissions qui voient leur succès éprouvé — « Envoyé apécial », « Fort-Boyard », « Boutlion de culture », « La auit des héros » ou « Double jeu » — auront tonjours

leur place en soirée. D'anni font leur entrée, dont certaines sont anileur entrée, dont certaines sont animées par des transfages TF 1, comme « En savoir plus » Francois de Closets, qui traitera d'économie, d'environnement ou « Bas les masques » de Mireille Dumas (questions société). Les de documentaires auront l'honneur de « Première ligne», animée ar Laure Adler le mercredi soir, la géopolitique sera au rendez-vons chaque chaude » de Claude Sérillon.

Pas de transfert d'animateurs

La grille de rentrée de FR 3 garde ses orientations. L'accent sera cependant mis sur le caractère régional de la chaîne qui reste celle de la c différence ». Ainsi, le samedi de 12 heures à 18 heures et le mercredi soir, chaque station régionale pourra disposer de l'écran « pour reflèter la vie locaininformer sur l'actualité culturelle et économique. Les loisies ». romique, les loisirs».

Les présentateurs de journaux télévisés changent aussi: Henri Sannier animera 🖿 13 heures sur Sannier animera 13 heures sur Antenne 2, en alternance avec Laurence Piquet (ax-FR 3), tandia que Paul Amar (qui présentait le «19/20» de FR 3) partagera la prémission du 20 heures avec Bruno Masure, et que Christine Ockrent donners « une dimension supplémentaires su journal le la misoi-rée sur FR 3. En récitant un sonnet de son cru-sur « les tirrurs de sonde son cru sur «les tireus de son-nelles», M. Hervé Bourges a mis fin sux rumeurs concernant les transferts éventuels d'alimateurs de TF1: « En aucun cas nous ne prendrons Foucault ou Sabatter. Je ne veux pas bâttr l'impar d'Antenne 2 sur eux , a-i l assuré. Enfin, il a noté que «La nuit des héros etait maintenue avec un nouvel animateur, le comédien Michel Creton, mais qu'il avait micne: Creton, man qu'il avait porté plainte contre TF 1 pour na concurrence déloyale s. l'enimateur l'émission, Laurent Cabrol, étant sur TF 1 pour présenter émission du même ordre. Le jugement devrait être rendu prochainement.

La treizième Université d'été de Carcans-Manbuisson

Les médias et leurs publics

La treizième Université d'été la communication, and an fil and ans le rendez-vous quasi obligé des professionnels médias et de person-nalités politiques, lien l 31 août au 4 septembre | Carcans-Maubuisson (Gironde). C'est Heari Emmanuelli, pré-sident de l'Assemblée nationale, sident de l'Assemblée nationale, qui inaugurera ces journées dont générique « Le temps l'apublics » MM. Jean-Noël Jeanenney, secrétaire d'État chargé la communication, Emile Zuccarelli, ministre des et télécommunications, Marcel Debarge, ministre des chargé de la coordération et du chargé de la coopération et du développement, y participeront.

ateliers, qui réuniront journalistes, sociologues, politologues, personnalités politiques, locaux et représentants le téléspectateurs, jalonneront cette dont le Japon l'ind'honneur, tandis que a Les relations entre médecine médias », « L'éthique de l'information», Les publics associés à l'information », . Le journal ... demain », etc., figureront parmi les sujets vedettes,

➤ CREPAC d'Aquitaine, 8P 110, 33030 Bordeaux Cedex. Tél. : (16) 56-29-04-09. Télécople : [15] 56-39-58-43.

Le Monde Edité per le SAFL Le Monde Comité de direction : directeur de le publication directeur de le publication Scurso Frappet directeur de le rédection Jacques Guiu Rédacteurs en chef :

Jago-Marie Colombasil Robert Sale (adjoints au direction) Yves Agabs Jacques Amahic Thomas Farencz Philippe Herreman zues François Simon

Daniel Vermet (directions) des relations internationales) Anciens directeurs : Hubert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75507 PARIS CEDEX 15 TM.: (1) 40-65-25-25 161.: (1) 40-05-25-25 Télécopieur: 40-65-25-39 ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BELVE-MERY 94852 TVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél: (1)-40-65-25-25 Télécopieur: 48-60-30-10

□ Le Livre CGT appelle

une manifestation devant l'imprimerie mantestation sevant l'imprimerie qui l'abrique les Journaux de M. Ayache. – Le Comité intersyndicat du livre parisien CGT (CILP) a appélé à une manifestation vendred 28 août devant l'imprimerie de Bernau (Eura) (misours sous de Bernay (Eure), toujours sous protection des forces de l'ordre (le Monde daté 23-24 août). L'entroprise fabrique le Meilleur et Spécial Demière depuis que l'éditeur Alain Ayache a quitté l'imprimerie parisieane Offprint jugée trop coûteuse. Le Livre CGT veut « s'opposer au coup force d'Alain Ayache». Il l'accuse de faire imprimer «au moins coûtant» ses titres à Bernay, après avoir «largement bénéficié depuis vingt ans de la structure constituée par les entre-prises de presse parisienne ». « C'est un défi à la justice et aux pouvoirs publics », a estimé M. Ayache, après avoir pris connaissance de

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Une baisse à risques

améli_{orer}

estension and a

etrique

: EX

K THE SE

 $(x,y)\in \mathbb{T}_{2}^{n}(X)$

10 CT 17

Service of the servic

- 11 5h

1000

 $\label{eq:continuous} \omega_{\rm H} = 2 \gamma_{\rm e}^{2/3} \frac{4 \pi m_{\rm e}^2 k_{\rm e}^2}{4 \pi m_{\rm e}^2 k_{\rm e}^2} \frac{\pi \kappa_{\rm e}^2 k_{\rm e}^2}{4 \pi m_{\rm e}^2} \, .$

18 20 25

28 a 24

175

The second second

Table Market

The state of the s

1. J. 1

11.0 m - 12.2-1

1.45

 $z=\pm\frac{1}{2}(z+2)$

The second second

La baisse excessive du dollar n'est une bonne affaire ni pour l'économie française ni pour l'ensemble des économies européennes. Même si, dans un premier temps, la faiblesse du billet vert présente quelques avantages en termes de prix intérieurs et de commerce extérieur.

Un dollar – largement en dessous de sa valeur réelle - qui oscille maintenant autour de 4,80 francs et de 1,40 deutschemark a pour affet immédiat de perturber gravement le fonctionnement du système monétaire européen.

Avec toutes les conséquences que cela risque d'avoir en termes de croissance économique et de chômage supplémentaire en Europe. Les entrées massives de capitaux flottants en Allemagne, attirés par des taux d'intérêt élevés, vont un peu plus gonfler la masse monétaire outre-Rhin, cette masse monétaire discutable dans sa signification,

mais qui continue d'obséder la

Bundesbank. A l'évidence s'éloigne un peu plus le moment autorités monétaires allemandes déciderent de baisser les taux d'intérêt il court S'éloignent évidemment espoirs de baisse rapide et significative des taux en France. Les muses qui agitent la livre font même craindre une remontée du loyer de l'argent en Europe, remontée qui serait frenchement inquiétante pour les économies occidentales, dont is moins qu'on puisse dire set qu'elles se

sortent très laborieusement de

Seuls éléments favorables à court terme : les prix à la 📑 consommation vont augmenter un peu moins vite grâce à des coûts d'importation rendus moins élevés. Mais l'avantage n'est pas énorme : un 🗓 🗯 dixièmes de point pour 10 🖺 📥 baisse du dollar. Le gain est plus appréciable pour le commerce extérieur : 8 milliards de france gagnés per la France en un an sur sa facture énergétique. Reste qu'à plus long terme, la formidable compétitivité qu'acquiert le dollar aur les marchés extérieurs va freiner les exportations industrielles françaises (équipements lourds, metériei aéronautique, armements...) et plus encore ellemandes, nos volsins vendant à l'étranger deux fois plus de blans manufacturés que nous.

C'est blen à un véritable bras de fer que se livrent Allemands et Américalns, les premiers arc-boutés sur leurs problèmes d'inflation et de crédibilité les seconds tendus. dans leur volonté de relance économique. La concertation Internationale IIII mise à mai. Et c'est bien ce qui est inquiétant.

Terminale Pilote BAC B Prépa integres Sciences Po ou école de commerce

ALAIN VERNHOLES

Première Prépa HEC créée en 1864, l'Institution FRILLEY bénéficie de 138 ans d'expérience et d'un réseau de 18 000 anciens. Une tradition de qualité de suivi et de rigueur désormais aussi au service des jeunes qui veulent; réussir le Bac B et intégrer la même année Sciences Po ou une CEFAM, CESEM, EBS, EPS-CI, ESSCA, ICD.

INSTITUTION FRILLEY 63 Av. Villiers 75017 Paris

Tél. 42 38 21 21

Turbulences des marchés boursiers

de changes ont touché de plain fouet les grandes places boursières européennes lundi 24 août. Les pertes ont été importantes en Europe :-1,40 % à Francfort,-1,51 % à Milan,-2,31 % à Londres,-2,54 % à Bruxelles et-3,12 % à Paris. A New York, après la vive baisse de vendredi, le recul était plus modéré (-0,8 %). Mardi 25 août. la Bourse de Tokyo se dépréciait de 1,5 % tandis qu'en Europe les marchés semblaient se stabiliser | l'ouverture (+0,50 % | Paris et-0,4 % à Londres) .

Fragilisés par les incertitudes politiques sur l'élection présidentielle aux Etats-Unis ou sur le traité de Maastricht en Europe, désorientés par une reprise économique qui ne vient toujours pas, les marchés d'actions se montrent actuellement incapables de résister aux dérapages des marchés monétaires et de change.

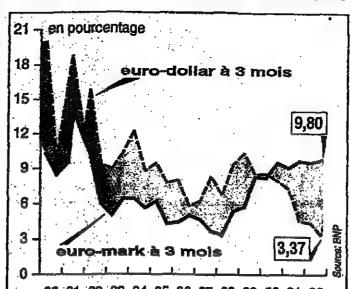
L'impuissance banques centrales à enrayer la chute du dollar, en dépit d'interventions multiples depuis vendredi dernier en en partie responsable du malaise des piaces boursières mondiales. Vendredi 21 soût, la piace new-yorkaise était la première à révéler son inquiétude en perdant 1,54 %. La baise de l'indice Dow Jones intervenant en fin de séance à l'heure où toutes les autres places étaient fer-mées, le réaction en Europe fut donc décalée et amplifiée, les investisseurs ayant eu tout le week-end pour envi-

Lundi 24 août, dans des marchés toutefois calmes, la baisse fut générale. A Paris, le recul de 3,12 % de l'indice CAC 40, a fait passer le baromètre de la place française sous la barre psychologique des 1 700 points (1 689,71 points). Le mois boursier d'août qui s'achevait ce jour-là se solde par un recul de 2,59 % des valeurs françaises. Pour le troisième mois consécunif la liquidation est donc négative puisqu'en juin elle s'étalt soldée par une perte de 6 % et en juillet de 8,50 %. Le recul depuis le début de

l'année est désormais de 4,3 %. Avec Amsterdam (-3,32 %), Paris fut donc la place européenne la plus affectée instant cette journée. De son côté, Londres (-2,54 %) a pâti des craintes des investisseurs qui redoutent un relèvement des taux. Après les turbulences de la veille, et après la faible de Wall-Street (-0,8 la modération était de mise mardi à l'ouverture sur les places euro-

semble ignorer ces vicissitudes monétaires ou du moins ce n'est pas sa préoccupation majeure. Les inves-tisseurs ont visiblement préféré continuer de saluer les mesures prises mardi 18 août par le gouvernement japonais pour soutenir les banques et les marchés financiers. En l'espace de quatre séance, les indices boursiers ont bondi de 16 %. Aussi, mardi 25 août, l'heure était-elle à la baisse (-1,5 %). Ce tassement était perçu plus comme une pause après la flambée des jours pré-cédents, dans un marché qui a perdu 29 % depuis le début de l'an-née.

La différence grandit entre les taux d'intérêt allemands et américains



80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92

AFFAIRES

Après le danois Hafnia

L'assureur norvégien Uni Storebrand est au bord de la faillite

Les assureurs nordiques subis-sant les conséquences de batailles boursières à répétition qui les ont vus se déchirer depuis deux ans. Après deuxième compagnie danoise Hafnia (le lande du 21 août), c'est au tour du premier groupe norvégien Uni Storebrand d'être au bord la faillite, cotation d'ailleurs suspendue lundi 24 août Bourse

Uni Storebrand avait montré des signes la semaine der-nière, et son cours s'était effondré Le ministre norvégien au finances avait alors indiqué que le gouvernement envisagealt d'accorder des fonds d'urgence pour sauver la compagnie d'a une crise totale de liquidités». Et ce sont, en fait, les autorités boursières qui, pour éviter toute enfeuletien pour éviter toute spéculation dumnt l'opération de sauvetage, ont décidé d'interrompre les cota-

Tout comme Hafnia, de il était Fallié pour tenter de s'emparer du premier assureur danois, Skandia, Uni Storebrand a eté vic-time de la chute des cours de titres achetés au prix fort en pleine

bataille boursière. Le groupe norvéde devenu le premier actionnaire de Skandia avec 28 🖔 🗖 capital (Hafnia en the 14,8 14,8 Cette participation, évaluée aujour-d'hui i i milliard de couronnes, lui (3,4 milliards de france). Uni Storebrand avait alors prêts pour 3,6 milliards 🚔 couronnes et ne peut plus face aux remboursements.

due le gouvernement nor-végien annonçait qu'il ne garantirait pas les nouveaux prêts accorbanques IIII IIIIII Bank, IIII et Sparebanken NOR Michael dimanche 23 août de ne pas injecter la somme 1,5 milliard la couronnes (1,3 milliard de francs) accusaire à Uni Storebrand pour faire-face ses besoins de Des négociations en en cours et, en dernier ressort, la Banque centrale norvégienne pourrait offrir sa garantie.

Devenant le numéro un du bricolage en France

Castorama est autorisé à racheter Bricorama et Briker

Le ministère de l'économie et principaux principaux au sins Briker et Bricorama sous certaines conditions. En avril, Castorama avait racheté la Carrefour les magasina 📠 Bricorama, dont une vingtaine ainsi que l'enseigne avaient été immédiatement rétrocédés la chaîne Batkor.

« Ce rapprochement ne remet pas en cause l'équilibre concurrentiel

Avec une baisse de 23 % Chute des résultats semestriels

d'Elf-Aquitaine

En dépit d'un chiffre d'affaires légère progression, les résultats finan-ciers d'Elf-Aquitaine au premier semestre, publiés lundi 11 août, s'avèrent comme prévu franchement médiocres. De 4,3 milliards de francs au premier semestre 1991, le résultat net consolidé du groupe pétrolier est revenu à 3,3 milliards de francs, soit une baisse de 23 %, tandis que le résultat net par action a fondu de 21 francs à 13 francs.

Réduction de moitié des marges de raffinage, dégradation de la dis-tribution, mauvaise conjoncture dans la chimie : les raisons de la contre-performance d'Elf affectent aussi les autres pétroliers internationaux. Exxon, Mobil, Chevron, Texaco, Petrofina affichent des resultats en baisse de 30 % à 67 %. Il reste, côté des milienx boursiers, Mi du même tonneau que ceux de ses concurrents.

des finances vient d'autoriser le una national (...). En revanche, il and the par land des mage a été marret que l'addition fui forces de ventes de Castorama, Briker et Bricorama postvalent aboutir à la constitution de positions domilocales », note le ministère. Afin d'éviter une telle situation, il

a demandé la Castorama de rétrocéplusieurs établissements dans lieux, condition acceptée par ce dernier. Le nouveau groupe in un chiffre d'afamulé d'environ 11,5 milllards 🍱 francs et devient le numéro un 📠 marché national 🗺 grandes surfaces in bricolage 31 m parts.

Le grand écart

marché pétrolier relative-ment stable, les économies pays industriels se portent certes mal, mais pas davantage qu'il y a quelques semaines. Les du dollar?

depuis longtemps, reside toujours
l'important de taux
d'intérêt man le États-Unis et d'intérêt man la Etats-Unis et l'Europe. Outre-Atlantique, le loyer de l'argent la conséquence de la politique d'assouplissement du crédit menée par la Réserve fédérale depuis deux ans pour relancer l'activité. En Allemagne en revanche, la hantise historique en l'inflation, avivée depuis la réunification, activate par le maintien du crédit à un niveau très élevé. Un schat de titres à court terms n Allemagne titres à court terme in Allemagne rapporte près de 10 b. Le investisseurs internationaux se sont portés vers pracfort et plus propriés vers l'Europe, le coute entière une zone de la ri d'intérêt élevés.

Cette explication, pour l'amentale qu'elle soit, les organismes de conjoncture et les banques internationales prévoyaient jusqu'an début de l'été un rebond prochain de la les de taux se réduirait, sous l'effet d'une reprise aux États-Unis, d'un reprise aux États-Unis, d'un assouplissement du crédit en Allemagne. Ce qui est nouveau, c'est la prise de conscience per les marchés que l'écart de taux d'intérêt, loin d'être une anomalie provisoire, est amené à durcr et même à se creuser devantage, au moins jusqu'à la fin le l'année. En duressant de nouveau le cristil le 16 juillet, la Bundesbank supports of the printer o 21 soût).

Aux Etats-Unis, en revanche, la reprise de l'activité, déjà annoncée à deux ou trois reprises, a mi pratiquement plus espérée pour les prochains mois, au grand dam du Parti républicain. « La baisse 📦

relèvement 🚛 📖 d'intérêt 🚃 inimaginable moins jusqu'à
présidentielle movemAu début de l'année, sur le marchés terme, d'antice d'introis mois du décembre 12, 6,20 %. Pour fin a l'année, la 3,65 c'est à dire la maintenant au maintenant au maintenant au c'est à dire la maintenant au c'est à dire la maintenant au c'est à dire la maintenant au c'est à l'appant.

La force unilatérale du deustchemark

Comme il ce facteur de ballite du dollar ne suffisait pas, le mark est doté de facteurs de hausse qui lui propres. D'une part, les évolutions commerciales recomà jouer au profit de l'Alle-magne. La frénésie Le consommation des Aller de l'ex-RDA un provoqué un déficit outre-Rhin. Mais la plu-part des spilles estiment que d'ici peu, l'Allemagne enregistrera nouveau des excédents commerciaux importants. Il autre part, el ficie de mouvements il man chaque fois une mouvelle concernant l'Europe nomique et monétaire. Cela a été très net au le nain du rétère: dum danois du mois de juin. La aussi perceptible à quelques semaines de la consultation électorale française au sujet de laquelle sent ill grandes inquiétudes.

A in remontée mécanique du mark mark musième devises du Système monétaire européen (SME) nourrie par l'affaibliss du dollar s'ajoute un effet détriment du franc la livre sterling, partila livre sterling, particulièrement malmenée au
dernières séances. « Nous sommes à
des niveaux déraisonnablement faibles (du dollar) qui sont dangereux
pour l'Europe», souligne M. Aroyo,
selon lequel, une fois les élections
inquiètudes
dollar pourrait reprendre chemin
de la La situation
aujourd'hui l'inverse de celle de
1982-1985, rappelle-t-il, lorsque la
force artificielle dollar - il remonté jusqu'à 10,50 francs en monté jusqu'à 10,50 francs en février 1985 – and laminé l'industrie américaine. Im risques simi-

laires pourraient être aujourd'hui l'Europe, d'autant que la lui sussi

Ind and est and a fait l'unanimité i i son niveau actuel, N IIII lar us truste très ioin 🖼 📖 num « naturel » 🔤 aux 🔤 🚾 devises, c'est-à-dire, m langage d'économistes, 🖛 🔳 n parité 📦 pouvoir d'achat = 1 l'on pouvait acheter actuellement is all and in the man Allemagne avec 1,40 mark qu'aux Etats-Unis um un dollar, c'est-àdire il le pouvoir d'achat était identique. 📠 📕 niveau actuel changes conviendrait L tous et il n'y aurait pas de raison de un raffermissement la monnaie américaine. Or, parité 📭 pouvoir 🔭 🚉 all estiin pu 10000 (Organisation 4 coopération de développement économique) 2,09 marks, 6,50 francs, pour 1991. Une hausse

Les déterminants se sont plas là »

Copendant, M= Michèle (Masse neuil, responsable des ille économiques à la Banque Indosuez met e garde contre le analyse. Selon elle, la parité il pouvoir l'elle en représentation fills des économies. Or, comme in Mary-limit ont Millian les man In changes non sculement pou équilibrer leur pouvoir d'achat avec celui de lum partenaires, pour compéti-tivité, il est illusoire d'invoquer cet argument pour prévoir un ment. «Il n'y = plus de cadres pour regier in minut A dollar. Les minut oller n'importe où, puisque déterminants a sont plus tà», estime-t-elle.

Le problème 📺 la situation pave aucun and pave forts du groupe des Sept (G7) n'a intérêt a enrayer in l'immédiat la du dollar. Les Etats-Unis penvent espérer um stimulation croissance grâce aux exportations qui - sait-on jamais - pour-porter les fruits rous l'élecprésidentielle. La parité du dollar est tout cus delectoraux outre-Atlantique. L'Allemagne pour sa part est satisfine de la « force inclination in sa monnaie, qui e prémunit en III une inflation importée. Mapon. enfin, constate que le yen ne s'apprécie vis-à-vis il la monnait américaise 🖪 que 🖿 situation and favorable à son MICHIEL CRICINAL.

Co una dime - avec in détenten Limb | Lath en dollars moins puissantes du groupe Im Sept (Canada, France, Grande-Bretagne, Italie) qui s'inquiètent de la situation. en raison == risques 📭 perte 🕪 compétitivité 📺 leuc inchent's et ile l'affinité. leurs monnaies face au mark, ils ne apparemment pas assez forts tenaires. Or seul un engagement ser la Sept pourrait inverchanges. Ni l'Allemagne, ni 🌆 Etats-Unis ne paraissent le vouloir n'est lorsque protagonistes d'accord...

FRANÇOISE LAZARE

Les EXCEPTIONNELLES de Neubauer

Véhicules d'exposition ou 📥 direction, Automobiles PEUGEOT ou TT GARANTIE TOTALE DE 12 MOIS, PIÈCES ET M. O.

● 205 GTI, DA, TO, peint. métal. 1992 ● 205 TD, 3 et 5 p., DA, LVE, CC portes

■ 205 aut., 3p., peint. métal., DA, YT, 1982 ● 309 D (Turbo et Bestline), 1992 • 405 GR, SR, US L. (7 CV), peint, métal., TDE, 1992 ■ 405 SRI, aul., peint. métal., VT, TOE, 1992

• 605 SRUT, peint métal, options diverses, 1992

■ 605 SYDT, aut., peint. métal., ABR, TO, 1992 ■ 605 SVIIT aut., peint métal, cuir, ABR, 1992

■ 605 SRDT, peint. métal, réfrigération, jantes. ABR, 1992

Sur présentation au annonce. Sur vend et leur des PEUGEOT

français, à compairre ceux de la compagnie Total. Attendus dans les prochains jours, de l'avis

8. rue de A. Sentembre 75002 PARIS 342.815.68.

27. bd. des Batignolles 75008 PARIS 342.33.60.

8. rue de A. Sentembre 75002 PARIS 342.6115.68.

27. bd. Anatole-France 93200 ST-BENIS 349.33.60. 8, rue du 4-Septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 249.33.60.60

INITIATIVES

vacance du poste de directeur des ressources humaines AU CONSEIL GENERAL DE LA GIRONDE

directe du directeur général des services du département, le directeur le humaines le la responsabilité 📰 🛮 bureaux représentant un effectif 📖 de 45 personnes.

 Le bureau de la gestion des ressources humaines. (gestion effectifs, carriè paie de près de 3 IIII agents) Le bureau de la formation,

(élaboration du plan il formation départementale, organisation concours, suivi instances paritaires CTP, CHS) Le bureau de la modernisation de l'administration,

PROFIL:

Fonctionnaire possédant une solide expérience de cadre administratil, de préférence sur un poste similaire.

Homme ou femme de dialogue 🖷 l'Ilcoute, ayant le sens aigu des relations humaines, possédant 🕍 aptitudes 🕻 la négociation 🚾 partenaires institutionnels.

CONDITIONS DE RECRUTEMENT

(liaisons interservices).

Mutation 🚛 le cadre d'emplois 🌬 administrateurs 👊 des direc-

Merci d'adresser candidature manuscrite, CV et photos à : Monsieur le Président du Conseil général Direction générale des services départementaux Hôtel du département - 33074 BORDEAUX CEDEX

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES CANDIDATURES LE : 15 septembre 1992.

JURISTE D'ENTREPRISE

Rattaché(e) un Directeur Juridique de 📓 société mère, vous le secondez IIII l'ensemble III dossiers.

Vous assisted au conseillez les filiales selon leurs besoins : rédaction 🔳 négociation de contrats, évaluation des risques, contentieux, BERREIRE

Diplômé(e) en Droit des Affaires. justifiez d'une expérience im-E ma un authinit uu en entreprise. Votre souplesse et vou qualités d'adaptation, associées 🛦 une grande rigueur de travail wuun permettent 🛤 gérer avan efficacité l'ensemble an vus rotatura literana et accomus.

Marti d'adresser worn danstri de candidature sous réf SG/JE Eilsabeth Normandin - Un rue Régnault - 13 PARIS Carin 13



Serete. 1er groupe prive d'ingénierie en France, implante à Paris comme en régions. intervient dans

des domaines tres diversifiés construction, informatique. ALL HOME AND ALL tique. La variéte ≟ bJudUs**xité** at the des affaires traitées permettent de situations toujours differentes.

rencontrer des Quelques références : le Grand Louvre rlement



Intervient depuis 12 ans sur grands programmes Français et internationaux (Télécom, Aéronautique, Spatial, Défense, Transport, Energie, ...) et poursuivant sa croissance accueille plusieurs

CONSULTANTS

- Ingénieur origine grandes écoles, 3 à 5 ans d'expérience de responsabilités opérationnalles sur projets complexes en environnement HIGH-TECH (MO et Industrie, développement, production, produits catalogue, ...)
- Compétences télécommunications, informatique, et systèmes d'information particulièrement appréciées.
- Anglais Impératif, trilingue souhaité
- Qualités relationnelles et rédactionnelles
- Formation interne aux méthodologies DG Consell

Adresser candidature et CV à DG conseil 6. Avenue du Maine 75015 Paris



D'U.S.S.C. (ER FABRICANT MONDIAL DE SUTURE MECANGUE, ESTATE BUTEUR EN FRANCE

DE LA GAMME COMPLETE ROLE EST PREPUNDERANT TAXON MOVE PASSIONNANT, L'AVENIR

*

TECHNOLOGIQUE

THE LAND MADE OF STREET

D'U.S S.C.

Vous serez principalement chargé de la préparation de nos états financiers tant pour nos besoins internes que pour le reporting mensue à l'all l'all mine

A environ trente ans, de formation supérieure, Milli de commerce, complétée par un DECS/DESCF, vous grego acquis une expérience significative en cobinet d'audit = entreprise. Une parfaite maîtrise 🕍 l'anglais, la protique de la comprobilité anglo-saxonne sont indispensables à la réussite dans ce poste. Le poste sera basé il Lyon puis en région parisienne courant 1 er semestre 93.

Merci d'adresser votre dossier 🍱 candidature (lettre manuscrite, photo et prétentions), sous réf. AC/LM/04, Auto Suture Europe SA, 72 nm du Fbg III Honoré, Paris.

expérience bancaire au service du conseil

en financement

Cadre financier

Tres autonome, vous devrez développer notre

clientèle en vous appuy sur 📭 démarche

C'est dans saurez multipher les contacts les prescripteurs

votre formation supérieure m cours d'une

experience bancaire qui, sens

prononce de la négociation, vous permettre de

Des déplacements M courte durée 📟 🛚

La remunération particulièrement

fonction www expérience et wos

Merci d'adresser votre candidature, 🗪 réf. 399, 🛭

Média-System, 📰 place de la République, 69002 LYON,

developper ma relations d'affaires. A 28/35 ans, su su mettre a profit

dans in fonction.

prevoir frequemment en France.

compétences.

active mais reflechie.

N

maine, nous

au sein d'une

structure

souple et

une politique

de conseil en

à moyens et

longs termes.

notre équipe,

nous recher-

chons un

crédits

Débuter dans la communication

Nous sommes le nº1 mondial des constructeurs de machines pour la fabrication de boutelijes en plastique (CA-1MdF, dont l'export, 450 pers., croissance 30% par an, i filiales à l'êtranger : USA, Hong-Kong,

Singapour, Brésil, Italie, Espagnel:-Nous renforçons notre Direction M Communication. En un qu'Adjoint de notre Directeur de Communication, après une prise mi connaissance approfondie de nos

activités, prendrez 🔤 particulièrement 🖦 charge 🗎 rédaction 🔳 documents d'information 🛮 destination externe interne et les relations inimi la Presse. Vous superviserez il participerez au activités du service (salons, publicité, etc), interviendrez dans l'animation d'une équipe de 3 personnes and dans la gestion d'un budget important.

Jeune diplômé de l'enseignement supérieur (type Sciences Po, CELSA, ESC), vous êtes doué pour la communication et l'écriture. attachez il concrétiser vos idées. Almant travailler m équipe, trouverez dans notre Société un climat convivial, performant m propice aux responsabilités. Organisé m disponible, vem apprecié pour votre simplicité a aisance relationnelle. Poste basé au Havre. Fréquents

Adresser votre C.V. min réf. E.367/M à E. CHENEVIER: OBERTHUR CONSULTANTS, I TUE Roch, FINI PARIS.

Oberthur Consultants

déplacements. bonne main d'anglais.

LA MISSION INTERMINISTERIELLE DU POLE EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT

> (située à Longwy) recrute un

URBANISTE/AMÉNAGEUR

chargé notamment au sein de l'équipe des missions suivantes :

- Suivi du projet d'agglomération transfrontalière et pilotage de ses retombées en matière d'urbanisme 📖 d'organisation spatiale.
- Conseil en développement de projets auprès des collectivités territoriales et animation du tissu local.
- de l'interface avec l'Établissement public Métropole Lorraine concernant les questions d'aménagement et de portage immobilier du parc international d'activités.

PROFIL

Le (la) candidate(e) âgé(e) de 35 à 40 ans devra justifier d'une EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE D'AU MOINS 10 ANNÉES dans la fonction (arbaniste/aménageur issu des secteurs public on privé, directeur de SEM...).

AVANT LE 10 SEPTEMBRE IMPÉRATIVEMENT

CV détaillé, photo, motivations il prétentions à : MISSION INTERMINISTÉRIELLE DU PED Maison de PED - BP II - 54402 LONGWY



Notre groupe, présent dans plus de 20 pays (3 000 personnes - 3 MM F de C:A.) concolt et commercialiss

Avec plus de 6 500 progiciels installes, nous rentorcons notre maga d'Industriel des Systèmes d'information avec une SAP / R3 - dans le monde UNIX.

CONSULTANTS "APPLICATION" RESSOURCES HUMAINES

De tomation () ou équivalent, vous avez une première expérience d'énviron. 3' ans, acquise dans la fonction RESSOURCES HUMAINES en entreprise at/ou en SSH. Vous possédez connaissance générale dans des domaines tels que : - gestion d'entreprise : - systèmes d'information

Après formation à notre produit, vous sersz l'interlocuteur privilégié de nos clerits grands comptes pour prendre en charge des actions de Conseil, Avant-Vente et Formation sur nos produits et solutions : GESTION des RESSOURCES HUMAINES.

L'un des consultants sera détaché en Allemagne auprès de notre CENTRE de DEVELOPPEMENT pour une durée de 2 ans. De formation MIAGE ou équivalent, il rejoindre une équipe de Développement de hauf niveau et pour cela matirise au moirs un langue de développement langage de développement.

Anglais ou Allemand Indispensable.

Notre groupe vous offre un véritable challenge sinsi que des Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV et prétentions) sous la référence DAN 192 à notre Conseil qui vous gerantit une stricte confidentialité.

2, rue Louis David - 75782 PARIS Cadex 16 11; rue Victor Hugo - 69002 LYON.



CONSULTANTS

JUNIORS

SECTEUR INFORMATIQUE ET TELECOM

Ingénieurs ou équivalent, agés de moins de 26 ans, vous souhaitez entrer dans un secteur de pointe, celui de l'informatique et des télécommunications

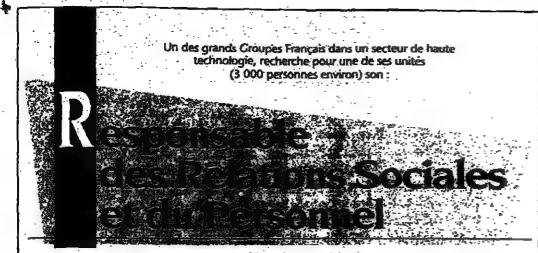
Après une formation aux techniques et méthodes du groupe FRANCE TELECOM, dans notre Centre de Paris La Défense, nous vous confierons des missions propres à mettre en protique vos nouvelles compétences.

CITCOM SELECTION

Nos domaines d'interventions : conception, coordination et réalisation de projets en informatique répartie, réseaux de communication, interfaces hommes-machines...

Adressaz votre candidature sous réf. CJ09 à

INITIATIVES



Universitaires (Maîtrise 💵 moins) vous 🏻 administrerez 🖿 personnel, participerez 🖡 justifiez d'expériences réussies dans l'élaboration de la politique de formation, t'intégralité de la Fonction, conduirez les relations au les syndicats, obligatoirement dans un promi industriel. superviserez les services de sécurité, Sens du dialogue, esprit d'équipe et restaurant, médecine du travail...
personnalité affirmée sont illi qualités que lui délégation dans in poste int facile, main directeur de l'établissement, animant un un climat de confiance. service 3 25 personnes, vous assurerez la

Plus de 35 ans, Grandes Ecoles, cohérence and différentes entités,

souhaitons. Directement rattaché au elle s'associe 🛚 🚟 synthèses bien 🔠



WIIII êtes intéressé, merci d'adresser votre dossier de 📨 🚾 (lettre manuscrite + CV), sous référence MI (MI 01, II MINI Conseil, Madame Claude Favereau **FAVEREAU CONSULTANTS**

52, rue de la Fédération - 75015 PARIS.

Spécialiste des technologies de pointe nunications, Défense, Electronique, Informatique...

Venez, après une formazion à negre métier, apporter votre expertise à une société de bourse (adossée il un grand Groupe Financier). Nous développors une activité majeure d'intermédiation en termes de placements d'acteons pour im assistinationnels français étrangers. Pour le bureau d'Aralyse Financière qui lui est exclu

Analyste Financier

H/F, and d'une main et d'un recul acquis a fil an années, vous poste responsabilités et d'un d'un département & & D. Marketing-Stratégie, Veille Technologique au sen d'une entreprise (si possible cotée à la

🖿 🖛 supérieure, 🕳 préférence ingénieur. 🛀 d'environ excellente connaissance domaine confortée par une expérience de 5 il 15 années dans l'un ou plusieurs des secteurs cités en manural

Vous souhaitez aujourd'hus la valoriser dans une messon de conseil de haut niveau, au sein d'une structure solide et dérenne.

Vous serez il même d'affrir il nos clients le conseil d'un expert, en Votre esprit vil , votre sens de l'analyse et de la synthèse, votre aisance

permettront in répondre au minim in manuel

Merci d'adresser votre dossier de candidature shéf. 3009/LM il notre Conseil ALPHA CDI - 20, av. André Matraux - 92300 LEVALLOIS PERRET.



INGENIEUR CHIMISTE

Responsable de Laboratoire de Recherche at Développement en synthèse organique

3 million in it is in the superior of the supe binitizate d'une firme noirrible sans la domaine de la développement, de la production us principes multi de intermédiaires de aynthèses pour des groupes pharma-ceutiques internationaux.

A la suite de l'évolution dans la société d'un collaborateur, nous recherchons, pour le Département Recherche et

Développement, un Ingénieur Chimiste. Il a la responsabilité d'un des deux laboratoires de Recherche et Davaloppement en synthèse organique manage en équipe

■ 4 techniciens. See principales missions sont :

Concevoir les méthodes de synthèse — produits chimiques, puls assurer le passage en pliote et en production.

assurer le passage en pliote et en production.

assurer le passage en pliote et en production.

des des de recherche bibliographique...

Nous rencontrer un ingénieur chimiste possédant un doctorat en synthèse organique. Il a une expérience de 3 il 5 ans du développement de produits chimiques en milieu industriel et a dějà mariagé une équipe.

l'angleis in obligatoire.

lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération = == sous référence M 12/1826 G à :

EGOR BIOMEDICAL 8, rue de Berri - 75008 PARIS

1 - 22 - 4 g

25 5 7 75 75

9 10 1 Tray

the way and the

7 TH T

ger as arrasti Section 1985

... men I

الأخطينية والمسادين .=\r @22

Ja 1981.55 4 ST 18 8

2 4 - 23 % 2 4, 2 4 4 42 1. 3. P. W. W. W.

- - E31

14.7 FE 41.53

1 7 PE 37

ALCOHOLD STATE

374,73

· marin 42

EGOR

PANIS AX-EN-PROVENCE SCRIDEAUX CILLE LYON NAMES STRASSOURG TOULOUSE

Le Monde

COMMERCIAUX

Volets, portes,

Notre clientèle :

grandes surfaces

de bricolage.

professionnels du BTP,

négociants en matériaux,

CARRIETURE CEST UN METER 2 Attachés Lechnico-commenciaux (H/F)
LA FERNETURE CEST UN METER 2 Attachés Lechnico-commenciaux (H/F)
LA FERNETURE CEST UN METER 2 Attachés Lechnico-commenciaux (H/F)
LA FERNETURE CEST UN METER 2 Attachés Lechnico-commenciaux (H/F)

Centre: 18 - 45 - 58

menuiseries en PVC: la de produits sur mesure que nous fabriquons a fait notre ant en te ill nous a propulsés à la place de leader sur eta société, c'est 160 MF de CA et 230 personnes.

multis du marché, vous transmettrez à notre motivation, CV m prétentions) i notre service marketing les informations nècessaires Direction Commerciale, 53 immi au développement de mant activité. Jim MIRAMONT-DE-GUYENNE.

Pour compléte l'active proce de vente au sommet directe à recruter deux plusieurs semaines, vous plusieurs semaines, vous

Le Monde

Collectivités territoriales

VILLE DU SUD-OUEST

55 000 habitants

recrute un

COLLABORATEUR DE CABINET

Pour la direction 👛 Cabinet 📥 🚞 Adresser candidature C.V. + photo au Monde Publicité, sons u° 8557, 15/17, rue du Col. Pierre-Avia, 75902 Paris Cedex 15

A partir du mardi 1er septembre (daté 2) retrouvez les rubriques d'offres d'emplois

dans le supplément

Le Monde

2 Ingénieurs-Agronomes 1 Technicien Supérieur

Vous serez appelés à effectuer des commètes d'opérations communantaires. De nationaliné française, vous avez moins de 35 ans et le permis de conduire depuis plus de deux ans. Ces postes and pourvoir la Paris annu de ments à prévoir en province.

■ Ingénieur-Agronome ■ AGRO

TRAITEMENT BRUT DE DEPART : 123 000 F + primes + 1992 :
- Sélection écrite le jeudi 24 septembre 1992
- Emrenen etal le vendredi 9 octobre 1992

Technicien Supérieur

TRAITEMENT BRUT DE DEPART : 91 000 F + primes + indennités déplacements.

Timbaire d'un BTSA, d'un diplôtre équivalent ou d'un BTA avec une expérience dans le secretor agricole d'un moins trois aux.

Votre candidature est à adresser avant le bandi III septembre 1992 :

Sélection écrite le mandi III septembre 1992 Entretien oral le veadrédi 16 octobre 1992.

Demande d'inscription (lettre, CV) à adresser à l'ACOFA Division inter Offices - 2 rue Saira Charles - 75740 PARIS cedex 15

Avec la fermeture de usines des Landes

Adidas-France poursuit sa restructuration

Tapie I l'annonce de la cession d'Adidas au groupe Pentiand (le Monde I juillet) n'y oat rien changé : Adidas-Sarragan France poursuit 📕 délocalisation 🖛 🔳 production et la restructuration de unités françaises. Après l'annonce 🔤 la fermeture 🛶 🚃 🚃 Dettwiller suppressions d'emplois, la filiale hexagonale du groupe d'articles sports a soumis au comité wall!

d'entreprise (CCE), (Bas-Rhin), un projet fermeture de ses unités de production Saint-Vincent-de-Ty-Tosse (Landes).

Ces fermetures devraient entraîner disparition de 307 emplois, ... effectifs du tre 1 400 il y m cinq ans. «La société, aidée par les pouvoirs publics, continue in chercher activedes solutions de réemploi »,

façon de tenter de désarmorcer les critiques des syndicuts et des politoujours Recue dredi par M= Martine Aubry, CFDT affirmait au sortir de la réunion one le ministre du fratal cause le plan social d'Adidas st les engagements pris n'étaient pas

Sursaut pour l'emploi

entreprises l'origine processus précarité de l'emploi, qui nourrissent mande partie l'châmage l'on mesure limites danger d'une contains forme moderniestion certaine forme modernisation l'œuvre dans my pays. La recherche éperdue d'une flexibilité maximale par une vité du du travail victimes plus vulnéra-

Il y a déphasage entre le progrès social et le développement économi-que. L'évolution de l'économie vient contrarier le développement social et participe à la désagrégation du tissu social. Comment s'étonner alors Pinsécurité, caractéristique la condition ouvrière du siècle passé, réappa Le risque qu'est le chômage n'épargne personne, des catégories comme cadres qui ont longtemps l'abri. Pas d'échappatoire, la responsabilité 🔤 entreprises, et en 📧

Nous convaincus que la lutte le chômage pourca pas de positif qu'émerge volonté du patronat d'étendre et de développer la vie contractuelle, aussi bien branches professionnelles que les entreprises. Force les entreprises. Force reconnaître majoritairement le patronat n'est dans ma le d'esprit. Sur a questions a condi-l'emploi, l'organisation a condi-tions de travail, il prétend rester seul dans l'entreprise m imposant logique strictement économique. Quels que rogrès de la politique contractuelle, elle Pour l'heure, la négociation porte davantage sur le conséquences des chi strattgiques de l'entrepi que sur eux-mêmes. Nous proposons simplement l'ordre priorités. Question l' de les d'orientation

Elargir champ contractuel à toutes les qui in am maintien la la création d'emplois dère le recul du chômage

Anticiper pour ae pas subir

thèmes revêtent un gestion prévisionnelle un l'emploi. Mettre en l'évolution de métiers d'une formation d'autre part, l'occasion pour mentreprises d'une anticipation
devenir leur évolution
de carrière. C'est l'intérêt d'un collectif que de négocier loute clarté formations, mutations, collectif que de négocier loute clarté formations, mutations, mutations, more reclassements, qui réduisent l'in-

nur enjeu stratégique, la la ristinon. I de dépend entre autres la réduction de la précarité. Les reprécontrôle and Mcdom patronales. Ileplus néfaste que Pextérieur compétences dont on a procédant I III l'est de permutation, 📰 lieu 🕍 privilégier la formation de personne en place. De même faut-il s'assurer qu'il n'y a pas de catégories de sals-nés exclues de la formation interne.

On sait par ailleurs combien choix d'organisation sont au cœur de compétitivité. lité 🔤 📭 Þer de travail, 🖢 pauleur ne leur durée. également en jeu qualification des emplois, volume et leur devenir en dépend. C'est pour ces raisons que la CFDT a joue un nôte de premier plan pour introduire l'or-ganisation du travail dans le champ des négociations sociales. C'est aussi dans ce cadre que nous voulons

aborder et négocier l'aménagement et in réduction in travail.

Abordons enfin ce débat sans le limiter i quelques slogans réducteurs. Les arbitrages possibles entre revenu et temps libre doivent être chairement traités et discutés avec les salariés. A ceux qui refusent le débat sur la réduction du temps de travail, nous disons qu'ils imposent en réalité un autre partage du travail, subi actuellement par limit millions de chômeurs qui sont autant de victimes aborder et négocier l'amén

chômeurs qui sont autant de victimes

possible d'occulter par exemple des formes moins coliteuses socialement de économiquement peuvent être recherchées en adoptant vent être recherchées en adoptant une vision large du temps de travail. Ce n'est pas seulement sa durée hebdomadaire qui importe mais sa durée annuelle, sa répartition au cours de la vie active. Des compromer envisageables entre le souci de flexibilité entreprises, le désir d'autonomie des salariés, la formation et l'emploi. Quand l'en de branche conclu dans le bâtiment lie branche conclu dans le bâtiment lie départs en préretraite progressive et l'embauche de jeunes en difficulté d'insertion professionnelle, il montre la d'une conception élargie du d'une conception élargie du partage du travail. D'autant que les mettront il profit leur mid'activité pour transmettre leur savoir-faire aux jeunes.

Trait à être reproduite et transposée dans d'autres d'activité.

Autre exemple d'initiative concrète, l'insertion. Quelques accords illustrent les possibilités de la négociation collective de faire émerger des solutions innovantes, qu'il a agisse de l'embauche de non qualifiés sur certains postes ou de l'organisation de «tutorat» favorasion l'accompagnement et le favorasion de compagnement et la formation des salanés en cours d'insertion.

L'accord conclu pour 1992-1993 à l'FREMER procède d'une démarche originale. Dans cette entreprise, les accepté d'une démarche dire Jean Nous sommes JEAN KASPAR

une partie de leur augmentation salariale pour permettre l'embauche d'une trestaine de jeunes sans for-mation. Une démarche et un acte de solidarité qui montrent combien les salariés sont prêts à des arbitrages positifs en faveur de l'emploi.

Mais pour produire un effet d'échelle, de telles infratives doivent être étendues, multipliées. Et pour cels il faut une incitation nationale.

Le patronat ne peut se dérober à ses responsabilités. C'est dans l'entre-prise que se gagnera la betaille de l'emploi. Le développement de la négociation contractuelle sera le signe d'une volonté patronale de prendre d'une volonté patronale de prendre toute sa place dans la lutte contre le tobbmage. Quelques dirigeants d'entreprise out bien perça l'enjeu en publiant un manifeste pour l'emploi qui marque une évolution favorable.

Le syndicalisme doit aujourd'hui se rassembler pour imposer une autre conception de la modernisation de l'appareil productif qui ne sacrifie pas les hommes au nom de la ratio-nalité économique et qui refuse le parti pris dangereux de l'efficacité nique contre la cohésion sociale. Moderniser vraiment c'est faire l'option d'une nouvelle jonction entre l'économique et le social, sur la base de compromis gagnants pour les entreprises comme pour les salariés.

Ce renversement de perspective auquel nous devons travailler est bien, au sens étymologique, une révolution. Elle place la défense, la pronoction de l'emploi et la lutte con-tra toutes des formes d'acceleries tre toutes les formes d'exclusion comme la première question de notre société et l'objectif majeur de notre action syndicale. C'est à ces conditions que l'on donnera espoir à une société qui se réfugie de plus en plus dans le fatalisme. C'est ainsi que les acteurs sociaux conforterent leur crédibilité. «Je ne suis pas optimiste, je suis déterminé» and conturne de

Selon une enquête du ministère du travail

12,5 % des salariés ont travaillé en équipe en 1990

declaration of the state of the 0,3 point par à 1986, du travail (1). Cette luis légère pro-1,6 point chez ouvriers
(22,6 % travaillaient equipe
ue chez les ouvriers le tra-

Si les grands de la comme et les industries de la comme intermédiaires - 7 ouvriers sur 10 y tra-vaillent en équipe - toujours les principes utilisateurs du UI posté, ce deraier

La proportion de maria travail- d'équipement (33 % des ouvriers

Comme en 1986, le système du travail en discontinu (la production est interrompue la nuit et le week-end) m concerné 55 % des ouvriers travaillant en équipe en 1990. En revanche, le travail en semi-(l'entreprise fonctionne 24 heares sur 24 mais s'arrête en fin de semaine) passe dans l'indus-trie automobile de 10 % à 18 % des salariés

(1) Premières Informations, 292, 20th III

INDICATEURS

REGIQUE

e inflation:-0,2 % en août. – Les prix de détail ont baiesé de 0,2 % en soût par rapport à juiller, en Belgique, Ce mouvement s'explique surtout par des belesses sur les fruits frais et l'essence. Sur un an (soût 1992 comparé à août 1991) la hausse atteint 2,07 %.

GRANDE-BRETAGNE

• Palements courants: déficit de 934 millions de livres en juillet. — La balance des paiements courants qui regroupe la balance commerciale et la balance des invisibles — services, tourisme, revenus du capital — a été déficitaire de 934 millions de livres (6,89 milliards de france) en juillet contre 747 millions en juit, a annoncé lunci 24 août l'office central des stutisiques en données provisoires contréss des variations asseonnières. Si la balance commerciale a été déficitaire de 1,13 milliard de livres en juillet contre 947 millions en juin, les invisibles sont restés socédentaires de 200 millions. La détérioration du aolde de juillet a été provoquée par une hauses de 2,1 % des importations à 9,95 milliards de svres contre 9,74 milliards en juin afors que les exportations ont progressé de 0,2 % à 8,81 en juin afors que les exportations ont progressé de 0,2 % à 6,81 millards de livres contre 8,79 millards.

 Production minière et manufacturière: -2.2 %. - L'Indice de la production minière et manufacturière à bassé de 2,2 % au cours du ; deuxième trimestre par rapport au premier trimestre. Cette balcce est

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 24 acts

Some les 1 700 points grandes banques centrales aux soutent le dollar qui poursuivait chute, permettait aux françaises ressaisir, longtemps. Le billet vert communit à balaser et en para-title le CAC 40 reprenait se descente jusqu'à céder 2,60 % et passer pendent un court înatant sous le seuli des 1 700 points. Une des banques précipitait alors lice précipitait alors lice une de 3,12 % à 1 688,72 points, son plus depuis le l'andepuis le l'an-née. Le depuis le 1- janvier 4,30 %:

Les françaises ont vio-répétés du doller et de l'impuissence banques, centrales, avec consequence in a puper des grandes places internationales.

Le chuse du billet vert et en contre-pertie la hausse du deutschemerk fra-gilisant le franc et poussant les taux d'intérêt français à la hausse. Ca qui d'indrêt frençais à la hauese. Ce qui rend encore plus aléatoire le reprise de la croissance que la Bourse attend avec impatience, « Le gissade du bil-let vert pèse en plus sur la compétib-vité des entreprises françaises et n'est absolument pas compensée par la baisse du prix du pétrole », explique les confesseur.

NEW-YORK, 24 auts

été échangés. Le nombre de valeurs en baisse a été quatre foir plus élevé que celui des titres en hausse avec 1 499 contre 391.

Le chute du doller est perque à Wall Street comme un élément alignt à l'encontre d'un éventuel assouplisa rencontre d'un eventue assorpie-sement de la politique monétaire de la Réserve fédérale (Fed). Selon des analystes, pour faire remonter le dol-ler, la Fed devrait au contraire aug-menter les teux d'intérêt, ce qui aurait, un effet négatif sur la reprise écono-mique qui reste snoore bien héaltante.

Sur le marché obligataire, le taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principale valeur de référence, a progressé à 7,42 % contre 7,35 % vendredi soir.

VALBURS	Oters de 21 autt	24 role
Aleen	65 M	55 3/8 47 5/4
Rosing	38.3/4	35 2/2
Chare Marketser Benk De Pere de Marxoure	80 SA	23.00 50 1/E
Egernie Korlet	403M	47亿
Ford	405度 万 (在	3834 7418
Garacel Mothes	35.24	
III	# 1A	5 34
Mohil Oil	6534	55 1/8
Schoolegte	82 1/8 67 3/8	80 1/8 87 3/4
UAL Corp. to Allegis	84 3/4 104 5/8	84 1/2 104
Union Cartide	13 3/4	13 7/8
Westerferrer	18 1/2 74 5/8	72.3/4

LONDRES, 24 ant .

Forte baisse Prise dans le tourmente des nièr-chés des changes, le Bourse de Lon-dres a fortement bassé fund; 24 soft, les milieux financiers craignant une heusse des teux d'intérêt britanniques pour défandre le êvre starting.

L'indice Footaie des cent grandes velsurs a perdu 54,6 points (2,3 %) à 2,311,1 Les fonds d'Etar ont également déprimés les craintes de relivement Les échanges porté sur 314,2.

Les balsses ont pénalisé vous les sectaurs, notamment les valeurs inter-nationales sensibles au dollar et les thrès de la construction et de l'immo-bilier. Les assurances ont piqué du nez à cause de l'ouragen Andrew en Flo-

Suro Disney a plongé de 78 pence à 715 aur des rumeurs concernant le paisment de ses futura dividendes.

TOKYO, 25 ands Rechute

Après quaire séances de reprise spectaculaire, la Bourse de Tokyo e rechuté mardi 25 soût, suivant sinsi l'oxemple donné par les sutres pisces financières. L'indice Nikkel a cédé 247-19 yens, soit 1,5 % à 16 380,77 yens.

Après une ouverture mitigée (+ 0,47 %), le marché a très vite cédé du terrain sous le pois des prises de bénéfice, la cote syant progréssé ill semaina demière de plus de 13 % en qualqués séances.

qualques séances.

En fin de maninée, les trense portaient sur quelque 200 millions d'actions contre 230 millions à la mi-

		<u> </u>
VALENS	Cours du 24 april	- Coore da : 25-acte
Aljaconote Origination Original Indicators Origination	1 230 1 110 1 310 1 770 1 310 1 250 1 4040 1 430	1 180 1 140 1 300 1 710 1 290 1 240 544 3 970 1 430

- 1			P	ARI	S:	
Se	con	d ma	rché	(milection)		
EURS	Cours prec.	Dernier	VALEURS	Cours. prés.	Derruer	-
				7		ľ

ALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours. préc.	
					7.7
Cities	425)	4251	izesob. Hételikre	1005	
t Associas	181	****	Johnson Computer	. TSO	See 5
-	23 70 -		IPRM.	83	
fames	600	See .	Locamic	88	
Ly)	451	455	Mates Corner	295.70	296 70
£ [209		Moley	123	
de Fr. (C.C.L.)	785	- 750	Polit Filippoch	430	434
Mi	. 257	2::		320	
	730	745	Rhose No For (Ly)		1,511
EP.	188	84.88	Select lovest (Ly)	23 40	
	288 50	4000	Seibo.	236	
4	254	1020	Sopra	255.	
	1218		TF1	485	. 479 .
	118	****	Thermador H. (Ly)	318	2000
1	282 80		(Selfog	208	
	1010	3.3	Viel or Cie		
by Worms Co	349		Y. St. Laurent Groups		800
	1110	110	The second second		
	167	1419	, 50		,
	115				

LA BOURSE SUR MINITEL

....

MATIF Notionnel 10 %. – Cotation en pourcemage du 24 acti Nombre de contrats estimés : 171 196

174

....

175 111

COURS		ÉCHÉ	ANCES	7. X
	Sept. 92	Dé	92	Marx 93
Dender Procedure	194.94 105.62	18	. <u>12</u> .94'	195,76 196,46
	Options	sur notionn	m)	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	C917(0X)	OF ADMIT
	Sept. 92	Déc. 92	Sept. 92	Déc. 92
105	0.35	1.71	0,33	1,30
	AC 40	A TER	ME	

(MATIR)

Volume : 19:007.

totune: 19 907	43.45	* - · · ·		**
COURS	Apût 92		aptembre 92	Octobre 92
Dersier	1 697		1 710.50	765
Licinated minimum in	1 758,52	والمساد	4.713	1 770

CHANGES Dollar : 4,80 F. 4

Le dollar se reprenait un peu mardi 25 soût, après sa très forte chute de la veille. A Paris, la monnaie américaine s'échangeait à 4,80 francs après être tombée jusqu'à 4,77 francs

la veille en cloture (lire page 13). FRANCFORT M soft 35 soft Dollar (cir DN) ... L-1217 L-1878 TOKYO 24 solt 25 solt

Dollar (or youd. 125,3) 124,85

MARCHE MONETAIRE New-York (24 april) ______ 3 5/16 %

PARIS (INSEE, base 100 : 3 (-12-91) mer men 2fraute - 34 matt Vuleurs (trançaises 99.3 98.30 Yuleurs Ctrangères 89.1 85.70 BBF, base 1000 : 31-12-81) Indice piscial CAC 477.7 473:55 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ____ 1 744,18 1 689,71

p

BOURSES

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 31 note: 24 note: 14 note: 14 note: 14 note: 14 note: 17 note: 14 LONDRES (Indice of Financial Times of 21 août 34 août | 21 aoii | 34 aoit | 100 valeurs | 2 365,70 | 2 311,70 | 30 valeurs | 1 755,40 | 1 713,70 | Mines d'or | 82,40 | 82,43 | 87,90 | FRANCEORT 24 milit 1 498,74 TORYO 25 noil 25 noil Nikkei Duw Junes: 16 627,96 16 380,77 Indice general 1 295,89 1 276,84

MARCHE INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	The state of the	TIA I-FIGNS	indo-million	DLU DL	-1040
١	44 144 13	COURS C	DMPTANT.	COURS TERM	E TROIS MO
		Demandé	Offert	Demandé	Offert
ı	\$ 20	4,7980	4,8800	4,8878	4,8878
1	Yes (100)	3,8414	1.8447	3,9668	39126
	Deutschemark	3.4876	3446	14125	34191
	Franc suisse	3,8608	3,3656	3,8846	3,8925
į	Lire italienae (1000)	4,4629	44669	4,4009	4,4096
1	Peneta (100)	5.2700	5.2752	52223	5.2320
	Livre sterling Peacts (100)	9.5497 5.2700	9,5588 5,7752	9.5453 5.2223	9,5616 S,2320

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	OF UN MOIS	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
	Demande Offer	t Demande	Offert	Demandé	'Offert
\$ E-U Yen (100) Eco Desischemark Franc neisse Live Indiamne (1000) Lives sterling Peach (100) Pranc français		18 576 16 9 3/4 7 15/16 8 16	3 1/2 .3 7/8 11 1/16 9 7/8 8 1/16 16 1/4 10 11/16 13 1/2 10 1/2	3 1/2 3 9/16 11 9 3/4 7 7/8 15 7/8 16 11/16 13 3/8 19 7/16	3 5/8 3 17/16 11 1/8 9 7/8 8 16 1/8 10 13/16 13 5/8 10 9/16

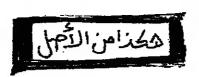
Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

Le titre Euro Disney a perdu 7,1 % lundi 24 août à la Bourse de Paris, descendant à 68,25 francs. L'action est donc tombée en dessous de son prix d'émission (72 francs) et de son premier cours coté en octobre 1989 (81,95 francs). Cette chute intervient après la rumeur publice par le quotidien britannique the independent selon laquelle aucun dividende de serait verse en 1992. La direction de Euro Disney affirme que la décision sur le paie ment ou non du dividende sera



EN VENTE EN LIBRATRIE





MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE 1	DU 25					utor		, 	 .	:		Cours r	elevés à	10 ь 30
	Dennier % cours +-		Rè	glemen	t men	suel			· · .	Co	TOPE VALE	URS Cones pricial.		enior %
905 Crista TP 900 040	940 + 4.44 1533 - 0.45	ALRIES Cours Premier prices.	Demier % Compete coms +- Selice	VALRURS Cours	T	c % Compter	VALEURS	Coors Pro	mier Despier	£.	34 Fanguid. 14 Gencar 85 Gin Blact	34 35 14 15 363 80	14 10	34 50 + 0 44 14 10 - 0 25 56 30 - 2 06
1522 Parant T.F	1670 + 438 750 Créd	L Foucier	725 + 1 97 2250 257 - 0 19 305	Legrand (DP) 2201 Legra Industries 252	2240 2240 0 252 30 252	+ 1 77 430 + 0 00 475	Signs	427 430	475	+ D 70 + 1 19	173 Gen Moto 20 Gen Belg 40 Gel Métro	pue 165	154 80 16	58 40 + 0 85 37 10 - 7 25
500 ACCOR	594 + 0 17 835 Cod 774 + 0 52 350 CSS 613 - 0 49 3200 Date	196 499 197 198 199	725 + 1 97 2250 257 - 0 19 305 504 + 1 67 635 831 + 0 36 3670 338 - 3 40 510	Locardos B21 LVMH 3682 Lyca Esta/Donaz 510 Majorato Ly 57	2240 2240 252 30 222 520 539 3650 3625 505 508 56 65 55	+ 2 90 46 + 1 20 56 - 0 78 1020	Sociemo## Sociem@iei Sociemio	96 1010 1000 66 60		- 0 90	50 Gurness. 12 50 Hanson Pl 16 50 Harmony	49 50 £ 18 45	50 ! 18	50 + 101 18 - 244 18 50 + 054
260 ALSPL 250 30 263 50 380 AGF Sai Contrain. 365 10 400	7606 - 503 350 Dees 263 50 + 527 163 Dees 390 + 127 1760 De D	pair Anistra 366 363 pair Sicr. 160 160 North 1754 1728	355 - 0 28 270 180 181 1725 - 1 60 444	Marin Guis 450	203 204	- 0 38 360 + 1 03 1220 370	Sograp.	357 353 (261 129 370	1000 66 352 1265	+ 032	75 Hewlett Pr 31 History 195 Hoechst	ckard 284 30 85 792	271 70 27	71 70 - 4 33 30 95 + 0 32
755 Am (ex Cle Midil 705 707 140 Bale 127 127 127 127 127 127 127 127 127 127	125 - 679 - 67 Davi 706 + 014 100 Davi	P. G 60 85 95 310	55 27	Michige is 28	65 65 27 80 27 6 10 184 50 184	0 - 143 255 - 043 275	Store Batgeri	700 284 286 272 273 694 694 224 227	286 276	+ 1 10 4	60 Homestek 105 IC.L 120 IB.M		41B 20 41	61 85 + 1 56 16 10 + 0 27
690 Ball Iswestin	882 + 0 15 186 Dies	is France	381 + B 1 1 188 187 + 1 03	Min. Soing #44. 166 1468. SO 6 Moulines. 178 1 Monip. Minne. 849 Houd-Est. 118 1	0 91 50 SZ 0 119 50 118	+ 1 55 Z30 - 0 42 1020 - 3 53 122	Steador Factorn	224 222 1908 1001 118 70 121		- 259 3 + 179 1 + 0 60 + 177	25 LT.T 52 to Yokad 48 Matausho	145 38	144 14	1950 - 047 46 + 042 46 10 - 086
1200 Berger 84 1200 400 400 775 8c 770 787	752 - 2 34 1000 BISM	400 400 applies 308 308 308 1015	395.10 - 0.48 117 309 - 0.28 210 1015 + 1.70 85	Morsion (Ny) 210	84 845	- 043 205 148 0 + 090 174	Total - journit	208 208 141 150 174 175	206 1 148 1 175	+ 35E 2	3 55 Manual 205 Mc Donald 45 Merck 80 Minuscos	207		02 20 - 2 32 43 90 + 0 79
330 BNP 65 390 390	339 50 + 4 14 380 Each	-Bi Cond. 217 216 min-Regin 807 595 lor 383 382 Lint (07 176 171	212 -230 936 807 305 382 -028 180 171 -284 270 780 +088 405	Orial 923 Parities 296 Pectinary in 157 Pectinary ISP 266	948 534 0 302 300 5 0 157 70 158 263 259	+ 0 57 215	UF Ricord	356 90 361 220 216 215 20 450		- 0.76 - 1.82 + 2.08	35 Minstebel 20 Mobil com 85 Morgan J.	34	34 90	34 25 + 0 74
3000 Bospeio	520 - 189 1210 Estat 517 - 117 - 540 Estat	755 760 fracce	171 -284 270 760 +086 405 1770 +052 805 563 -018 250 68 50 +037 755	Pecisivey (CP) 295 Persod Ricard 397 2 Person 522 Princis 347	0 397 4003 590 590 341 3421	0 + 078 395 - 034 730 0 - 141 380	U1F U/S Unbid	390 296 730 730 363 35 37	396 730 370	+ 154 347	00 Nessié 108 Nessi Hyd 80 OFSIL	70 103 70 78	79 50	00 + 0 58 07 90 + 3 95 79 50 + 1 92
950 BSN 951 959 1 1210 Carel Ples 1180 1191 1	959 + 0 84 \$25 Europ	68 25 68 30 pe 1	88 50 + 0 37 755 785 34 80 + 2 36 890 805	Pacining (CP) 265 Parand Ricard 397 2 Paragual 292 Paragual 292 Paragual 294 Pastic-Omn 755 Printagua 293 Printagua 693 Promodus 610	948 934 0 157 70 158 263 259 0 397 400 341 590 341 342 753 753 758 804 666 520	-040 700 136 +614 210 +184 240	Valoren. Valoren. Valoren. Va Binque. Woons et Ce	690 696 133 133 207 10 233 90 213	227 50	+ 150 3	40 Pétrofina 85 Philip Mon 70 Philips 50 Placer Dor	384 90 67	382 20 30 70	36 + 072 83 90 - 026 70 + 446
2490 Caralou 2417 2440 3 133 Carino 131 134 90 89 Carino ADP 57 80 58	2437 + 0 83 - 96 Fees 132 + 0 76 315 Fees 89 + 1 37 3200 Fees	96 96	98 + 2 08 400 311 + 3 67 5730 3186 - 031 154	Reciouche 395 Redoute (La) 5730 Recry Contrees 160 R. Fosien: CP 541	. 385 400	+ 127 1150	Zoriac Si Galon	95) 950 90 80 86	950	- 250 - 011	50 Placer Dox 95 Procter 6: 55 Quilmis 18 50 Rendicate	230 90 153		51 10 + 1 79 16 05 + 0 31
	154 80 + 0 80 235 GAJ 37 20 + 9 41 496 Genc	332 90 333 cgst (5	335 +062 56	Rochestell sj 53 6 Rountel Uclel 401 5	0 5120 524	+ 0 18 138 - 2 15 101 - 1 72 205	Amer. Bernot Amer. Express A.T.T	139 57 90 205	30 100 80	+ 050 + 296	50 Shore Pou 30 Royal Dog 49 RTZ	L Rome 248	247 24	45 - 1 21 29 80 + 0 19
142 CEGLD 141 75 75	685 Geop	et Eme	1200 2600 156 156 1570 - 0.74 1980 486 + 0.20 520	R. Imp61y * 2790 Sade (Ny) 151 Sagara 1960 Salar Gobale 510	151 151 1970 1970 509 513	+ 0.51 180 + 0.58 740	Angold	240 180 180 714			13 Sant & Sa 25 St Helena. 25 Schiamber	25 05	2635	12 70 - 1 17 26 10 + 0 19 27 80 + 2 44
95 Ceros	98 390 STM 718 + 141 1610 Soyu 213 - 005 112 Rech	po Cad	870 - 074 1980 486 + 0.20 520 380 - 1140 1002 - 0 18 1280 114 + 3 64 295 462.40 + 0.37 1400	Seion Louis 1122 Seionson Ly. 1305 Seiveper (kir) 253	509 513 1115 1349 292 252	+ 241 890 46 034 27	Beyer	870 47 27 21	77 65 150 112 50	- 241 1	44. Sheli trans 00 Semens 55 Sony	2012		12 53 30 + 1 52
945 CGIP	320 Indu	459 80 480 272 272 273 314 312 315 107 50 109	462.40 + 0.57 1400 220 312 - 0.64 990 167 - 0.47 555	SAT 1405 Sud Olds 217 Shapquet (No. 1000 Schneider 571	215 215 579 576	- 0 92 2060 72	De Beers	2048 2045 70 50 70	2049 70 10	- 057	57 Semetomo 35 T.D.K 54 Telefonica	134 50 52 60	133 80 13 52 10 1	55 75 - 0 08 33 60 - 0 67 52 25 - 0 48
290 Christian Dior 290 295	290 29 Ingén	ico	88 14 6990 -0 14 325 384 90 -0 03 2100	SCDA 13.7	n) 14 130	# 0 58 2080 # 1 82 1080 # 0 58 48	Dresder Back	1078 1075	1075	- 028 - 102 + 146	26 Toshiba 48 Undever 95 Une Tech	258	542 54 260 25	24.40 43 + 0.37 80 + 0.78
640 Carius 640 628 440 1779 CMB Packs 1776 80 1775	832 - 1.25 660 imen 436 - 0.48 820 J. Lai 174 10 - 1.53 460 Dept	Sebritan 638 649 790 790 480	790 + 1.72 300 790 115	Selection 115 Secont A 160 S	385 386 114 20 114 2 0 158 50 158 1		East Rand Ecto Bey	208 20 15 1	10 10 10 15 29 85	- 0 49 + 0 84	SO Volkswag SS Volks	1072 258	1075 107	88 40 + 3 52 75 + 0 28
1110 Compt Mod	740 - 4.39 730 (abis 186 - 0.54 300 (alan 280 Labor 225 - 0.44 4300 (asis	ge 298 293	718 + 1 27 676 294 - 1 34 185 280 370 4300 + 0 58 620	SFI M 574 SGE 184 S Sinco 366 St. Rossignal 802	696 696 189 183 367 375 553 563	- 103 105 + 246 310 - 814 199	Encauter	102.50 309.70	[:::		SQ Xerex Con SQ Yamanous 4 41 Zamba Co	94 80		450 + 204
		DEANT	(sélection)			SIC	CAV	(sálec	tion)		7		24	/8
VALEURS du son. % du compon	VALEURS Cours préc.	Dernier VALEURS	Cours Dernier cours		ours Dernier réc. cours	VALEURS	Emission / Freis incl.	techar net	VALEURS	Emissio Frais Inc		VALEURS	Emissio Frais inc	
Conidanous cr	IN	157 Paris Ordens	270 300 515	Etrang	ères	Acidica	19748 28 E	1480 73 Tra	oce Obligation.	- 457 89 441 84	483 17 428 97	Privoy, Estrect Priv Aspociations. :	110 50 30061 43	20061 43
Emp.Eist 9,8%78	omphos	Porcher	470	AEG	aso	Ample	601 86	564 33 Fra 7871 29 Fra	scic Perm noic Regims noi Associanos	. 94 11 1162 31 35 97	91 37 1128 46 35 97	Oustz	919 24 126 33 672 78	896 82 123 25 659 57
10,26% peni 86	pt Lyon Alemand	980 Publicis Rocketornales	710 702 113	Alcan Abstinism	432 50 95 235	Associa Asset Futur Associa	394 27	354.65 Fre	ct-Capi	41 82 229 99 87 1	41 20 226 59 849 76	Pantacic	157 58 5198 80	195 25 5148 32
OAT 8,9% 12/1997 8 92 CF OAT 9,8% 1/1996 100-40 E 56 De	eldit 64e,kiri	Rosels	145 80: 145 80 231 440 18	Asteriano Minto Banco Papaler Espa	570 95.05 470	Asserir Alless	1661 72 1 169 50	1629 14 Fro 164 56 Ge	california section D	851 10 14839 46	830 34 14865 13	Reverse-Vert St. Houseri Vie & Sax St. Honoré Bons du 1		1099 47 902 34 11405 95
FTT 11,2% 86		1786 SAFAA	211 163 50 371	B.Reglements lot	2000 #8 20 195	Ass Coast Turns	834 84	810 33 Ho	rt Associatores izon	161 68 1147 84 14217 98	163 12 1114 41 M217 98	St. Honoré Gobal St. Honoré Invest	217 09 731 91	207 25 667 86
ONA 10 % 1978 462 Esc ONS Bayes 5000F 98 01 1.28 Esc	ex Ressin Viciny	340 Saint Dominipa (F.). Sains du Md	104 80 104 80 560 958	CIR	570 801 261 40 259 20	Axa Europa	97 15 104 90	94 32 Inc	est Fea Court 7	1501 40 104770 18 13534 51	1501 40 1017 18 60 13259 23	St. Honord Pacifique. St. Honord PME St. Honord Resi	491 95 500 81 15278 29	469 64 478 10 15217 42
CHS Saizz 5000F	1890	1685 SCAC	710 421 .421	GEL (Breat Lamb)	20 444	Am Oh Fr. Emars Am Oh la Ex Ma U.S	139 58 128 16	136 51 km 124 43 Jan	relicana for	. 506 78 . 125 83	496 94 131 97	Stories	1777 68 13063 91	1777 88 12807 75 1420 60
CBH 10,90% date, BE 103 50 6 40 F.A. CHANG FCE 3% 100 For	1780 HAC 1780	S.Expt.Part. M	114 547 110	Green Holdings Ltd Goodyner Tite	940 63 10 320	Ann Prom.Ex.Agreet Ann Self-Litr.Sela Ann Valours PER	114 77 136 36	135 30 Las	neparper inde mi CT	. 287 47 2300 08 12802 47	263 72 2296 62 12802 47	State of Association.	898 85 1862 41	686 55 1882 41
Alconol 5 % juny 89 803 For	mc.Lyonaira	SIPH SMCI	125 100 620	Grace and Co (WR)	172 366 70 10	Cadence 2	1021 19 1	1001 17 Lie	ni LT	5255 35 11330 25 29588 68	5074 13 11330 25 29524 88	SR-CNP Assor S.G. Fr. apportunités Scav 8.000	L 1112 81 420 57	598 44 1090 99 409 41
Thores. or 9,2% 86.	2000 LA.R.D 470	1726 Soften or Separat	255 1030 75	Kosintajio Pathoed. Kobota Midaud Bank	132 30 17 65 37 10	Capinonicaire Capichiig	6422 48 6 6381 70 6	418 07 Lin 227 18 Lin	Trisor	977 90 2106 98 26764 86	968 73 2086 10 26764 86	S.J. Est	1203 24 679 14	1168 19 880 96
Gar Gar	##GE 450	450 Solvey	7216 729 721	Nixanda Minas	82 8 15 392 10 391	Companies	1321 66 1 3583 56 3	1289 42 Live 1576 18 Live	es Bourse Inv es Portefa _l al	. 530 68 . 661 28	515 22 542 02	Street	370 206 91 394 59	360 10 201 87 384 13
G.F.	cepe Victoire 900	Scanial Steri Taixinger Tents-Acquire	520 2090 2150	Roberto NV	21 266 50 263	Conversioners	418 42	406 23 Me	Scenania.	185 28 10118 11 69448 97	187 45 30015 95 59446 97	S.N.L	1017 06 1064 21	987 44 1043 34
VALEURS préc. GOUTE ins	mobel 313 mobenque 565	308 Tour Effel	210 1100	Selpera	263 20 263 10 5 25	Cred Met Ep Cost. 7. Cred Met Ep Inster. Cred Met Ep J.	682 34 91 21	68 77 Mo	ned	. 74093 70 83745 41 13603 45	74083 70+ 83745 41 13578 30	Sogener	314 81 932 24 1179 35	308 64 9 13 96 1156 23
Actions in	mest See Cle.] 3202	384 Visipit	1520 123	Sirra Group	25 06 84 171	Cred Max Epilong T. Cred Max Ep Monde.	182 14 1065 03 1	177 27 Han 038 53 Nes	io Coort Taone io-Epargne io-Eo Ret	290122 00 17806 69 117 97	290122 17630 38 114 81	Solei inveseesemen Solstes,	s. 597 69 2165 81	517 fS 2160 41
Applications Hydr 1501 Life	ention France	296 Marce Sal Brassads.	300	Term Encarion	80 10 21 8	Dieze	1289 08 1 907 52	257 64 Max 784 Max	o Eperg. Trisor	7844 41 1045 75	7828 75 1017 76	State Street Act. Eur State Street Act. Fro St. Str. Act. Japon		8513 69 9719 07+ 8565 24+
Bains C.Monesco	uie Veinen 535	2325	: '	. •		Drouet Sicerisi	1038 27 1	008 03 Na	io-Monstaire	. 1366 84 . 25811 84 . 1284 34	1330 26 258 42 1249 97	State Street Erzer. M St. Street OAT Plant.	10173 77	9659 91 + 9974 28 +
Binidicina	echiose Bul	25				Ecureul Capitalisation Ecureul Géovaleurs Ecureul levest	2248 13 2	182 85 Nam	io-Pecements io-Revenu	64991 02 1008 26 12301 97		Sentégie Actions Sentégie Rendement Technoca.	. 1414 96 979 31	950 79
### 1402 Miles 1402	ftal Difeloys	61 - L	LICITÉ	Hors-	ote	Ecurcul Mondoire	88443 47 88 40234 42 40	1443 47 No. 234 42 No.	ic-V <i>eleura,</i> pon-Gan. ,	R21 27 4245 45	798 29 4082 16	Techno-Gan		5145 02 668 32 1270 35
Carbone Lorrains 393 380 Opt	40 49	220 FINA	NCIÈRE	Squa Hydro Energia Calcinhos	284 90	Ecureul Trisorene Ecureul Tresestr Elicask	1974 09 1 2 854877 2 1	854 54 OM 854877 • OM	d Sud Dévelop Associations ide-Mondial	1557 21 150 22 2572 11	148 73 2534 10	Trésor Trimestriel Trésorar	1013 94 132524 14	1003 80 132624 14
CBC 290 290 Orig CESF Frigor) 699 Print	fair Moneyatá		nements:	C G H Cognifier	3 98	Energia	3678 30 3	576 30 Obi	icc-Régions	1018 34 2830 58 175 84	1003 29 2761 54 173 24	Triion	400 02	5061 57 385 56 535 24
Corobesi 42 Pari		46-6	2-72-67	Europ. Access	311 311 77 50	Eperges Associat Eperges Capatal Eperges Capiesance	25798 51 25 10764 05 10	504 77 CM 657 48 CM	ion	1335 43 13178 30 960 60	1322 21 13178 30 537 17	UAP Act. Select UAP Accificanci UAP Alceit	579 85 498 18 195 12	559 89 480 17 188 07
Cote des Cha	TOTAL PER SELE	Marché lib	re de l'or	Gachet S.A	12.85 48 . 400	Epargoe Obligat Epargoe Pracoera	193 12 14517 05 14	187 95 Ore 408 98+ Pari	alor	8562 03 1475 09 116 76	6433 36 1453 29	UAP Also Sicav UAP Moyen Terme	155 25 139 44	149 65 134 40
MARCHE OFFICIEL préc. 25	5/8 achat vente	ET DEVISES	préc. 25/8	Hickory de Monde Micoles Particip. Parces	156 1060 360	Epargne Veleurs Epä Cash caps	409 96 8486 74 8	398 B1 Pari 486 74+ Pari	bes Parringee more Retrate	540 70 224 25	519 66 219 85	Uni-Appositions Uni-Appositions Uni-Foncer		10368 49 125 364 1103 14
Allemagns (100 dm)		Or the local state of the local	3500 4000 328 325	Contract Resecto N.V	40 220 50 1802	Eurodys	994 18	965 22 Pax 088 29 Pax	ement J	597 81 1415 54 7372 66	585 89 1387 78+ 7358 14+	Uniferent	560 35 1287 88 1302 86	546 68 1262 61 1271 08
Denemark (100 lord)		Pièce Fr (10 f)	398 319 315	SEPR.	040	Euro Gan	509 79	485 67 Plac	ement M.,., essent Noed etude	68352 12 902 20 128 95	884 514 125 90	Unwers Actions	240 72 1157 10	240 72+ 1128 88
Grèce (100 drechmes). 2 742 Suisse (100 f). 384 120 Suède (100 krs. 93 140 Nanthem (100 k). 86 020		Souversin	424 1750	Waterman	.283 1290	France-gan France Gerantie France lader Scav	9418 57 9	056 32 Pos 259 91 Pos	se Crossauca se Gestion	22155 27 87185 23 10729 51	22133 14	Univers Obligations. Valorg Valorg	1764 24 - 2088 09 - 54375 13	1721 21 2086 54347 96
Espagne (100 sec)		Pièce 50 dollars	940 525 1970	•	e : soupen	France Index Sicav								10-017 80
Canada (1 S can)		Pièce 10 florins	325					3				* -		

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDI Une histoire du film policier français : les Répoux (1984), de Claude Zidi, 18 h 30 ; Flag (1987), de Jacques Sami, 21 h. PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

MERCREDI Le Cinéma américain regarde ses indians : la Demière Flèche (1952, v.o.), de J. M. Nau-mann, 18 h 30 : Little Big Man (1971), d'Ar-thur Penn, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie porte Saint-Eusteche Forum des Halles (40-76-62-00) MERCREDI

MERCREDI
Portraits de Paris : Révolution française :
1789 (1989) de José-Xavier et Jarzy Kular,
Madame Sars-Gêne (1943) de Roger
Richebé, 14 h 30 ; la Commune de Paris : Si
on avait su (1976) de Stanislas Choko, le
Destin de Rossel (1966) de Jean Prat,
16 h 30 ; la Front populaire : Trante-six,
c'était aussi. (1970) de Gérard Poitou, la
Vie est à nous (1936) de Jean Renoir,
16 h 30 ; Mai 68 : Miktono (1978) de J.Humeau, Mounr à trante ans (1982) de
Romain Goupil, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

L'AMANT (Fr. Briz., v.o.) : Images d'allieurs, 5- (45-87-18-09) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) : v.f. : Les Montparnos, 14-LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Denfert, 14-(43-21-41-01).

AMAZON (Fin. v o.) : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) : Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82). APRÈS L'AMOUR (Fr.) . UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40).

(45-62-20-40).
L'ARME FATALE 3 (A., v.o.) Forum Horizon, 1-(45-08-57-57); Gaurtont Opéra, 2-(47-42-60-33) Bretagne, 6-(38-65-70-37); UGC Odéon, 6-(42-25-10-30); George V, 8-(45-62-4;-48); Mangaan-Concorde, 8-(43-59-92-82); UGC Normandie, 8-(45-63-16-15); La Bacallie, il-(43-07-48-60); Geurront Grand Edrar, 13-48-90, 12-7076; Id. ballet 82-12-1386 | 48-07-16-16 | Saumon Grand Edam | 15- |
48-80-77-00	14 Judiai Beatum nielle, 15-
45-80-77-00	14 Judiai Beatum nielle, 15-
45-75-78-78	UGC Maillion, 17-
40-88-00-16	v.f. Rex, 2-
42-36-83-93	UGC Montparmasse, 6-
44-74-94-94	UGC Montparmasse, 6-
45-74-94-94	UGC Montparmasse, 6-
45-74-94-94	George V, 8-
45-62-41-46	Saimt-Lazare-Pasquier, 8-
45-82-41-46	Saimt-Lazare-Pasquier, 8-
43-87-35-43	Paramount Opers, 9-
44-74-256-31	Les Nation, 12-
43-26-58-00	
44-74-256-31	Les Nation, 12-
43-26-58-00	Saint-Lambert, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-32-91-88	PHU (Fr.) : Grand Pavois, 15-
45-3	

[43-43-04-87]; UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé UGC, 18- (45-22-47-94); La Gambetta, 20- (48-36-10-96).

ATTACHE-MOII (Esp., v.o.) : Latins, 4-(42-78-47-86) ; Studio Galande, 5-(43-54-72-71). (43-54-72-71).
AU PAYS DES JULIETS (Fr.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).
LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE (A., v.o.): UGC Danton, 6- (42-25-16-30); Gaumont Ambassede, 8- (43-59-19-08); v.f.: Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); Montparnasse, 14- (43-20-12-06)

(47-42-72-52); Montparnasse, 14-(43-20-12-06).
BARTOM PINK (A., v.o.); Ciné Bessbourg, 3-(42-71-52-36); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).
BASIC INSTINCT (**) (A., v.o.); Forum Horizon, 1-(45-08-57-57); UGC Danton, 6-(42-25-10-30); UGC Rotonde, 6-(45-74-94-94); George V, 8-(45-62-41-46); UGC Triomphe, 8-(45-74-93-50); UGC Maillot, 17-(40-68-00-16); v.f. : Rex, 2-(42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95); Mistral, 14-(45-38-52-43); Pathé Clichy, 18-(45-22-47-94).
BATMAN, LE DÉFI (A., v.o.); Forum Horizon, 1-(45-08-57-57); Gaumont Ambassade, 8-(43-52-19-08); v.f.: George V, 8-(45-62-41-46); Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13-(47-07-55-88); Gaumont Ambassade, 8-(43-63-19-08); v.f.: George V, 8-(45-62-41-46); Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13-(47-07-55-88); Gaumont Ambassade, 8-(43-63-19-08); v.f.: George V, 8-(45-62-41-46); Gaumont Gobelins, 13-(45-62-94-95); Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Saint-Lambert, 15-(45-32-81-88); Pathé Clichy, 18-(45-32-81-88); Pathé Clich

45-22-47-94). BEZNESS (Fr.-Tun.) : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09). (45-87-18-09).
BLUE, L'ORCHIDÉE SAUVAGE II (**) (A., v.f.): UGC Montparnesse, & (45-74-84-94).
BOB MARLEY: TIME WILL TELL (A., v.o.): Ciné Beauhourg, 3 (42-71-52-36).
CÉLINE (Fr.): Utopia, & (43-26-84-65).
LE COBAYE (A., v.o.): Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnesse, & (45-62-20-40); v.f.: UGC Mobelins, 13 (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Cáchy, 18 (45-22-47-94).
DANSE AVEC LES LOUPS (A. v.o.): Gau-

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.); Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13-(47-07-55-88). DEAD AGAIN (*) (A., v.o.) : Elysées Lincoln.

DEAD AGAIN (7) (A., Y.O.) (1) 8* (43-59-36-14).
DELICATESSEN (Fr.) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26) : UGC Triomphe, 8* (45-74-93-50) : Saint-Lambert, 15*

Nous publions le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément « Arts et

v.o.) : Epés de Bois, 5º (43-37-57-47) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34).

Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

HIGHER LINGS (Fr.-Chin., v.o.) : Lucernaire, 8- (45-44-87-34); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Elysées Linzoin, 8- (43-59-36-14); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88). [Chin., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 8- (43-25-59-83). LA FAMILLE ADDAMS (A., v.o.) : Cinoches, 8- (45-33-10-82). FAUTE DE PREUVES (Brit., v.o.) : UGC Rotonds, 6- (48-74-94-94); v.f.: Paris Ciné, 10- (47-70-21-71). FISHER KING (A., v.o.) : Cinoches, 6- (58-74-94-94); v.f.: Paris Ciné, 10- (47-70-21-71).

), 10- (47-70-21-71), FISHER KING (A., v.o.): Cinoches, 64 (46-33-10-82). HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS II (HONG KONG, v.o.): Gaumont Les Helles, 14 (40-26-12-12); Gaumont Grand Ecran, 134 (45-80-77-00); Sept Parnassions, 144 (43-20-32-20).

(45-80-77-00); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20). HOOK (A., v.f.): Cinoches, 6-(46-33-10-82); Sainz-Lambert, 15-(45-32-91-69). INDOCHINE (Fr.): George V, 8-(45-62-41-46); UGC Opéra, 9-(45-62-41-46); UGC Opéra, 9-(45-44-25-02). 15- (45-44-25-02). 15- (45-42-25-20). 105 (Fr.) : Pathé Impériel, 2- (47-42-72-52) ; Gaumont Ambassada, 6- (43-59-18-08) ; Miramar, 14- (43-20-89-52).

SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG-FROID (A., v.o.): George V, 8-(45-62-41-46); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

[45-54-46-85]. SANGO MALO (CAMEROUNAIS, v.a.): Cané Beaubourg, 3- (42-71-52-36). LA SENTINELLE (Fr.): Sept Parnasalens, 14- (43-20-32-20). LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A. v.a.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26): Craches, 6- (46-33-10-82); George V, 8- (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15- (45-34-91-88): v.f.; Les Montremae, 14-(45-32-91-68); January Hambert, 14-(43-27-52-97); Les Montpermos, 14-(43-27-52-97); Geumons Parmesse, 14-(43-35-30-40).

(43-35-30-40).
TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.): Forem Orient Express, 1• (42-33-42-26); Latina, 4• (42-78-47-86); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8• (45-74-93-50); Las Montparnos, 14• (43-27-52-37); v.f.: UGC Opéra, 9• (45-74-96-40).

(45-74-95-40).
TERMINATOR 2 [7] [A., v.o.].: Ciné Beeubourg, 3- (42-71-52-36); Grand Pevois, 15- (45-54-46-85).
THE PLAYER (A., v.o.).: Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Champs-Elysses, 8- (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11- (43-57-90-81); v.f.: UGC Opéra, 9-

LES FILMS NOUVEAUX

AGANTUK LE VISITEUR. Film Indien de Setyajit Rey, v.o.: Ché Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Le Seint-Germain-des-Prés, Salle G. de Semi-German-Ges-Free, Senie G. de Beauregard, 6• (42-22-87-23); Les Frois Balzac, 8• (45-61-10-80); Les Bastille, 11• (43-07-48-60); Sept Parnassiens, 14• (43-20-32-20).

AUEN 3. (*) Film américain de David Fincher, v.o. : Geumont Les Helles, 1-(40-26-12-12) ; Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52) ; UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); UGC Biarritz, 8- (45-56-31); Les Nation, 12- (43-43-/}; UGC Lyon & ı, 12 (43-43-01-59); Gasmont Gobelins (ex-Fauvette bis), 13- (43-31-60-74); Miramar, 14- (43-20-89-52); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-22-47-94); Le Gembetta, 20-

(48-36-10-96). BALLAD OF THE SAD CAFE. Film américano-britannique de Simon Cal-low, v.o, : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); Bianvenue Montparmasse, 15- (45-44-25-02).

LE DERNIER DES MOHICANS . Film américain de Michael Mann. v.o. : Forum Horizon, 14 (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-60-33); 14 Juillet Odéon, 8: (43-25-59-83); Bretagne, 8: (36-85-70-37); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); UGC Normandie, 8: (45-63-18-16); Gaumont Grand Ecran, 13: (45-80-77-00); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15: (45-75-79-79); UGC Mail-lot, 17: (40-68-00-16); v.f.: Rex (e Grand Rex), 2: (42-36-83-93); Bre-tagne, 6: (36-65-70-37); Saint-La-rang-Reculier, 8: (43-87-35-43); zere-Pasquier, 8 (43-87-35-43);

Paramount Opéra, 9- (47-42-58-31); Les Nation, 12- (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Gaumont Alésia, 14- (36-85-75-14); Montpamasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-22-47-94); Le Gembetta, 20- (46-38-10-96).

LA PESTE. Film franco-anglo-argentin de Luis Puenzo, v.o. : Gaumont Les Helles, 1- (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14 Juliet Odéon, 6- (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 8- (42-22-72-80); Germont Champs-Elysées, 72-50); Gsumont Charles-Cysess, 9: (43-59-04-67); 14 Juilet Bestile, 11: (43-57-90-81); Gsumont Paresse, 14: (43-35-30-40); 14 Juilet Besugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8• (43-87-35-43); Pathé Français, 9• (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59); Geumont Gobelins (ex Feuvette bis), 13• (43-31-80-74); Geumont Alésie, 14• (36-85-75-14); Montpernasse, 14• (43-20-12-05); Pathé Wepler II, 18• (45-22-47-94); Le Gembetta, 20• (46-35-10-96).

TABLEAU D'HONNEUR, Film fran-TABLEAU D'HONNEUR. Film fran-cais de Charles Nemes: Ciné Basu-bourg, 3° (42-71-52-36); 14 Juillet, Odéon, 6° (43-25-59-83); George V, 6° (45-62-41-46); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); Gaumont Gobe-lins (ex Feuvetts), 13° (47-07-55-88); Gaumont Alésis, 14° (36-65-75-14); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugranelle, 15° (45-75-79-79); Pathé Wapier II, 19° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (45-38-10-96);

UN ÉTÉ SANS HISTOIRES. Film français de Philippe Harel, 1h35: Comédie drematique de Philippe Harel: Europa Panthéon (ex-Refiet Panthéon), 5* (43-54-15-04); Refiet République, 11* (48-05-51-33).

INCAPPAR B (43-67-35-43); Reflet Republique, 11º (48-05-51-33); RAFKA (A., v.o.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

LASYRINTHE DES PASSIGINS (Esp. v.o.): Cane Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Studo des Unsufines, 6º (43-28-19-09); LATINO BAR (Esp. Mex. v.o.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

LES MAMBO KINOS (A., v.o.): Images d'alleurs, 6º (45-46-86).

MY OWN PINNATE IDAHO (*) (A., v.o.): Images d'alleurs, 6º (45-46-81).

MY OWN PINNATE IDAHO (*) (A., v.o.): Images d'alleurs, 6º (45-46-81).

MY OWN PINNATE IDAHO (*) (A., v.o.): Images d'alleurs, 6º (45-46-85).

MY OWN PINNATE IDAHO (*) (A., v.o.): Images d'alleurs, 6º (45-46-85).

MY OWN PINNATE IDAHO (*) (A., v.o.): Sept Parassisens, 6º (45-46-85).

MIGHT ON EARTH (A., v.o.): Cand Beaubourg, 9º (42-71-82-36); (Sand Pavols, 15º (45-64-46-85).

NIGHT ON EARTH (A., v.o.): Configer, 14º (45-26-46-85).

NIGHT ON EARTH (A., v.o.): Forum Horizon, 1º (46-08-67-57); IUSC Demos, 16/ (22-26-10-30); Marigaran-Concorde, 8º (42-36-39-3); Pathé Français, 9º (47-16-33-36); Gamman Horizon, 1º (46-08-67-57-1); USC Demos, 19º (42-26-10-30); Marigaran-Concorde, 8º (43-36-39-3); Pathé Français, 9º (47-16-33-86); Gamman Aldeis, 19º (43-36-38-19); Pathé Français, 19º (47-07-58-88); Gammant Aldeis, 19º (48-36-36-14); Pathé Venjer II, 19º (48-26-33); Pathé Français, 9º (47-70-31-88); Gammant Aldeis, 19º (48-36-36-14); Pathé Welpier II, 19º (48-36-36-14); Pathé Venjer II, 19º (48-36-36-36-14); Pathé Venjer II, 19º (48-36-36-36-14); Pathé Venjer II, 19º (48-36-36-36-14

LES SÉANCES SPÉCIALES A TOUTES VITESSES (): Cinexe, 19-(42-08-34-00) film mer., jau., ven., sem., dim., mer., de 11 h à 19 h toutes les 20 minotes.

minutes.

AKIRA (Jap., v.o.): Grand Pavois, 15(45-54-46-85) mar., san. 13 h 30.

ATLANTIS (Fr.): Grand Pavois, 15(45-54-46-85) (son SR) mar., san. 13 h 45.

BERUCHET DIT LA BOULLE (Fr.): Stocko
Galande, 5- (43-64-72-71) mar. 14 h.

BRAZIL (Birt., v.o.): Stocko Galande, 5(43-54-72-71) (copie netive) mar. 20 b. jau.,
van., san. 16 h. dim. 20 h 10, lun., mar.

20 h. 20 h. CERÉMONIE SECRÈTE (8th., v.n.) : La Champo - Espace Jacques Teti. 5-(43-54-51-60) mar., van., dim. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 Sea 10

ns près.
CHERIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A. v.i.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-58)
mer., jou., jou., 17 h., ven., 15 h.
CHET BAKER, LET'S GET LOST (A. v.o.):
Ché Baobourg, 3- (42-71-52-36) mer.
10 h 35. 10 h 35.
LE DÉCALOGUE 5. TU NE TUERAS
POINT (?) (Pol., v.o.) : Reflet Médicis Logos
salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34) mer.

avec.
LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS
LUXURIEUX (Pol., v.o.): Reflet Médicis
Logos selle Louis-Jouver, 5- [43-54-42-34]
mer. 12 h.
LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST
(A., v.o.): Accetone, 5- [46-33-86-86] mer.
13 h. ven. 17 h 10, dire. 15 h 40, mer.
21 h.

21 h. LES DOORS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mar, 21 h 45, mar, 15-h 30. DOUZE HOMMES EN COLERE (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-58) mar.

19. h.

DUNE (A., v.o.): Grand Pavois, 15(45-54-46-85) mer. 19 h 30.

L'ENFANT SAUVAGE (F.): Les Trois.

L'ENFANT SAUVAGE (F.): Les Trois.

L'ENFANT SAUVAGE (F.): Les Trois.

L'ENFANT SAUVAGE (F.): Studio des

L'EUROPA (DANOIS-Su., v.o.): Saior
Lardibert, 15- (45-32-81-68) mer., lun.

13 h 30. sem. 15 h

FLESHT" (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3
42-71-82-36) mer. 10 h 55.

LE GRAND SIEU (F.): Grand Pavois, 15(45-54-46-86) (SR. varnion longue) mer.

21 h.

LA GUIFREE DES ROUTTONS (F.): Saior-

20 h.

MAMAN, J'AI BATÉ L'AVION (A., v.1):
Saint-Iambert, 15 (45-32-61-83) mer., lun., mar. 17 h., ven. 15 h.

MALIVAIS SAMO (Fr.) - Che Beautourg, 3-(42-77-52-36). [english: subritiles]. mer. 10 h 30.

METAL HURLANT (A., v.0.): Grand Pavois, 15- (45-54-48-85) mer. 19 h 30.

sem. 0 h 30.

LES MILLE ET UNE NUITS (L., v.0.): Accatone, 5- (46-33-88-86) mer. 21 h 50.

jeu: 17 h 40. ven. 22 h, sem. 17 h 30. km.

22 h 25.

LE MONDE SELON GARP (A., v.0.): Grand Pavois, 15- (46-54-46-85) mer. 16 h 15.

jeu. 18 h, ven. 18 h, sem. 22 h 15. dim. 15 h 45, km. 22 h.

MORT A VENISE (L., v.0.): Rafier Médicis Logos saile Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer., sem. 11 k 50.

MY GIRL (A., v.f.): Seint-Lembert, 16- (45-32-91-68) mer., jeu., km., mer. 17 h, ven. 15 h, dim. 16 h 45.

LES NUTS DE CABIBLA (t., v.0.): Accatone, 5- (48-33-88-85) mer. 18 h, ven. 20 h, sum. 15 h 40, dim. 20 h 10, kun. 16 h 30, mar. 19 h 10.

LE PAS SUSPENDIJ DE LA CIGOGNE (Fr.-Gr.-Suis.-It., v.0.): L'Entrepôt, 14- (45-43-41-83) mer. 22 h, ven. 20 h.

PATRICK DEWARER (Fr.): Reflet Médicis Logos saile Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer., ven., km. 12 h.

PETER PAN (A., v.1): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 15 h 30, jeu, ven., km. 16 h, dim. 13 h 45, mar. 14 h.

PHNK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.0.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 17 h 45, sen. 22 h 30, sem. 0 h 30, sem. 0 h 30, sem. 17 h 30, sem. 17 h 15, ven. 13 h 45, sen. 22 h 15.

LE QUATRIEME HOMME (*) (Fr.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 19 h 15.

ACCIONE E (*) (Fr.): Sudio Galande; 5- (43-25-4-61) mer. 22 h 30, sem. 19 h 40, km. 20 h 35, mar. 17 h 30, sem. 19 h 10.

LE PAS SUSPENDIJ EU (Fr.): Sudio Galande; 5- (43-25-19-68) mer. 19 h 15.

NO 15 30, sem. 19 h 10.

LE PAS SUSPENDIJ EU (Fr.): Sudio Galande; 5- (43-54-46-85) mer. 19 h 15.

NO 15 30, sem. 19 h 10.

LE PAS SUSPENDIJ EU (Fr.): Sudio Galande; 5- (43-54-46-85) mer. 19 h 10.

LE TENPO ES GITANS (*V.0.): La Géode, 19 (40-05-80-00) mer. Jeu. ven., sem., sem., 14 h, sem. 19 h 15.

NO 15 16 h 30.

ROLLING STONES (A., v.0.): La Géod

LES GRANDES REPRISES ADIEU, MA JOLIE (A. v.o.): Reflet Médicis Lugos selle Louis-Jouyet, 5: (43-54-42-34]. LES ARLES DU DESTR (Fr. All., v.o.): Espace Senti-Michel, 5: (44-07-20-49). LES AMANTS DE LA MUIT (A. v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6: (43-28-58-00).

ANNIE HALL (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77): BLOOD SIMPLE (*) (A. v.o.): Geurront Les Italias, 1: (40-28-12-12); Geurront Opéra, 2: (47-42-60-33); Recinis Odéon; 6: (43-26-19-68); Geurront Ambessade, 8: (43-59-19-08); 14 Juillet Bestille, 11: (43-57-90-81); Escurial, 13: (47-07-28-04); Geurront Parnasse, 14: (43-36-30-40).

(47-07-28-04) Germont Permesse, 14(43-36-30-40),
BOB ET CAROLE ET TED ET ALICE (A.,
v.o.): Les Trois Balzec, 8-(45-61-10-60),
LES CRUMINELS (Brit., v.o.): Refiet Logos
il, 5-(43-34-42-34),
LE DERNIER COMBAT (Fr.): Circcines, 6(46-33-(0-62),
LE DERNIER NABAB (A., v.o.): Escuriel,
13-(47-07-28-04),
L'EALI: ET LES NOMMES (Fr.): La Géode,
TSp.(40-05-80-00).

ELEPHANT MAN (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). TO 190-36-91-08).

IE FAUCON MALTAIS (A., v.o.): Passage du Nord-Ouest, ceféciné, 9 (47-70-81-47).

LA FEMBRE A ABATTRE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

(A FEMBRE DES SABLES (Jap., v.o.): Espace Sain-Affichel, 5 (44-07-20-49).

Espace Soint Michel, 5- (44-07-20-49). GPDA (A., v.o.): Les Trois Belzac, S-(45-61-10-60). GLORIA (A., v.o.): Les Trois Limembourg. 5- (46-33-97-77).

HUSBANDS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5: (43-37-57-47).

HUSBANDS (A. v.o.): cpee of dors, 3(43-37-57-47).
L'IMPOSSIBLE MR. BÉBÉ (A. v.o.):
Action Christina, 6-(43-29-11-30).
INDIA SONG Fr.): Epée de Bois, 5(43-37-57-47).
MINNIE AND MOSKOWITZ (A. v.o.):
Unopia, 5-(43-26-84-65).
MOROCCO (A. v.o.): Les Trois Luxsiebourg, 6-(46-23-87-77).
ORAMGE MÉCAMBOUE (**) (Brit.. v.o.):
Cincoles, 6-(46-33-10-82).
PETER PAM (A. v.f.): Forum Origint
Express, 1--(42-33-42-26); Rex, 2(42-38-83-93); Cincoles, 6(46-74-94-94); George V. 8(46-62-41-46); UGC Montparnasse, 6(45-62-41-46); UGC Gobelina, 13(45-61-94-95); Denfert, 14(43-21-41-01); Saint-Lambert, 15-

445-61-84-85); Centert, [43-21-41-01]; Saint-Lambert, [45-22-81-88]. LA SOIR DU MAL (A., v.o.): Passage du Nond-Ouser, calácine, 9- (47-70-81-47). STALKER (Sov., v.o.): Seint-André-des-Ains E, 8- 443-26-80-25). UNE FEMME SOUS INFLUENCE IA., v.o.): Sept Parassiere, 14 (43-20-32-20). FESTIVALS

ACTION GITANES: UNE PLACE POUR DEUX (v.o.). Action Rive Gaucha, 5, 44-40, Fraud, pessions secretre, mer, à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 10 ma sprès; Témoin à charge, jeu. à 14 k, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn eprès; Essy Living, ven. à 14 h, 17 h 20, 20 h 40 film 5 mn après; Midnight, ven. à 15 h 40, 19 h, 22 h 20 film 5 mn après; Dide did deura, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 20 nor après; la Chattis sur un toit brülant, dism. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn eprès; Monsieur Arkadin, mar., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn eprès; Monsieur Arkadin, mar., séances à 14 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn eprès; Monsieur Arkadin, mar., séances à 14 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn eprès; Monsieur Arkadin, mar., séances à 14 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn eprès; Monsieur Arkadin, mar., séances à 14 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn eprès; Monsieur Arkadin, mar., séances à 14 h, 15 h 30,

19 h, 21 h 30 féin 25 mn après. Pl. : 30 f. 2-personne Invisée.

BELLEVILLE-BELLEVILLE Meison de la Vilette, -sale audiovisuelle, 19- (40-34-45-10);
La Marché du Bas-Belleville, Une journéeseec Milly Ronie, Requiem pour le XX et
de, sier., jeu., ven., sam., dim., mer. 15 h En remontant la rue Vien, mer., jeu., ven.,
sem., dim., mer. à 15 h, 17 h; Willy Ronis,
ou les cadeeux du hasard, mer., jeu., ven.,
sem., dim., mer. à 16 h, Jusqu'au 18 octobre, empée libre.

CINE JAPOM (v.o.), Utopia, 5-

sert., dira., mer. à 16 h. Jusqu'au 18 octobre, année Ros.
CLINE JAPON (v.o.), Utopis, 5(43-26-84-65): Kwakden, sam. 22 h.; la
Lágende de Miyamoto Mussahi, mer. 14 h.
20 h. Jau. 18 h. 22 h. ven. 14 h. 16 h. sen.
20 h. tim. 18 h.; Rushomon, jeu. 14 h. ven.
22 h. sam. 18 h. dim. 22 h.; lum. 16 h.; le
Chitains de Tassignés, jeu. 20 h.; lum. 16 h.; le
Chitains de Tassignés, jeu. 20 h.; lum. 16 h.; le
Grand bouddhe, mer. 25 h.; le
Lam. 14 h. 22 h. mer. 16 h.; le
Passage de
grand bouddhe, mer. 27 h.; jeu. 16 h. ven.
20 h.; le Ballade de Kyoshiro Nemuri, lum.
18 h.; le Salve de la vengéance, mer. 18 h.
lum. 20 h.; Baby Cort., Fenfent massacre,
mer. 16 h. dim. 20 h.; l'Ange rouge, mar.
14 h.; Misjin, mer. 18 h.; le Retout de Majin,
mer. 20 h.; le Domier Cambert, mer. 22 h.
COMÉDIES AMÉRICAINES (v.o.). Action
Christine, 6-43-29-11-30). Comment Tesorit vient eux fermes, mer. 19 h. 21 h. 30;
Line cadillac en or massit, jeu. à 19 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 14 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
22 h. 22 h.
23 h. 24 h. 24 h. 36 h.
24 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
25 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
26 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
27 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
30 h. 21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h.
31 h.
32 h. 32 h. 21 h. 30; l'Adorable Voisine, ven. à 18 h. Marcons, mat. a 19 n. 21 n 30 u. 30 r. CYCLE ALFRED HITCHCOSK (v.o.), Le Champo -Espace Jacques Tati, 5 (43-54-51-60), La Corde, mer., séances à 13 h 30, 15 h, 16 h 30, 15 h, 19 h 30, 21 h, 22 h 30 fkm 10 mn après ; l'Horuma qui en savait trop, jeu., séances à 13 h 30; 15 n 40, 17 h 50; 20 h, 22 h 10 fkm 10 mn après . Supres d'acces à 43 h 30; 15 n 40, 17 h 50; 20 h, 22 h 10 fkm 10 mn après . qui en saveit trop, jeu., séences é 13 h 30; 15 h 40, 17 h 50; 20 h, 22 h 10 film 10, mm agrès; Sueiris moides; ven., séences è 13 h 30, 15 h 40, 17 h 50, 20 h, 22 h 10 film 10-mm après; Meis-qui a tué harry?, sem., séences à 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 18 h 45, 20 h 30, 22 h 35 film 10 mm eprès; is Mein au collet, dim., séences à 14 h; 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; Pas de primente pour Marrie, len., séences à 15 h 10, 16 h 25, 17 h 40, 19 h 55, 22 h 10 film 10 mm après; Penètre sur coor, mer., séences à 14 h; 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; Fenètre sur coor, mer., séences à 14 h; 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; Fenètre sur coor, mer., séences à 14 h; 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; Fenètre sur coor, mer., séences à 14 h; 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après; Fenètre sur coor, mer., séences à 14 h; 16 h, 18 h, 20 h, 20 h 10; 18 h 10; 18 h 10; 20 h 10; 18 h 10; 18 h 10; 20 h 10; 22 h 10; Fepas; lun. à 12 h, 14 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10; Meurite d'un bookmaker chinois, mer. à 12 h, 14 h 10, 18 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10; Meurite d'un bookmaker chinois, mer. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Opening Meint, sem. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Opening Meint, sem. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Opening Meint, sem. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Opening Meint, sem. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Opening Meint, sem. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Opening Meint, sem. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Opening Meint, sem. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Opening Meint, sem. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Opening Meint, sem. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Opening Meint, sem. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Opening Meint, sem. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Opening Meint, sem. à 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h; Opening Meint, sem. à 12 h, 14 h 30, 18 h, 14 h 30, 18

TEN

- AND THE THE THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

PARIS EN VISITES

- MERCREDI 26 AQUT

cHôtels et jardins du Marais. Place des Vosges », 14 h 30, sonte métro Saint-Paul (Résurrection du passél. c Jardins et ruelles méconnus du vieux Montmertre », 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincount (M— Cazes). e Promenade : le Montparnesse des artistes », 15 heures, 171, boulevard du Montparnesse (Paris et son his-

ou promparmasse (rans et son his-loire).

Lista arènes de Lunèce et la mon-tagne Sainte-Geneviève », 15 heures, sorte du metro Jussieu Paris et son histoire).

CONFERENCES

Escutei, All bis, rue Keppter, 19 h 30 ... Kerms, lot d'harmonie et de justice ». Entrée libre (Loge unie des théosophes). d

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806F

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Sociéte agonyme des fecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

PAINTED IN FRANCE

Renseignaments sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-85-29-33

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F PUBLICITE Principaux associés de la société : Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général Philippe Dupuis, directeur Société civile, « Les rédacteurs du Monde »,

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avid 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (I) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Télésa: 46-62-98-73. - Société filiale de la SARL *le Monde* et de Médian et R*hijes Europe SA*.

M. Jacques Lescourse, gérant. integration of Meade and Meade Commission paritaire des journaux et publications, n. 57 437 ISSN: 0395-2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration **ABONNEMENTS**

, place Hubert-Beare-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB-PAYS-BAS Voic normale-CEE FRANCE 460 F 3 mois -----790 F 6 ansis 890 F 1 123 F 1 568 F 1 620 F 1 20 2 986 F 2 960 F

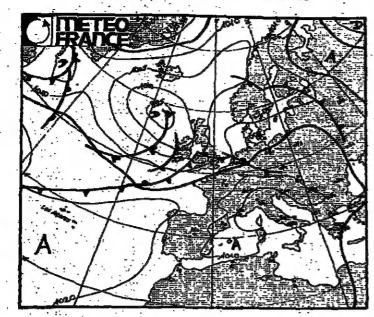
ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus

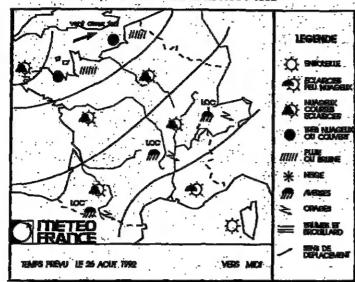
ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnes sont invités à formules leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

~----**BULLETIN D'ABONNEMENT**

201 MON OF Durée choisie : 3 mois 🛛 6 mois 🖺 1 an 🗎 _ Prénom : _ Adresse :_ Localité : .. Pays: Peulilez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie



PRÉVISIONS POUR LE 25 AOUT 1992



Mercredi : très nuageux au Nord, et temps lourd au Sud. — Le matin, le ciel sera convert de la Bretagne au Nord-Pas-de-Calais avoc quelques plues sur l'exprénde avoc quelques plues sur l'exprénde avoc quelques dés au Centres, iusqu'aux Ardannes, des nuages élevés envaitiront le ciel. De l'Aquitaine aux Pyréndes jusqu'à l'Alsace et aux Alpes du Nord, les nuages seront abondants avec des résidus orageux. Sur le pourtour méditerranden et en Corse, le solei prédomètres.

Les températures minimales iront de 15 à 18 degrés au Nord et de 15 à 18 degrés au Sud. Les températures maximales avoisinement de 25 à 18 degrés au Sud. Les températures maximales avoisinement de 25 à 18 degrés au Nord et de 15 à 18 degrés

A COR

- : 14 20E Kg

12.22 E

niii mile niii mile

· · · · · ·

100

1 1 1 1 1 1 1 1

TROPE

----. . .

1.4

1 1000

*.275 S.F

100 . 20

-- 10 12 325

1 - 1 - 1 1 1 1 1 1 1 1

100

e de la companya de l

on The later of th

A STATE OF 1.37.25

- - - |

19 m 1999

.

.

1 - 4 - 64

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$

8-1-1-1-17

1.75

92 P 2 "

5.444.4

No. 1

× ×

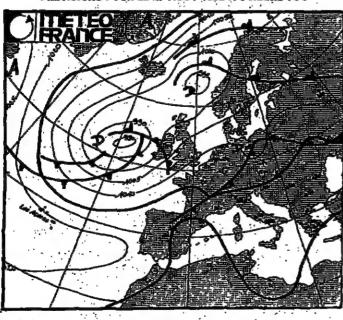
The state of

100

L'après-midi, le tamps sera gris au 28 degrés au Nord et de 28 à nord d'une ligne La Rochelle-Reims. Du 34 degrés au Sud.

13 à 16 degrés au Nord et de 15 à 18 degrés au Sud. Les températures maximales avoisineront de 25 à

PRÉVISIONS POUR LE 27 AOUT 1992 A 0 HEURE TUC



FRANCE ·	TOHLOUSE 31 18 N LUXENBOURG	19 IS N
ALACCIO 30 18 D	TOURS 27 15 B MADRID	
BIARRITZ 29 21 C		
SORDEAUX 30 18 B		
OURGES 27 14 D	PARTITION OF THE PARTIT	
REST 19 17 P		
AEN 23 18 D		
LEESONT FEE 29 13 D	Water and the same	
LUCH 29 13 B	BARCELONE 29 19 D OSLO	- 4
RENORLE 30 IS D		34 20 D
ILB 22 18 N	BERLIN 21 16 P pérche	.33 20 D
	BRUXELLES 22 18 C RIGING HATTEN	24 17 -
	COPENHAGUE 19 10 P ROME	
ARSEDLE 34 20 D		
IANCY 24 15 D	OFFICE STATE OF THE STATE OF TH	
MCE 27 21 D	1 STILL	19 10 C
ARTS MORTS 26 16 D	INTAMENT 29 - 22 N L STURIET	13 7 N
AU 29 18 D	JERUSALEM 28 17 D TOKTO	35 27 - -37 21 D
AU 29 18 D ERPIGNAN 32 19 D	1 12 CA182 33 23 9 1 (CA18)	
ENNES 73 19 C		
TETIEDONE 28 15 D		
ENNES 73 19 C	LIEBONNE 28 19 D VARSOVIE LONDRES 18 16 N VENUSE	23 15 N

TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été : heure légale moins 1 heure en hiver. (Document étable arec le support technique spécial de la Météorologie nation

RADIO-TÉLÉVISION

Las programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. Signification des symboles :

Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; « Film à éviter ; » On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 25 août

TF 1 **CANAL PLUS** 20.45 Cinéma : Le Chasseur. « Film américain de Buzz Kulik (1980). 22.30 Téléfilm : Gideon Oliver. 0.10 Documentaire : Emberquement porte nº 1. De Jean-Pierre Hutin. Oxford. 22.25 Cinéma :

Deux filos à Downtown.
Film eméricain de Richard Benjamin (1989).

Avec Anthony Edwards, Forest Whitaker.
Penelope Ann Miller (v.o.). 0.40 Journal et Météo. 0.50 Sárie : Les Profes 20.45 Cinéma : Spartacus, au Film américan de Stanley Kubrick (1980).

23.50 Journal des courses, Journal et Météo. 0.05 Documentaire : Grands Entrations.
Plene Vidal-Naquet, philosophe et histori

FR 3

TF 1

19.55 Tirage du Loto.

Heury. 0.30 Journal et Météo. 0.35 Série : Intrigues.

0.35 Journal et Météo.

FR 3

A 2

20.45 Série: Le Retour d'Arsène Lupin.
La Sorcière aux deux visages, de Michel Wyn, d'après Maurice Leblanc, avec François Dunoyer, Laetitie Gabriell.

21.45 Magazine: Faut pas rêver.
Présenté par Sylvain Augier. Chine: la rivière Li Jiang, de Corins Giovescli et Dicier Portal: France: l'ultime voyage, de Régis Michel et Michel Marion; Medagascer: le retour des ancêtres, de Régis Michel.

22.35 Journal et Météo.

22.35 Journal et Météo. 22.55 Documentaire: Le tournage d'Alien 3. 23.20 Téléfilm : Les Hurlements de la forêt. De Daniel Petrie, avec Barbara Eden, Larry

15.25 Série : Les Rues de San-Francisco.

19.50 Divertissement : Pas folles les bêtes.

20.00 Journal, Tapis vert et Météo.
20.40 Spécial sport : Football.
Match amical en direct du Parc des Princes :
France-Brésil ; A 21.30, mi-temps et Loto ;
A 21.45, 2 mi-temps.

22.40 Série : Mike Hammer.
Négetif explosif, de Lao Penn, avec Smoy
Keech, Lindsay Bloom.
23.35 Documentaire : Histoires naturelles.
Ré mi-terre, ré mi-mer, de Jean-Pierre

18.30 Série : Magnum. 19.50 Météo, Journal, Journal des courses et Météo.

20.45 Jeux sans frontières.
Emission présentée par Daniele Lumbroso et Georgus Beller. A Alfortville, Thème :

16.20 Série : Super Boy. 16.50 Club Dorothée vacances.

17.30 Série : Loin de ce monde.

17.50 Série : Premiers baisers.

18.25 Jeu : Une famille en or.

18.50 Feuilleton : Santa Barbara. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune.

Coupeble ressemblance. #
Film smaricain de Joseph Ruben (1988).
Avec James Woods, Robert Downey Jr.,
Margaret Colin.
22.15 Flash d'informations.

0.00 Cînema : Yehudî Mersuhîn, chemîn de lumiêre. s Fîm français de François Reich Bernard Gavory (1971). 1.20 Cinéma : Transmutations. a Film britannique de George Pavicu (1985). Avec Denholm. Elliott., Steven Berkoff, Miranda Richardson.

20.40 Téléfilm : Une fille dans l'équipe. De Noel Black, avec Helen Hunt, Don Mur-22.30 Cinéma : Défense de toucher. II Film italien de Nello Rossati (1976). Avec Ursula Andress, Dulio Del Prete, Luciana Patuzzi.

1.10 Six minutes d'informations.

arte

20.40 Soirée thématique. Out One-Noi me tangers. 20,41 Cinéma :

Out One-Noli me tangere. Film français de Jacques Riverte (1971), avec Jean-Pierre Léaud, Michael Lonsdale. 1- épisode : De Lili à Thomas.

22.10 Out One-Noli me tangere. su 2- épisode : De Thomas à Frédénque.

FRANCE-CULTURE 21.50 Leurs bibliothèques.

22.40 Musique : Noctumes. Danses en Amérique latine. 2. Argentine.

Uruguay. 0.05 Du jour au lendemain. Le Jour qu'on a tué le cochon, de Robert

Marteau (rediff.). 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concart.

La soirée de Marc Texier. Œuvres de Brahms, Forqueray, Couparin. A 21.30, Concert (donné le 11 août lors du Festival de La Roque-d'Anthéron) : Concerto pour piano et orchestre en ré majeur, de Haydn; Concerto pour piano et orchestre nº 2 en si bémol majeur op. 19, de Beethoven, per l'Orchestre austro-hongrois Haydn, dir. Adam Fischer; Jean-Marc Luisada, piano. A 23.00, Symphonie nº 1 en ut mineur de

0.05 Blau nuit.

Mercredi 26 août

22.20 Journal et Météo.
22.40 Mercredi en France.
Programme des télévisions régionales. Périphériques, megazine proposé par FR 3
Nord-Pas-de-Calais-Picardie. La jeune création, d'Orléans à Anvers.

CANAL PLUS En clair jusqu'à 21.00 — 18.30 Dessin animé : Beetle Juice. 18.55 Le Top.
19.30 Flash d'informations.
19.35 Dessin animé :
Ren et Stimpy Show.

Nen et Stimpy Show.
20.00 Les Nula... l'émission.
20.30 Le Journal du cinéma.
21.00 Cinéma : Chicago Joe et la Showgirl. a Film britannique de Bernard Rose (1990). Avec Emity Lloyd, Kiefer Sutharland, Patsy Kersit.

22.35 Flash d'informations. 22.45 Cinéma : Merci la vie. www. Film français de Bertrand Biler (1990). Avec Cheriotte Gainsbourg, Anouk Grinberg, Gérard Depardieu.

0.35 Cinéma : Attention délires. Il Fim américain d'Art Linson (1984). Avac Christopher Pann, ilan Mitchell-Smith, Eric

M 6 18.30 Série : L'Etalon noir.

19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.
19.54 Six minutes d'informations, Météo. 22.35 Théâtre : Un fil à la patte.
Pièce de Georges Feydeau, mise en soème de Pierre Mondy, avec Christian Clavier, Jacques Villeret, Martin Lamotte.
Enregietré au Théâtre du Palais-Royal en 1990. 20.00 Série : Madame est servie.

20.35 Surprise-partie. 20.38 Météo des plages. 0.35 Journal et Meteo.
0.50 Magazine;
Musiques au cosur de l'été.
Deniel Barenbolm. Concert du 1º mai, avec
l'Orchestre philharmonique de Berlin; sol.
Placido Domingo. Symphonie inachevée, de
Schubert; Fidelio (extraits), de Beerhoven;
le Walkyrle et le Crépuscule des clieux
(extraits), de Wagner. 20.38 Météo des plages.
20.40 Téléfitm : L'Humanoïde.
De Philip Saville, avec Charles Dance, Philip Madoc.
Son papa est un biologiste, se maman est un gorille.
23.10 Sèrie : Brigade de nuit.
0.00 Magazine : Vénus.
1.00 Six minutes d'informations.

1.00 Sox minutes a intertrapolis.
1.05 Rediffusions.
Nouba; Le Glaive et la Balance (Ces enfants déchirés); Renouveau de la Préhistoire; Barcelone; Culture pub; Les Défis de l'océan (La planète vivante); Les Samams; Vie quotidienne en Bretagne; Culture rock.

18.30 Jeu: Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.35, le journal de la région.
20.05 Dessin animé: Torn and Jerry Kids.
20.15 Divertissement: La Classe.
20.45 Série: V comme vengeance.
La Bonheur des autres, de Charles Birsch, avec Yves Afonso, Féodor Atkine.
De nouveaux locataires tement de détruire le bonheur de leurs volsins. 17.50 Documentaire: Histoire parallèle (rediff.). 19.00 Documentaire : Vivre avec les dieux. De Jean-Paul Colleyn et Cathenne de Clip-

19.50 Documentaire Quand parient les anciens.

De Werner Kaltefleiter. 20.20 Documentaire: L'Art moderne de l'Afrique. Portrait du peintre namibien John Moafan

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Documentaire : Karl-Ernst Herrmann, portrait au travail.

21.40 Opéra : La Femme sans ombre. monique de Vienne, dir. Georg Solti; sol. : Thomas Moser, Cheryl Studer, Marjana Lipovsek, Bryn Terfel, Elizabath Norberg Schulz, Robert Hale, Eva Marton, Markus Haddock; mise en scène : Gotz Friedrich.

FRANCE-CULTURE

21.50 Leurs bibliothèques. 8. Jorge Lavelli. 22.40 Musique: Noctumes. Danses en Amérique latine, 3. Venezuela

Paraguay, Curação, Uruguey. 0.05 Du jour au lendemain.

La Vie commune, de Lydie Salvaire. (rediff.). 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert. La soirée de Violaine Anger. A 20.45, Opére (donné le 25 jenvier au Concertgebouw d'Amsterdam) : L'Enchanteresse, légende en quetre actes, de Tchaikovski, par le Grand Chœur de la redio néerlandaise, l'Orchestre philhermonique de la radio néerlandaise, dir . Valeri Gergiav ; sol.: Valeri Alexeev, beryton-basse, Ludmila Sherntchuk, mezzo-soprano, Gegam Grigorian, ténor, Mikhail Xit, basse, Susan Kessler, mezzo-soprano, Sergei Alexasekin, basse, Larissa Zyrianova, soprano, Igor Morosov, beryton-basse, Marina Zhukova,

0.05 Bleu nuit. Duke Ellington, Roger Kellaway, Stan Kenton, Le Joe Zawinul.

MOTS CROISÉS

le journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé per la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques)

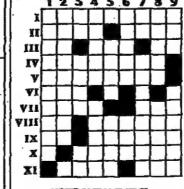
affre un doesier complet sur :

L'EUROPE

DE L'AUDIOVISUEL

Envoyer 40 F (timbres & 2 F ou chiloue) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, on spécifiant le dosaier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro

PROBLÈME Nº 5853 123456789



contacts piquants. - IV. Exclut toute réserve. - V. Des gens qui ce monde. - 8. Evoquent un ancien peuvent se piquer au jeu. -VI. Pieuse inscription. - VII. Dans 9. Ville du Nigérie. Fait du bruit sur un certain sens, on peut y voir des les toits. barons. Coule à l'étranger. -VIII. En liège. Contours. - IX, Fin de participe. D'autant plus vive qu'elle est très chaude. - X. Rendra poli. - XI. Ce sont des serins. Vieux tournois.

VERTICALEMENT

c'est du liquide ! - 2. Voie de passage. - 3. Terme musical. Fait battre le cœur d'un aspirant candidat. HORIZONTALEMENT Ne. dure qu'un temps. —

1. Les côtes y sont découpées. —

4. Empêchei de bouger, Idemique. - 5. Chanteuse et actrice connue. II. Montagne. Prend du poil de la En France. - 8. D'un auxiliaire. 9. Stuc. Rassis. bête. - rilli. Ont de profondes Etaient jadis foulés par de forts and the state of

racines. Prénom. Prévient des tireurs. - 7. Auteur de prouesses (épelé). Leur royaume n'est pas de empire. Sert en desservant. -

Solution du problème nº 5852 Horizontalement

I. Age. Héros. - II. Truculent. -III. Tir. I.I. Eu. - IV. Ivette. RC. -V. S.O. Arène. - VI. Ointes. Ut. -VII. Isle. Osa. - VII. Ré. Restes. -IX. S.R. Anée. - X. Imiterai. -1. Ce que l'on attend d'elles, XI. Meutes. Us.

Verticalement

1. Attisoirs. - 2. Grivoiserie. -3. Eure, N.L. Mu. - 4. Tätereit. -5. Huftre, Ente. - 6. Ellées. Sées. -7. Ré. Oter. - 8. Onéreuse. Au. -

J GUY BROUTY

Après l'intervention des troupes géorgiennes

La Russie veut imposer une cessation des hostilités en Abkhazie

de notre correspondant

Place dans une situation inconfortable par l'intervention militaire géorgienne en Abkhazie, M. Boris Eltsine, après avoir paru soutenir aur le fond la position de M. Edouard Chevardnadze, a'emploie à imposer une cessation des hostilités, qui semblent s'être inten-sifiées dans la nuit de lundi 24 à mardi 25 août. A l'issue d'une réu-nion du «Conseil national de sécurilé» qui s'est tenue lundi 24 aosit, la présidence russa a fait savoir que M. Eltsine allait prendre des mesures pour « mettre fin au conflit» et contribuer à l'ouverture de négociations avec les deux par-

Un peu plus tard, on annonçait à Moscou que M. Eltsine allait rencontrer « ces jours prochains » le numéro un géorgien, M. Edouard Chevardnadze, avec lequel il avait eu plusieurs entretiens téléphoni-ques. Selon un porte-parole de M. Eltsine, il s'agira à ce stade d'une rencontre bilatérale. Mais elle pourrait déboucher sur une négocia-tion élargie, avec la participation du président du parlement abkhaze, M. Vladislav Ardzinba, dont les dirigeants de Tbilissi continuent d'exiger la démission, mais qui s'est réfugié avec ses partisans dans la région de Goudaouta où la résis-tance aux troupes géorgiennes conti-

M. Ardzinba, qui avait proclamé au mois de juillet la «souverainete» de l'Abkhazie, refuse de négocier tant que les forces géorgiennes n'auront pas évacué sa république. De
son côté, M. Chevardnadze a rétorqué qu'il n'y aurait pas de négociations avant que cesse toute uingérence étrangère ». — à savoir rence étrangère», - à savoir l'intervention dans le conslit de du Caucase pour secourir les Abkhazes. Il semble que plusieurs centaines de combattants, parmi les nombreux volontaires qui ont répondu à l'appel de la «Confédé-

LES FINS D'EMPIRES

32. - Les sdieux à l'e Indo ».

Aux pourpariers de paix de

Washington, les négociateurs

israéliens n'excluent pas un retrait

A la veille de la conférence de Lon-

dras sur l'ex-Yougoslavie, l'offen-

sive bosniaque se poursuit sur

Le PS estime qu'en cas d'échec de la conférence de Londres, l'ONU

La Volvodine atteinte par la « purifi-

Allemagne : des centaines demandeurs d'asile de Rostock... 5

Brésil : la rapport de la commis-

Etats-Unis : M. Bush comble son

retard dans les sondages 6

La campagne pour le référendum

du 20 septembre : M. Séguin pourrait apparaître comme le champion de l'opposition à M. Mit-terrand ; M. Fabius invite les socie-

listes à se montrer pédagogues; M- Carrère d'Encausse présidera la comité national pour le « oui ».. 7

Point de vue : « Contresens », per

EDF s'engage à améliorer les conditions d'extension du réseau

Le cyclone Andrew a tué au moins

dix personnes en Floride et causé

ménique des Eglises 8

d'importants dégâts 8 Le pasteur Konrad Raiser élu secrétaire général du Conseil cocu-

fond de biocage politique

cation ethnique s

POLITIQUE

Jacques Barror...

SOCIÉTÉ

ÉTRANGER

partiel du Golan.....

ration des peuples des montagnes du Caucase du Nord», aient réussi à franchir la frontière et à pénétrer en Abkhazie, malgré les efforts déployés du côté russe pour empêcher leur passage.

Dans la nuit de lundi à mardi, les combats entre nationalistes abkhazes et forces géorgiennes, qui avaient cessé depuis la semaine dernière, ont fait au moins quarantecinq morts - dont quarante parmi les Géorgiens, - ainsi qu'une dou-zaine de blessés, selon des sources abkhazes citées par l'agence Interfax. Par ailleurs un nouveau commandant en chef des troupes géor-giennes en Abkhazie a été nommé en la personne du colonel Gueorgui Karkarachvili, un officier de vingt-cinq ans qui avait reçu une forma-tion de commissaire politique à l'époque soviétique et a déjà dirigé les forces géorgiennes qui combat-taient en Ossétie du Sud.

En apparence, et même si les troupes de Tbilissi ne parviennent pas à mater sussi rapidement que prévu la résistance sur place, choses se présentent plutôt bien pour M. Chevardnadze qui a plei-nement approuvé l'opération de pacification de l'Abkhazie. Aucun de Washington, qui vient au contraire d'envoyer une assistance médicale à Toilissi, tandis que le département d'Etat expliquait avec beaucoup de compréhension qu'il n'était « pas facile pour la Géorgie de mettre en place des institutions politiques s'inspirant des valeurs démocratiques et des droits de

Surtout, M. Eltsine a très expres sément fait savoir que la Russie fondait sa politique sur le principe de « l'intégrité territoriale des Etats», ce qui, dans le cas particu-lier de la Géorgie, signifie que Moscou n'approuve pas les vélléités séparatistes des Abkhazes ou des Ossètes du Sud. Cette position s'ex-plique aisément par la crainte du mauvais exemple qui serait donné ainsi à de nombreux peuples de la fédération de Russie, tout particu-lièrement dans le Caucase où les Tchétchènes ont déjà affirmé leurtotale indépendance. Mais elle ne va pas sans poser quelques pro-blèmes politiques, un certain nom-bre de responsables et de parlementaires russes regrettant ouvertement que la Russie reste sourde aux appels au secours lancés par les Abkhazes.

EN BREF

SOMMAIRE

CULTURE

D Aéronantique : commande de sseurs pour l'Italie et d'hélicoptères pour le Brésil. - Malgré une conjoncture difficile, l'industrie aéronautique vient d'enregistrer deux commandes de la part des gouvernements italien et brésilien. McDonell Douglas vient en effet d'annoncer la confirmation de l'option d'achat par l'aéronavale italienne de treize chasseurs à décollage vertical de type AV-8B Harrier Il Plus. Le contrat pour ces appareils construits aux Etats-Unis et assemblés en Italie devrait être signé au plus tard le 31 octobre.

SCIENCES • MÉDECINE

Manger pour vivre e imbroglio autour du génome e Notre-Dame-la -Grande, la dessalée................ 9 et 10

L'été festival ; le grand monde de Peter Gabriel ; Uzesta musical... 11

Le Russe Eldar Nebolsin a rem-

porté le concours de piano de

Les nouveaux programmes d'Antenne 2 et de FR3 12

La treizième Université d'été de

La faiblesse du dollar et les turbu-

ences des marchés boursiers .. 13

L'assureur norvégien Uni Store-brand est au bord de la fallite .. 13

Castorama est eutorisé à recheter

Adidas-France poursuit sa restruc-

Services

Annonces classées ... 14 et 15

Marchés financiers 16 et 17

La télémetique du Monde : . . 3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro du « Mondo » daté 25 soût 1992 a été tiré à 495 125 exemplaires.

12

. 19

19

. 19

. 18

COMMUNICATION

ÉCONOMIE

Bricorama et Briker...

Météorologie

Radio-télévision ...

Mote croisés.

Spectacles.....

D'autre part, le groupe franco-allemand Eurocopter viendrait d'enre-gistrer, selon l'hebdomadaire américain Defense News, la commande par l'armée brésilienne de vingt hélicoptères AS 550 LA Fennec d'une valeur d'environ 125 millions de francs. ~ (AFP.)

 Inculpation des assassins d'un chauffeur de taxi. - Les deux meurtriers présumés d'une femme chauffeur de taxi à Commercy (Meuse), ont été inculpés lundi 24 août d'assassinat et de vol aggravé par le juge d'instruction de Bar-le-Duc chargé du dossier. Jean Bottolier-Depois et Franck Kairier avaient été arrêtés et écroués samedi 22 goût. La veille, dans l'après-midi, les deux hommes avaient violemment frappé Mm Ginette Maire, cinquanto-neu ans, pour lui voler son taxi et son argeat, environ 1 000 francs. M= Maire, dont le corps avait été retrouvé samedi dans la nuit, grâce aux indications des inculpés, serait décédée des suites de ses blessures

Le Français en retard d'une fenêtre

Nos vaisins d'outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jour-ée ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gretuit. Megasin d'exposition 111, rue La

Fsyette (10°) ~ M° Gare-du-N Tél. 48-97-18-18. A Grenoble: 76-41-17-47; a Lyon: 05-06-18-15.

36, CHAMPS-ÉLYSEES PARIS

La campagne pour---le référendum du 20 septembre

M. Waechter hésite entre l'approbation et le vote nul

SAINT-NAZAIRE

de notre envoyé spécial

M. Antoine Waechter a indiqué, lundi 24 août à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), où se tiennent les journées d'été de son mouvement, qu'à titre personnel il est partagé entre le «oui» et le «vote bleu» lors du référendem de ratification du traité de Maastricht. Ce vote bleu, imaginé par l'ancien pariementaire européen pour exprimer le «oui» conditionnel des Verts, consisterait à glisser dans l'urue un bulletin aux couleurs de l'Europe et il serait alors comptabilisé comme un bulletin nul.

Ces hésitations de M. Waechter, à

Ces hésitations de M. Wacchter, à quelques jours du conseil national interrégional des Verts qui doit arrêter la position définitive du mouvement (le Monde daté 23-24 août), illustrent l'embarras du principal porto-parole des Verts à concilier ses proposes convictions européennes la propres convictions européennes, la volonté de certains de ses proches d'aboutir à un accord de gouverne-ment avec les socialistes et le senti-ment, majoritaire chez les militants écologistes, selon lequet l'Europe de Maastricht demeure technocratique

Dès l'ouverture des journées d'été de Saint-Nazaire, qui doivent accueil-lir, vendredi, M. Jacques Delots, le collège exécutif des Verts a d'ailleurs du faire une concession aux partisans dù faire une concession aux partisans du «non» en leur laissant le soin de tenter d'organiser, avant la fin de cette semaine, un débat contradictoire sur le référendum, avec la participation de Mª Elisabeth Guigou, ministre délégué aux affaires européannes, et de M. Philippe Séguin, député (RPR) des Vosges.

ti M. Zarka (PCF) demande que « tous les « non » pulsaent s'exprimer. - M. Pierre Zarka, mem-bre du secrétariat et du bureau politi-que du PCF, qui fait campagne pour que du PCF, qui fait campagne pour le «non», a estimé, mardi 25 août, sur Europe 1, à propos de l'émission télévisée du 3 septembre au cours de laquelle le chef de l'Étai sers opposé à M. Philippe Ségnin, que ce choix visait à «donne» l'impression que le «oui» serait de gauche et que le «non» serait de gauche et que le «non» serait obligatoirement de droite». Il a souhaité que «tous les «non» paissent s'exprimer dans ce débat et « pas seulement le « non» choisi par François Millerrand».

Chic et mérite.



Selen une étade de l'INSEE

Le rythme de croissance des transports a chuté en 1991

La conjoncture est morose dans les transports. Après les bonnes années 1988 et 1989, le systeme de croissance en volume a continué de fléchir l'an dernier (0,8 % en 1991 contre 3,1 % en 1990). Ce tassement est bien supérieur à ceini qui affecte la production de l'économie de l'économie, passé dans le même temps de 2,2 % en 1990 à 1,2 %.

Alors que la consommation totale des ménages progresse de 1,3 % ex volume en 1991, leur consommation en transport chute de 4,3 %. Les ménages réduisent leur consommation de transports collectifs (-1,5 % en volume) mais surfout leurs achats de véhicules automobiles entidimentent de 114.5%. biles, qui diminuent de 11,4 %.

Angmentation des prix

Le transport aérien, déjà ébranté par la guerre du Golfe, est le plus-touché par ce ralentissement général, note l'Institut national de la statistique. Il accuse un recui significatif de 6 % en volume, particu-

lièrement sur l'international.

Le succès du TGV n'a par enrayé
la baisse du trafic ferroviaire de
voyageurs. Il diminue de 2,2 % malgré la forte croissance du trafic
TGV (+20 %) lié à la mise en service de la figne sud-ouest. Côté
marchandises, le rail freine toutefois son érosion par rapport à la
route et se stabilise en 1991
(-0,6 %) après avoir reculé de 3,6 %
en 1990.

Dens le même temps, le trassport routier de marchandises continue à accroître sa part de marché dans les trafics intérieurs : 72 % contre 53 %

en 1982. Sa croissance globale at tasse légèrement (+ 1,9 % en 1997 contre + 2,1 % en 1990). Le transport des entreprises pour leur pro-pre compte progresse nettement plus que celui pour le compte des

Si la production de transport mesurée en volume, ralentit sa croissance, la production de cette branche augmente de 4,4 % en valeur. Elle est évaluée à 430 mil liards de france en 1991. Cela résulte d'une augmentation esseu générale des prix des transports (s 3.7 % en 1991) après trois aus de relative stabilité des prix. « Il faut remonter à 1985 pour retrouver des augmentations de prix des trans-ports supérieures à la moyenne des blens et services», note l'INSEE, Les hausses les plus importantes conces-ment le transport aérien (plus de 9 %), tandis que la beisse des prin des transports routiers de marcha dises s'est exrayée depuis 1990.

THE I

8 25, 2k

.

: 15 i'l

25-24

227

21 215

P

ملتك مهد

2-7-2-4

The same of

3277 50

21 .04

4.7 M

"思 55

뭐 다 .

بين

CII Line

Arm i

24 14 70

A COL

显示数

٠ عستنا

the in

Car yay.

27.00

terms.

18.2

نشاوكا على و

26.2

£ 2 ----

Contraction of the Contraction o

Ou :

L'emploi continue de croîtes mais à un rythme inférieur à cella des dernières années (+ 0,7 % en 1991 contre 1,5 % en 1990). Les grandes entreprises nationales (Air. France, Air Inter, RATP, SNCF) réagissent plus, vite (- 1,3 % en 1991 contre - 0,8 % en 1990) que dans le privé (+ 1,6 contre + 2,6 %). Les résultats des entreprises de transport routier de marchandises sont médiocres tendis que les grandes entreprises pationales naissent un certain redressemen des comptes après la dégradation

A Granlhet (Tarn)

Six pompiers blessés dans l'incendie d'un entrepôt de produits chimiques des peaux par l'industrie locale du cuir, qui se sont embrasés. Un périmètre de sécurité de 500 mètres a aussitée été mis en place et la cellule d'intervention chimique de la Haute-Garonne dépèchée en renfest sur les lieux. Les pompies pais du projeter plus de 5 000 titres de mousse pour limiter la propagation des flammes et maîtriser le siniatre après deux heures d'efforts.

de notre correspondant

Des flammes d'une hauteur de 50 mètres désageant une colonne de fumée visible à plusieurs kilo-mètres à la ronde, cent sossimés pompiers de dix-sept centres de secours mobilisés, six d'entre eux atteints de brillures et contusions à la suite d'explosions: l'incendie qui a ravagé, handi 24 soft sent-midi, les entrepôts de produits chi-miques de la société Seric à Gran-het (Taro) a suscité de vives inquiétudes par son importante et les risques de pollution qu'il a représentés.

Ce sont 200 000 litres de solvants (acétate de méthyle et toluène), utilisés dans le traitement

OUVERT EN AOÛT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

LEGRAND Tailleur

Téléphone : 47-42-70-61.

Du kundi au vendred de 10 h à 18 h

die, en raison des émanations tori-ques diffusées dans l'atmosphère et des effluents qui se sont écoulés vers la nappe phréatique et le Dadon, rivière déjà fortement pol-luée en temps normal.

Deux sociétés de pompage ont été réquisitionnées par la préfecture du Tarn, qui a coordonné les opérations sur le terrain. Des analyses en cours viendront préciser l'ampleur des dégâts sur l'environnement. Le coût économique du sinistre lui-même n'a pas pu être encore évalué.

Le fen f'est déclenché pendant la passe de midi et, en l'absence du persoanet - vingt salariés en temps normal, huit en cette période de

für de congés -, il n'est pas possi-ble d'avancer me hypothèse quant à l'origine des flammes qui se sont rapidement propagées avant qu'un voisin ne donne l'alerte.

Lundi, en fin de journée, ce sont

les conséquences sur l'environne-ment qui préoccupaient témoins et

cteurs de la lutte contre cet incen-

JEAN-PIERRE BARJOU



L'HISTOIRE DES SCIENCES

DEUX GRAMMES QUI ONT CHANGE LE MONDE

Cas CAHIERS DE SCIENCE & VIE vous racontent l'histoire de la pilule qui bouleversa les rapports amoureux dans nos sociétés occidentales. Au départ, dans les années 50, une noble intention : réguler les naissances dans les pays pauvres

pour lutter contre la misère.



-Demain dans « le Monde » Arts et spectacles :

La Biennale de la danse à Lyon

A l'heure de la cinquième biennelle, consacrée à l'Espagne, le découverte de la vitalité chorégraphique de ce pays, sinsi que le portrait d'une grande deme de la danse mondiale, Alicia Alonso, directrice-fondatrice du Ballet national de Cube. Et aussi le programme raisonné de la rentrée théâtrale à Paris.